



GIS  
Elevages Demain

# LES EMPLOIS LIÉS À L'ÉLEVAGE DANS LE GRAND OUEST

**GUILLAUME LORRE, AGATHE LANG**

**PIERRE DUPRAZ, CHRISTOPHE PERROT, YVES TREGARO,**

**PIERRE-MICHEL ROSNER**

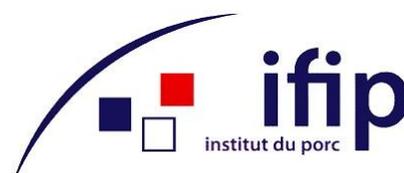
## Partenaires de l'étude

Cette étude a été menée dans le cadre du projet sur l'emploi lié à l'élevage mené par le GIS Elevages Demain entre mars 2014 à juin 2015.

La collecte et le traitement de données pour ce focus sur l'emploi dans le Grand Ouest, déclinaison de l'étude nationale, ont été réalisés par Guillaume Lorre (étudiant en césure à AgroParisTech) dans le cadre d'un stage financé par l'INRA et hébergé par le CIV. Ce travail a été supervisé par Agathe Lang (GIS Elevages Demain), qui a co-rédigé le présent document.

L'évaluation des emplois sur les élevages a été réalisée par Christophe Perrot (IDELE), avec la collaboration de Boris Duflot (IFIP), Sylvain Gallot (ITAVI), Pierre Dupraz (INRA) et Agathe Lang (GIS Elevages Demain).

Le groupe de travail constitué ayant suivi son déroulement était constitué de Pierre Dupraz (INRA), Yves Trégaro (FranceAgriMer) et Pierre-Michel Rosner (CIV), Philippe Chotteau (IDELE), Boris Duflot (IFIP), Célia Karsenti (CNIEL), Pascale Magdelaine (ITAVI), Christine Marlin (APCA), Michel Rieu (IFIP), Rachel Rivière (INAPORC) and Agnès Timoner (INTERBEV).



<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>5</b>
<b>MÉTHODOLOGIE .....</b>	<b>9</b>
<b>Méthode d'évaluation de l'emploi dépendant de l'élevage français .....</b>	<b>9</b>
<b>Définition du périmètre d'étude .....</b>	<b>11</b>
• Le Grand Ouest.....	11
• Les emplois du Grand Ouest.....	11
<b>Sélection des acteurs concernés.....</b>	<b>12</b>
<b>Quantification de l'emploi .....</b>	<b>12</b>
<b>Résultats : les emplois liés à l'élevage dans le Grand Ouest .....</b>	<b>15</b>
<b>Préalable : quelques repères sur le Grand Ouest.....</b>	<b>15</b>
<b>Les emplois directs.....</b>	<b>15</b>
• Total de l'emploi dédié à l'élevage.....	15
• Répartition par type d'élevage.....	16
<b>Les emplois indirects dépendants des élevages .....</b>	<b>18</b>
<b>Fiches par secteur d'activité.....</b>	<b>22</b>
• Les fournisseurs des élevages .....	22
• L'aval de l'élevage .....	22
• La distribution – page 33.....	22
• La logistique – page 34.....	22
• Les services publics et parapublics.....	22
<b>Répartition des emplois par type d'élevage .....</b>	<b>38</b>
<b>Les ateliers de production laitière .....</b>	<b>40</b>
• Bovin lait – page 45 .....	40
• Ovin lait – page 48 .....	40
• Caprin lait – page 49 .....	40
<b>Les ateliers de production de viande ruminants .....</b>	<b>40</b>
• Bovin viande – page 53.....	40
• Ovin viande – page 57.....	40
• Veau de boucherie – page 60.....	40
<b>Les ateliers granivores.....</b>	<b>40</b>
• Porc – page 64.....	40
• Volaille chair et lapins – page 68.....	40
• Volaille œuf – page 71 .....	40
<b>Annexes.....</b>	<b>66</b>
<b>Clés de répartition générales.....</b>	<b>66</b>
<b>Détail des calculs par secteur.....</b>	<b>66</b>

<b>Annexe 1 : Les effectifs d'animaux sur les exploitations du Grand Ouest.....</b>	<b>67</b>
<b>Annexe 2 : Répartition par filière sur la base des tonnages abattus dans le Grand Ouest .....</b>	<b>72</b>
<b>Annexe 3 : Calcul de l'emploi dans le Grand Ouest pour le secteur de la santé animale .....</b>	<b>76</b>
<b>Annexe 3 : Calcul de l'emploi dans le Grand Ouest pour le secteur de la santé animale .....</b>	<b>80</b>
<b>Annexe 5 : Calcul de l'emploi pour le secteur de la sélection génétique et du contrôle des performances.....</b>	<b>84</b>
<b>Annexe 6 : Calcul de l'emploi pour les fournisseurs des élevages : matériel et agrofourniture.....</b>	<b>86</b>
<b>Annexe 7 : Calcul de l'emploi pour le secteur de l'industrie laitière .....</b>	<b>93</b>
<b>Annexe 8 : Calcul de l'emploi pour le secteur de l'industrie de la viande de boucherie .....</b>	<b>96</b>
<b>Annexe 9 : Calcul de l'emploi pour le secteur de l'industrie de la viande de volaille, du lapin, des chevreaux et des œufs .....</b>	<b>100</b>
<b>Annexe 10 : Calcul de l'emploi pour le secteur de l'industrie agroalimentaire de produits transformés.....</b>	<b>104</b>
<b>Annexe 11 : Calcul de l'emploi pour le secteur des coproduits et sous-produits .....</b>	<b>108</b>
<b>Annexe 12 : Calcul de l'emploi pour les fournisseurs de l'industrie.....</b>	<b>110</b>
<b>Annexe 13 : Calcul de l'emploi pour la distribution.....</b>	<b>111</b>
<b>Annexe 14 : Calcul de l'emploi pour l'administration.....</b>	<b>114</b>
<b>Annexe 15 : Calcul de l'emploi pour Recherche, enseignement, politique .....</b>	<b>115</b>

## INTRODUCTION

*Par Yves Trégaro*

Le Grand Ouest (Bretagne, Pays de la Loire et Normandie) concentre une part importante des productions animales françaises : 42 % de la viande bovine, 75 % de la viande de porc, 61 % de la viande de volaille et 53 % de la production laitière<sup>1</sup>. De fait, les filières animales<sup>2</sup> contribuent, de façon très nette, à l'activité économique de l'Ouest et assurent aux habitants de cette région des emplois dans l'agriculture, les industries agroalimentaires et les métiers connexes (bâtiments, équipements, transport, conseils, recherche et innovation,...).

Dès les années 1950, et plus particulièrement les années 1970, l'agriculture de l'Ouest a connu une profonde mutation avec, entre autres, une rationalisation des élevages (développement des fabricants d'aliments du bétail, construction de bâtiments standardisés et adaptés à l'élevage « industriel »...). Dans ce contexte, le développement des productions a été rapide, voire mal maîtrisé. En effet, il a parfois pu être à l'origine de profondes crises de surproduction aux stades de la production et industriel (notamment poulet, œuf et porc)<sup>3</sup>. Cette forme d'organisation de l'agriculture bretonne, précisément décrite par le géographe Corentin Canevet dans les années 1990, a donné naissance au concept de « modèle breton »<sup>4</sup>, qui est toutefois parfois contesté. Il se caractérise par une production de masse, de produits agricoles et agroalimentaires bruts ou peu transformés, peu ou pas différenciés.

Les récentes difficultés rencontrées par les filières volaille (cession de Doux frais en mai 2012, mise en cessation de paiement de Tilly-Sabco en septembre 2014, difficulté des abattoirs TDI et Le Clézio en 2013,...) et porcine (fermeture de l'abattoir Gad de Lampaul-Guimiliau en octobre 2013, reprise partielle de l'abattoir Gad de Josselin en octobre 2014, reprise de l'abattoir AIM en mars 2015 après un dépôt de bilan en décembre 2014) sont autant de signes que ce modèle, qui a fait la force de l'agroalimentaire de l'Ouest pendant près d'un demi-siècle, a aujourd'hui atteint ses limites et est probablement à bout de souffle. En revanche, les entreprises du Grand Ouest qui ont pris à temps le virage de l'élaboration de produits (désassemblage/cracking des produits bruts, assemblage de composants) ou qui ont été nouvellement créées dans le secteur de la transformation connaissent, pour certaines, une belle réussite.

Dans ce contexte, les acteurs économiques (professionnels des filières, élus locaux, pouvoirs publics, les organisations professionnelles,...) ont besoin de disposer d'une cartographie aussi

---

<sup>1</sup> Statistique Agricole Annuelle (2013) et Enquête Annuelle Laitière (2013) - SSP

<sup>2</sup> au sens large (de la génétique, de l'alimentation du bétail, des équipementiers à l'industrie de transformation)

<sup>3</sup> crise porcine de 1972 à 1974, de l'œuf en 1983-1984, du poulet en 1984

<sup>4</sup> Le modèle agricole breton par C. Canevet (1992) / Coll. des Sociétés / Édition Les Presses Universitaires de Rennes (397 pages)

précise que possible de l'emploi tant sur le plan quantitatif que qualitatif dans le Grand Ouest, région qui sera vraisemblablement soumise, dans les toutes prochaines années, à une évolution de ses activités dans l'agriculture et l'agroalimentaire.

### **Filière bovine**

La mise en place des quotas laitiers en 1984 s'est traduite, dans les premières années qui l'ont suivie, par une baisse de la production puis par une stabilisation. La recherche d'autres sources de chiffre d'affaires ont conduit les éleveurs à développer d'autres spéculations sur leur exploitation, comme la création d'un troupeau de vaches allaitantes et/ou un atelier d'engraissement de jeunes bovins. Avec suppression du régime des quotas laitiers le 1<sup>er</sup> avril 2015, une restructuration des cheptels et des activités est actuellement en cours dans l'Ouest et en particulier en Bretagne, avec une forte diminution des effectifs de vaches allaitantes (suppression des troupeaux,...) et de jeunes bovins (arrêt d'activité) au profit de l'accroissement du troupeau laitier. Les surfaces herbagères libérées sont consacrées à la production des génisses, celles de maïs ensilage aux vaches laitières.

Les industriels de l'abattage-découpe, qui ont déjà aujourd'hui recours à des apports en animaux vivants en provenance d'autres régions (notamment quart nord-est de la France) pour assurer l'approvisionnement de leurs abattoirs, seront probablement demain confrontés une raréfaction de l'offre dans l'Ouest, à l'exception peut-être de vaches laitières de réforme.

### **Filière porcine**

Après avoir atteint son maximum en 1998 (27,1 millions de porcs), la production porcine française n'a globalement pas cessé de décroître, surtout à partir de 2010 (24,9 millions de porcs), pour atteindre 23,7 millions de porcs en 2013. Malgré la fermeture de l'abattoir de Lampaul-Guimiliau, le secteur de l'abattage-découpe connaît une surcapacité d'abattage dans ce contexte de repli de la production et un déficit d'investissements en matière d'automatisation/robotisation pour rester au même niveau que nos concurrents européens, notamment allemands et espagnols.

### **Filière avicole**

Le développement de la filière avicole de l'Ouest, et notamment de la Bretagne, s'est appuyé en partie sur la production de poulet léger destiné à l'approvisionnement du marché du Proche et Moyen-Orient et celles de dinde pour partie exportée vers l'Allemagne. Dans les Pays de la Loire, la filière volaille s'est développée également autour du poulet export mais aussi autour du poulet Label Rouge, destiné au marché français. A partir du début des années 2000, la production de viande de volailles a commencé à reculer en France ; elle est passée de 2 millions de tonnes (2,066 millions de tonnes en 2001) à 1,685 million de tonnes en 2013, soit un repli de 18 % en un peu plus de dix ans. La Bretagne, dont environ la moitié de la production est orientée vers le poulet léger « grand export » (80 % de la production française) et qui produit un peu moins de la moitié des volumes de dinde (46 % en 2013), est particulièrement affectée par ce contexte. La reconquête du marché français du poulet standard destiné aux industriels de la transformation et la RHF pourrait permettre un maintien voire un renouveau des filières avicoles bretonnes et ligériennes.

### **Filière laitière**

Depuis la campagne 2008/2009, où l'étaiu en matière de production s'est progressivement desserré avec l'accroissement de la quantité maximale garantie des Etats-membres<sup>5</sup>, et encore plus ces trois dernières dans la perspective de la fin du régime des quotas laitiers le 1<sup>er</sup> avril 2015, les éleveurs laitiers de l'Ouest ont renforcé leur potentiel de production aux dépens de celles de bovins viande voire de l'atelier porc ou volaille. Ce contexte pourrait être à l'origine d'un abandon d'ateliers secondaires, de taille modeste, créés du fait de la difficulté à acquérir des droits à produire dans l'Ouest de la France.

### **Filière œuf**

La Bretagne compte 42 % des effectifs français de poules pondeuses, avec une forte concentration de bâtiments dans les départements des Côtes d'Armor et du Morbihan (23 % et 12 % des effectifs nationaux). Entre 2011 et 2013, période où la mise aux normes des bâtiments bien-être animal<sup>6</sup> a été réalisée, la capacité totale de production n'a pas progressé à la différence de la France prise globalement ; la diminution des capacités de production en cage a tout juste été compensée par celles en plein-air et sur sol. De grandes organisations de production sont présentes dans le Grand Ouest comme Armor œuf, Nutrea (Terrena-Triskalia), Cecab-Coop de Broons, Le Gouessant., Terrena Le parc de bâtiment des trois premières structures reste très orienté sur le mode de production en cage. Certaines organisations du Grand Ouest sont impliquées à la fois dans la production d'œufs de consommation mais aussi dans celle d'ovoproduits.

Dans ce contexte, les volumes de productions animales dans l'Ouest devraient connaître de nouvelles évolutions (effectif total, répartition entre filières, répartition entre maillon), plus ou moins marquées, qui auront de fortes conséquences sur les activités industrielles situés en amont et en aval de l'élevage, et donc sur l'emploi. Simultanément, les industriels agroalimentaires de l'Ouest se tournent vers la fabrication de produits plus élaborés et innovants, aux dépens de produits bruts ou faiblement élaborés ; dans certains cas, ils deviennent alors des assembleurs de matières premières produites localement où d'origine plus lointaine.

Cette évolution du modèle agroalimentaire de l'Ouest est en cours de mutation. Les emplois associés à ces nouvelles productions peuvent nécessiter des compétences particulières et des formations complémentaires. Les enjeux sont donc importants pour les acteurs économiques et les services de l'Etat (enseignement professionnels, formation continue,...) afin que de mettre en adéquation l'offre en main-d'œuvre localement disponible et les besoins des industriels du secteur de l'agroalimentaire.

---

<sup>5</sup> 2 % le 1er avril 2008 + 1% par an sur 5 ans, entre 2009/2010 et 2013/2014

<sup>6</sup> Application de la directive européenne CE 99/74

Les différents acteurs économiques du Grand Ouest (les politiques, les administrations, les organisations professionnelles, les professionnels des filières...) ont besoin de disposer de données fiables et aussi précises que possibles concernant l'impact de l'élevage sur les emplois de leurs régions. Les prises de décisions, politiques et économiques, nécessitent une vision globale de l'emploi lié aux filières concernées.

Cependant, il n'existe à ce jour aucun recensement complet et précis des emplois liés aux filières d'élevage à cette échelle. Cette étude a donc pour objectif de combler ce manque au niveau régional, en s'appuyant sur les travaux effectués et la méthodologie construite dans le cadre de l'étude lancée au niveau national.

## MÉTHODOLOGIE

### Méthode d'évaluation de l'emploi dépendant de l'élevage français

Cette étude des emplois liés à l'élevage dans le Grand Ouest s'appuie sur les travaux menés au niveau national, parus en juin 2015<sup>7</sup>.

La méthode utilisée pour l'évaluation de l'emploi, pour les emplois directs comme pour les emplois indirects, est décrite dans le rapport de l'étude<sup>8</sup>.

En voici les grandes lignes :

« Dans cette étude des emplois dépendants de l'élevage français ont été comptabilisés les **emplois directs**, situés sur les élevages, et les **emplois indirects**, dans des secteurs économiques qui dépendent de la présence des élevages en France.

**Les emplois directs**, dédiés aux activités d'élevage sur les exploitations agricoles, ont été évalués par une méthode statistique permettant d'estimer la répartition de la main-d'œuvre d'une exploitation entre les différents ateliers. Nous avons ainsi réalisé une régression linéaire multiple sur la base des données du recensement agricole. Des clés d'affectation physiques ont été prises en compte pour déterminer les coefficients de répartition de la main-d'œuvre (hectare pour les productions végétales, unité de gros bovins pour les productions bovines, ovines, et caprines, et produit brut standard pour le porc et la volaille). Afin de prendre en compte la diversité des systèmes de production, les données sont différenciées selon le type d'atelier, sur la base d'une typologie établie par les instituts techniques.

**L'évaluation des emplois indirects** est réalisée par une méthode de recensement méso-économique. Cela passe dans un premier temps par une étape d'identification de tous les acteurs gravitant, de près ou de loin, autour des filières d'élevage et de leurs produits. Cette cartographie des activités et des acteurs a été établie de manière empirique, à partir de recherches bibliographiques et d'audition d'experts. La seconde étape a consisté à expliciter le lien de dépendance, plus ou moins fort, que chacun de ces acteurs entretient avec l'élevage. Pour évaluer cette dépendance à l'élevage, une méthode spécifique a été élaborée. Elle repose sur la prise en compte de trois types de critères : l'importance relative de l'élevage pour le secteur concerné, la capacité d'adaptation des acteurs ciblés, et les contraintes territoriales s'exerçant sur l'activité. Les acteurs recensés ont ainsi été classés dans quatre groupes : fortement, moyennement, faiblement, et pas dépendants.

Pour chacun des acteurs dépendants, une estimation du volume d'emploi a été réalisée à l'aide de diverses méthodes, en fonction des données disponibles : mobilisation de données statistiques (INSEE, SSP, MSA, conventions collectives...), enquêtes professionnelles, réalisation d'enquêtes directes, évaluation par une approche économique... Pour chaque acteur dépendant de l'élevage, un nombre d'emplois (en nombre de personnes et en ETP) en lien avec l'élevage a ainsi été déterminé.

**Les emplois induits** ne sont pas comptabilisés dans cette étude. »

---

<sup>7</sup> Synthèse : Les emplois liés à l'élevage français, Lang A., juin 2015

<sup>8</sup> Rapport complet : Les emplois liés à l'élevage français, Lang A, septembre 2015

### La mesure de l'emploi :

- **en ETP** : l'équivalent temps plein (ETP) permet de prendre en compte le temps de travail moyen de chaque travailleur sur l'année. Ainsi, une personne n'ayant travaillé que 3 mois dans l'année sera comptabilisée comme 0,25 ETP. De même, quelqu'un travaillant à temps partiel à 80 % représentera 0,8 ETP. Sur les élevages, on parle plus couramment d'UTA (unité de travail agricole), dont la définition repose sur le même concept.
- **en personnes, ou effectif** : les mesures d'emploi en nombre de personnes se réfèrent à l'effectif d'une entreprise à un instant t (salarié et non salarié). Sont ainsi comptabilisées les personnes travaillant, totalement ou en partie, dans l'entreprise. Cet effectif est traditionnellement mesuré à la date du 31 décembre chaque année. Le recensement agricole distingue pour les actifs sur les exploitations, les actifs permanents (familiaux ou salariés), et non permanents (saisonniers y compris stagiaires, occasionnels y compris familiaux) s'ils ont travaillé moins de 8 mois sur l'année.

### À quels emplois fait-on référence ?

- **Emplois directs** : Il s'agit des emplois dans le secteur sur lequel porte l'étude. Ici, ce sont les emplois affectés aux activités d'élevages sur les exploitations.
- **Emplois indirects** : il s'agit des emplois des secteurs d'activité dépendants du secteur direct, c'est-à-dire ici dépendants des élevages. Ces secteurs peuvent être des fournisseurs, des prestataires de services et sous-traitants du secteur direct, mais également des acteurs situés en aval de la filière. À ces acteurs peuvent s'ajouter le secteur public et parapublic.
- **Emplois induits** : ce sont les emplois générés par les dépenses des ménages employés dans les secteurs directs et indirects. Les emplois induits ne font pas partie du champ de cette étude.

### Que mesure-t-on ?

- **Acteurs** : Le terme d'acteur est utilisé ici pour désigner un groupe d'entreprises ayant un fonctionnement et un ensemble d'activités identiques. Dans cette étude, près de 190 acteurs ayant une activité en relation avec l'élevage ont été identifiés. On notera qu'une activité en particulier peut être réalisée par différents acteurs (ex : le conseil technique aux éleveurs peut être dispensé par un groupement de producteurs, une chambre d'agriculture, un vétérinaire...). De même, un même corps de métier peut être employé par différents acteurs (les vétérinaires sont répartis entre les cabinets d'exercice libéral, les groupements de producteurs, les industries, l'administration...). Cette étude fournit des informations sur l'emploi par acteur, et non pas par activité ou par corps de métier.
- **Dépendance** : La dépendance d'un acteur à l'élevage est définie comme la probabilité qu'une modification de l'élevage français ait des conséquences sur son niveau d'activité ou son existence. La dépendance de chaque acteur ayant une activité en relation avec l'élevage a été évaluée. Les acteurs non dépendants ont été exclus de la comptabilisation des emplois, tandis que les emplois dépendants ont été classés en trois catégories : forte, moyenne ou faible.
- **Emplois dépendants de l'élevage français** : Pour chacun des acteurs dépendants, seuls les emplois dont l'activité a un rapport avec l'élevage français ont été comptabilisés. Si l'acteur a une activité qui ne concerne pas exclusivement l'élevage, on ne comptabilise que les ETP liés à l'élevage. Si l'acteur a une activité importante d'export vers les élevages étrangers ou d'import depuis les élevages étrangers (supérieure à 20% du total), on considère que celle-ci a une logique économique propre et les ETP liés aux productions importées ou exportées ne sont pas comptabilisés.
- **Type d'élevage** : Les emplois ont été répartis selon leur lien à un type d'élevage, et non à un produit. Un emploi lié à l'abattage d'une vache de réforme laitière sera ainsi affecté à l'élevage bovin lait. Nous avons distingué bovin lait, ovin lait, caprin, bovin viande, veaux de boucherie, ovin viande, porc, volaille chair/lapins et volaille œuf. Les équins et l'aquaculture ne sont pas considérés. Tous les emplois comptabilisés sont rattachés à l'un de ces élevages.

## Définition du périmètre d'étude

- **Le Grand Ouest**

Le Grand Ouest est une délimitation territoriale qui fait l'objet de définitions variées ; il comprend systématiquement la Bretagne et les Pays-de-la-Loire, auxquels sont associées des régions variables (Haute ou Basse Normandie, Poitou Charente, Centre...).

Il est défini ici par les limites territoriales de quatre régions administratives (avant réforme territoriale) : la Bretagne, les Pays de la Loire, la Basse-Normandie et la Haute-Normandie.

La réforme territoriale entrant en vigueur en 2015 n'affectant pas les contours de la Bretagne et des Pays-de-la-Loire, et réunissant les deux Normandies, le périmètre du Grand Ouest tel que nous l'avons défini restera conforme aux nouvelles limites régionales.

- **Les emplois du Grand Ouest**

Le périmètre d'étude est simple à définir en ce qui concerne les emplois directs : il s'agit des emplois dédiés aux activités d'élevage, situés sur les exploitations agricoles dont le siège d'exploitation se trouve dans une des régions d'étude (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire).

En ce qui concerne les emplois dépendants de l'élevage, le choix du périmètre d'étude est plus délicat. L'étude nationale visait à évaluer le nombre d'emplois situés en France dépendants de l'élevage français. Dans le cas de la déclinaison sur le Grand Ouest, plusieurs périmètres pouvaient être envisagés :

- Emplois situés en France dépendants de l'élevage du Grand Ouest
- Emplois situés dans le Grand Ouest dépendants de l'élevage du Grand Ouest
- Emplois situés dans le Grand Ouest dépendants de l'élevage français

Les régions du Grand Ouest se sont affirmées comme étant des pôles français d'emplois liés aux élevages situés parfois bien au-delà de leurs limites territoriales. La forte présence de l'élevage a encouragé stratégiquement certains acteurs à s'installer dans ces régions, sans pour autant que les emplois qui y sont rattachés ne dépendent toujours directement des productions locales. De nombreux sièges sociaux de groupes ayant un rayonnement national voire international se sont ainsi historiquement installés dans ces régions. Afin d'étudier ces dynamiques, il était donc judicieux de s'intéresser aux emplois dépendants de l'élevage français (choix 3). Etudier les emplois dépendants de l'élevage du Grand Ouest (choix 1 et 2) aurait par ailleurs nécessité de pouvoir modéliser les flux de matière et les flux économiques existant entre les élevages du Grand Ouest et le reste de la France, et de distinguer les produits qui en sont issus tout au long de la filière. Les niveaux de dépendance de chacun des acteurs auraient également dû être recalculés, non plus en référence à l'élevage français, mais à l'élevage du Grand Ouest.

La présente étude porte donc sur les emplois situés dans le Grand Ouest dépendants de l'élevage français (choix 3) ; il s'agit ainsi d'une déclinaison de l'étude nationale uniquement basée sur la localisation des emplois, et pas sur leur dépendance à l'élevage régional. Les

emplois étudiés ne sont pas uniquement dépendants de l'élevage localisé dans le Grand Ouest mais de l'élevage français en général et à l'inverse, les emplois dépendants des élevages du Grand Ouest, mais localisés autre part en France, ne seront pas pris en compte.

## Sélection des acteurs concernés

L'étude au niveau français fait état d'environ 185 acteurs dont l'activité est liée à l'élevage français. Parmi ces acteurs, seuls 135 sont dépendants de l'élevage français.

Le périmètre de l'étude et le nombre d'emplois total pour chaque acteur étant déjà connu au niveau national, la sélection d'un certain nombre d'acteurs parmi ces 135 identifiés a permis de réduire significativement la charge de travail, tout en gardant une bonne représentativité.

Les acteurs ont été sélectionnés selon leur niveau de dépendance à l'élevage français (dépendances faibles écartées), ainsi que sur le nombre d'emploi total qu'ils représentaient au niveau national (acteurs de moins de 800 emplois écartés). Cette liste a ensuite été amendée, de manière à y ajouter des acteurs qui auraient été écartés malgré leur importance dans la compréhension des enjeux de l'élevage du Grand Ouest ou leur très grand nombre d'emplois (exemple de l'industrie des plats préparés). Enfin, au fur et à mesure du travail de collecte de données, des acteurs ont été ajoutés (données déjà disponibles au niveau régional) ou retirés (données régionales sur l'emploi inexistantes). Pour ces derniers, c'est le cas par exemple des emplois en logistique.

**La liste définitive des acteurs dont le nombre d'emplois a été étudiée pour le périmètre Grand Ouest en compte 45 (sur un total de 135 dépendants), pour 332 700 ETP au niveau national ; cela représente 85 % des emplois indirects recensés pour la France.<sup>9</sup>**

L'emploi indirect situé dans le Grand Ouest a ensuite été extrapolé sur la base des résultats obtenus pour ces 45 acteurs. Les comparaisons avec la France sont bien entendu réalisées à périmètre constant (selon les cas, périmètre restreint de 45 acteurs ou étendu à 135 acteurs).

## Quantification de l'emploi

Pour chacun de ces 45 acteurs, le nombre d'emplois a été évalué de manière la plus similaire possible à la méthode employée pour ce même acteur dans l'étude française. Les ajustements et approximations éventuels sont précisés dans le détail des calculs en annexe de ce rapport.

La méthode de quantification de l'emploi français est présentée dans le rapport complet de l'étude française. En voici les grandes lignes :

« Les sources de données sont de trois types :

- **Données statistiques officielles** (INSEE, MSA, Ministère de l'agriculture-SSP, RA, OPCA, Ministère du travail)
- **Enquêtes professionnelles**

---

<sup>9</sup> Dans chaque fiche par secteur, on retrouve également l'ensemble des 135 acteurs et le résultat pour le Grand Ouest s'il est disponible.

- **Évaluations à dire d'expert**, basées sur des données partielles (enquête sur un échantillon réduit permettant une extrapolation) ou sur des données économiques autres que l'emploi.

La collecte de données implique l'obtention et l'interprétation de données statistiques, des contacts directs avec les organisations professionnelles susceptibles de détenir des informations sur l'emploi, ainsi qu'une rencontre avec des experts du secteur.

L'objectif principal est d'obtenir des informations quantitatives : un **nombre d'emplois total, exprimés en ETP**, ainsi que, si les acteurs sont mixtes, **la part de ces emplois en lien avec l'élevage**.

Ces emplois doivent être **ventilés entre les différentes filières**. Lorsque la répartition réelle n'est pas disponible ou immédiate, il est alors nécessaire d'identifier une clé de répartition permettant d'affecter les emplois aux productions.

Les sources de données concernent en général les acteurs (individus, entreprises, associations, services publics), et non les activités. Un acteur pouvant exercer plusieurs activités dont une partie seulement est en relation avec l'élevage, un retraitement des données est alors nécessaire.

Nous avons choisi de **conserver l'information du nombre d'emplois total** pour chacun des acteurs comme traçabilité de la cohérence économique des entreprises, et de **distinguer les emplois liés à l'élevage français**. Ces chiffres sont exprimés en nombre de salariés (effectif total (CDI et CDD) à une date donnée) ainsi qu'en équivalent temps plein travaillé, ou ETP<sup>10</sup>. Ces chiffres sont complétés par un taux d'intérim permettant d'évaluer le nombre d'emplois nécessaires pour réaliser les activités considérées. Les emplois en intérim sont gardés distincts des emplois salariés.

L'étude prend en compte les emplois dépendants de **l'élevage situé sur le territoire français**. Or une partie des biens ou services fournis par l'entreprise peut être à destination de l'élevage étranger (par exemple, une part importante de la production de médicaments vétérinaires est exportée, et est donc destinée aux élevages étrangers) ; dans le cas de l'aval, une partie de la matière première employée peut être importée des élevages étrangers (on peut ici citer le cas de la charcuterie industrielle, qui transforme du porc espagnol ou allemand). Cette activité n'est dès lors pas directement dépendante de la présence des élevages sur le territoire français. Cependant, les activités d'import ou d'export existent souvent sur la base d'un socle d'activité fort sur le marché national, et peuvent jouer le rôle de variable d'ajustement sans avoir une logique économique propre.

Si ces échanges représentent une part élevée du total de l'activité française (un seuil a été fixé à 20 % à dire d'expert), il est considéré qu'ils constituent donc à une activité économique à part entière, qui n'a pas de lien direct avec l'élevage français. Si au contraire elle est relativement

---

<sup>10</sup>L'ETP est calculé en prenant en compte « tous les postes de travail des salariés (y compris les postes à temps partiel). Chaque poste est pris en compte au prorata de son volume horaire de travail rapporté à celui d'un poste à temps complet. Par exemple, un salarié ayant occupé un poste donné durant six mois à 80 % compte pour 0,4 (=0,5\*0,8) ETP » Définition INSEE

*faible, il s'agit d'un complément à l'activité nationale qui n'a pas de logique économique propre, et n'existe que par son lien à l'activité nationale. »*

Sur le dernier point des échanges avec les élevages étrangers, ce sont les mêmes données qui ont été conservées pour l'étude Grand Ouest, les emplois comptabilisés étant dépendants de l'élevage français, et pas de l'élevage Grand Ouest.

## Résultats : les emplois liés à l'élevage dans le Grand Ouest

### Préalable : quelques repères sur le Grand Ouest

Tableau 1 : quelques repères sur le Grand Ouest

Part de la population Française	16 %
Part de l'emploi salarié et non salarié français	16 %
Part de la SAU française	21 %
Part des exploitations agricoles	21 %
Part de la main-d'œuvre agricole totale	22 %
Part du Cheptel français (UGB)	44 %

### Les emplois directs

- Total de l'emploi dédié à l'élevage

Au total, on comptait dans le Grand Ouest en 2010 **84 900 exploitations agricoles ayant une activité d'élevage, sur un total de 104 200**. 81 % des exploitations agricoles du Grand Ouest ont ainsi une activité d'élevage, contre 59 % en moyenne en France.

Sur ces exploitations avec élevage, on recense **au total 130 300 UTA**. 77 % de la main-d'œuvre agricole du Grand Ouest est ainsi située sur des exploitations avec élevage, contre 57 % au niveau national.

Tableau 2 : Nombre d'exploitations et main-d'œuvre liée à l'élevage dans la Grand Ouest

Grand Ouest [part du total français]	Nombre d'exploitations	UTA totales	UTA élevage	Dont hors équins
<b>Total Grand Ouest</b>	<b>104 200</b> [21%]	<b>168 900</b> [22 %]		
<b>Exploitations avec élevage</b>	<b>84 900</b> [29 %]	<b>130 300</b> [30 %]	<b>111 000</b> [32 %]	<b>101 900</b> [33 %]
<i>dont avec élevage de taille significative</i>	67 600 [31 %]	122 200 [32 %]	104 700 [34 %]	97 700 [34 %]
<i>dont avec élevage de taille non significative</i>	17 200 [24 %]	8 100 [17 %]	6 200 [22 %]	4 200 [21 %]

source: Agreste recensement agricole 2010 - traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

L'étude montre que sur cette main-d'œuvre totale, 78 % est dédiée aux ateliers d'élevage hors équins (pour 73 % en moyenne en France). On a donc, dans le Grand Ouest, **101 900 UTA dédiées à l'élevage *stricto sensu***, dont 4 200 UTA sur des ateliers de petite taille. En prenant en compte les activités d'élevage équin, on arrive à un total de 110 000 UTA.

On constate ainsi que 32 % de la main-d'œuvre totale française liée à l'élevage est située dans le Grand Ouest, pour une moyenne de 22 % de la main-d'œuvre agricole française. La main-d'œuvre consacrée à l'élevage (hors équins) représente en effet environ **60 % de l'emploi total** des exploitations agricoles du Grand Ouest ; ce chiffre est largement supérieur à la moyenne française, de 41 %. Si l'on inclut les activités équestres, l'emploi lié à l'élevage atteint 66 % (45 % pour la France).

La concentration de l'élevage dans le Grand Ouest se traduit ainsi en termes d'emplois surtout par une plus grande part de la main-d'œuvre située sur des exploitations avec élevage (77 % contre 57 % en moyenne en France), plus que par une plus grande spécialisation des exploitations, la force de travail dédiée aux ateliers d'élevage sur les exploitations avec élevage n'étant que légèrement supérieure à la moyenne française (78 %, contre 73 %).

- Répartition par type d'élevage

#### Répartition de la main-d'œuvre

Le détail de la répartition par filière, selon le fait que l'atelier soit significatif ou non, est présenté dans le tableau suivant :

nombre d'UTA élevage [part du total FR]	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Veau boucherie	Ovin viande	Porcin	Volaille Chair et lapins	Œuf
<b>Atelier significatif</b> pour le secteur considéré	52 200 [46 %]	ns	750 [8 %]	20 900 [21 %]	900 [54 %]	1 000 [7 %]	9 400 [69 %]	10 100 [52 %]	2 000 [54 %]
<b>Atelier non significatif</b> pour le secteur considéré	300 [16 %]	ns	100 [10 %]	1 600 [26 %]	ns	1 200 [18 %]	ns	900 [7 %]	ns
Total	52 500 [46 %]	ns	850 [9 %]	22 500 [22 %]	900	2 200 [11 %]	9 400 [65 %]	11 000 [35 %]	2 000 [54 %]

source: Agreste recensement agricole 2010 - traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

**NB** : les données pour les veaux de boucherie et les œufs ont été estimées par rapport au total français sur la base respectivement de la part des effectifs de veaux de boucherie situés dans le Grand Ouest et de la part de la production d'œuf dans le Grand Ouest.

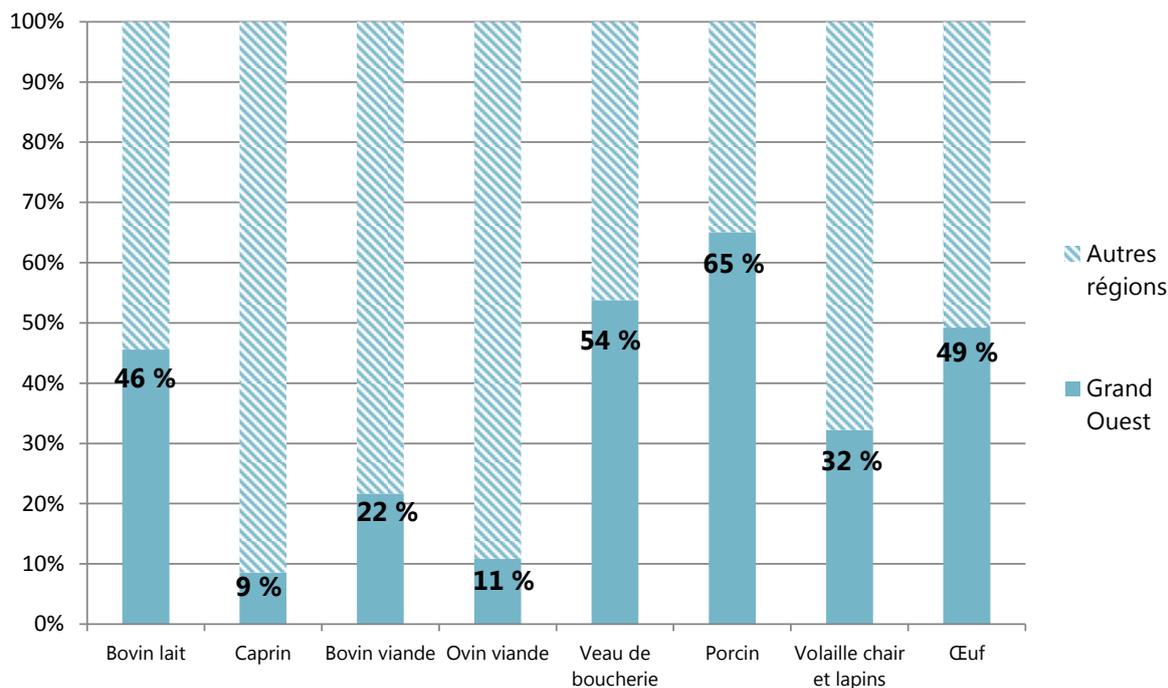


Figure 1 : part du Grand Ouest dans la répartition de l'emploi sur les élevages par filière

Cette répartition en fonction de la filière permet de visualiser la concentration des différentes espèces dans le Grand Ouest à travers l'emploi sur les élevages (Figure 1). La grande majorité de la main-d'œuvre française liée à la production de porcs est ainsi située dans le Grand Ouest (65 %). L'emploi lié aux productions de lait de vache, de veau de boucherie et d'œuf sont également localisés en grande partie dans ces régions.

De manière plus surprenante, seulement 32 % de la main-d'œuvre sur les élevages liée à la volaille est située dans le Grand Ouest. Cependant, si l'on ne regarde que les ateliers de taille significative, ce chiffre atteint 52 %, les ateliers de petite taille mobilisant proportionnellement plutôt moins de main-d'œuvre dans le Grand Ouest que dans le reste de la France.

## Les emplois indirects dépendants des élevages

Au sein du périmètre étudié dans cette étude de 45 acteurs, on comptabilise au total **129 300 ETP indirects** : 81 800 ETP sont fortement dépendants, 42 700 moyennement et 4 900 faiblement dépendants. Ce total représente **39 % de l'emploi indirect français** sur le même périmètre.

Le nombre d'emplois indirects total situés dans le Grand Ouest peut être évalué de manière simplifiée. Pour cela, il suffit d'estimer le nombre d'emplois parmi les acteurs non comptabilisés sur la base du total français, à l'aide de la part moyenne du Grand Ouest dans l'emploi français. Il est ainsi possible d'évaluer qu'environ 22 500 ETP sont situés dans le Grand Ouest parmi les 58 000 ETP totaux des acteurs non pris en compte.

On aurait ainsi un total de **149 000 ETP indirects dépendants de l'élevage dans le Grand Ouest**, soit environ **1.46 ETP** indirect pour chaque ETP situé sur un élevage. Ce chiffre est supérieur à la moyenne française, qui est d'1,25 ETP indirect par ETP élevage<sup>11</sup>.

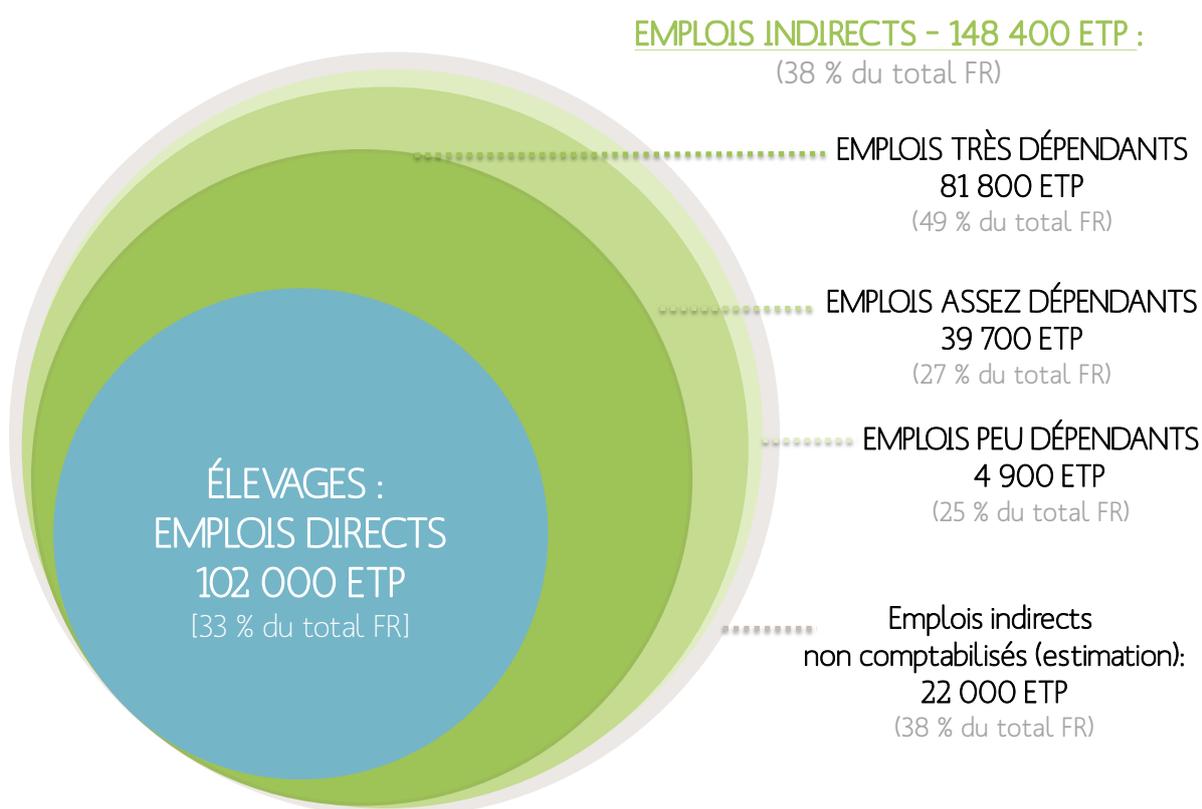


Figure 2 : Répartition de l'emploi situé dans le Grand Ouest dépendant de l'élevage en fonction du degré de dépendance

Les emplois dépendants de l'élevage français situés dans le Grand Ouest sont ainsi au nombre total de **253 800 ETP**. À ce total peuvent être ajoutés les emplois en intérim des secteurs indirects, que l'on estime en 2013 à 10 500 ETP. Ce sont ainsi environ **264 300 ETP**

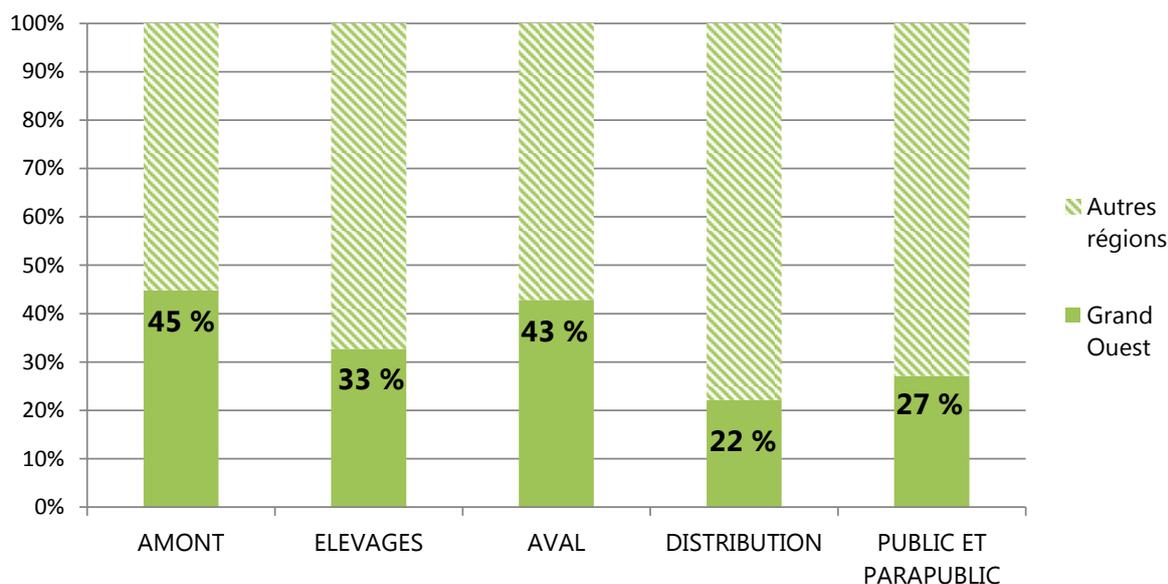
<sup>11</sup> Rappelons cependant que le périmètre de l'étude ne permet pas de savoir quels emplois dépendent des élevages du Grand Ouest, et quels emplois dépendent des autres élevages français.

qui sont liés à l'élevage dans le Grand Ouest, soit **37 % du total des emplois dépendants à l'élevage français**. Ce chiffre correspond à **7,6 % du nombre total d'emplois dans le Grand Ouest**. L'emploi direct et indirect a donc bien une importance bien plus forte dans le Grand Ouest que dans le reste de la France, puisqu'il ne représente que 3,2 % de l'emploi total au niveau national.

**La suite des résultats présentés porte uniquement sur le périmètre de l'étude, soit 45 acteurs et 129 300 ETP indirects. Toutes les comparaisons avec les chiffres à l'échelle française porte donc sur un périmètre identique, qui correspond à 332 700 ETP sur le total des 391 000 recensés.**

Les emplois recensés représentent des proportions du total d'emplois indirects français variable selon les secteurs (avec une bonne représentativité pour chacun d'entre eux, supérieure à 80 %). Ainsi, alors qu'environ un tiers de l'emploi direct lié à l'élevage est situé dans les exploitations du Grand Ouest, seuls 22 % des emplois indirects de la distribution, et 27 % de ceux des services publics et parapublics y sont localisés (Figure 3).

A l'inverse, les secteurs amont et aval sont surreprésentés dans le Grand Ouest par rapport à la main-d'œuvre liée à l'élevage.



**Figure 3 : Distribution de l'emploi entre Grand Ouest et France par catégorie d'acteurs**

Cependant, on constate que la distribution globale des emplois directs et indirects est assez proche de celle observée en France (Figure 4). Seule la distribution, dont la répartition sur le territoire est bien sûr liée à la répartition de la population et non directement à celle de l'élevage, occupe une place proportionnellement plus faible dans le Grand Ouest.

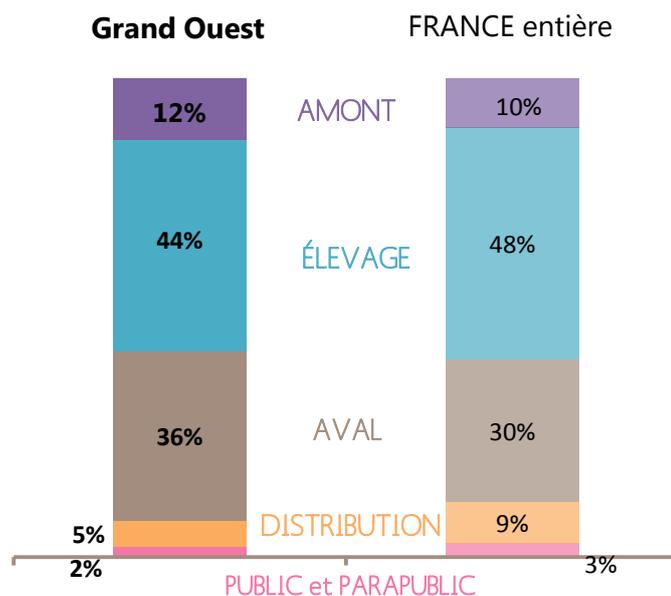


Figure 4 : Répartition de l'emploi en France et dans le Grand Ouest

**61 %** des emplois indirects recensés se trouvent dans la **collecte, transformation et commercialisation** des produits issus de l'élevage, **et 64 %** dans les **industries d'aval au sens large**. Les **fournisseurs amont** constituent quant à eux **23 %** de cet emploi indirect, la **distribution 8 %** ; les **services publics et parapublics**, enfin, représentent **3,5 %** du total.

Les emplois sont répartis comme indiqué sur la Figure 5 dans les différents secteurs d'activité :

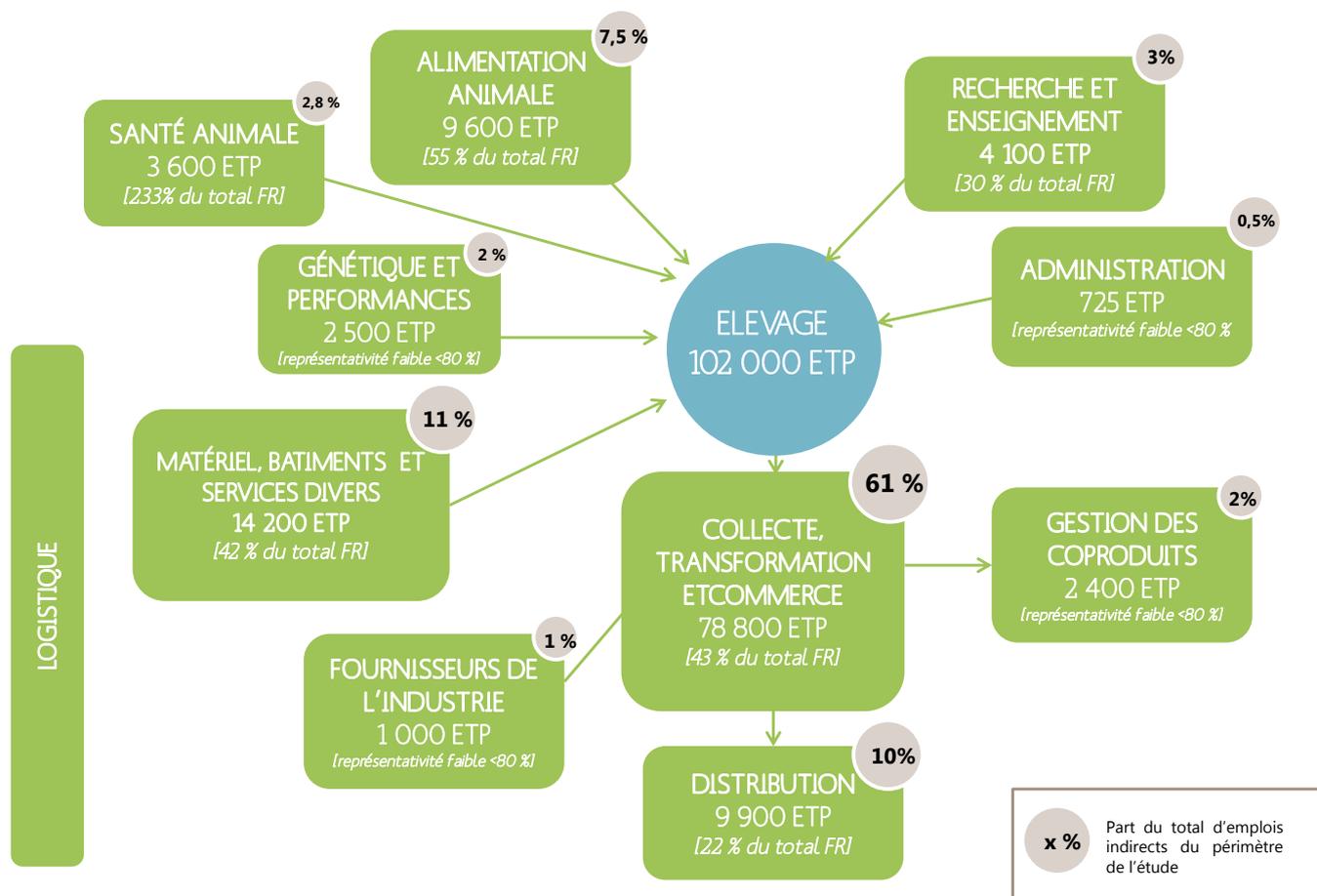


Figure 5 : Répartition de l'emploi par secteur d'activité dans le Grand Ouest

Pour la majorité de ces secteurs d'activité, le périmètre étudié est largement représentatif de la totalité des emplois indirects recensés au niveau national. Cependant, pour quelques-uns d'entre eux, la représentativité est faible (inférieure à 80 %). Dans ce cas, la part des emplois situés dans le Grand Ouest par rapport au total français n'est pas fiable et n'a pas été précisée sur le schéma.

Parmi les autres secteurs, comme précédemment, on constate que la part du Grand Ouest est très variable : pour quelques secteurs, elle est proche de la part des emplois directs, soit 33 % : santé animale, recherche et enseignement. Elle est largement supérieure pour quelques secteurs qui concentrent ainsi une part de l'emploi indirect français plus élevée que celle de l'élevage : industries aval, matériel et bâtiments, ainsi qu'alimentation animale. Cette part est en revanche plus proche de la part de la population située dans le Grand Ouest que de celle de l'élevage pour la distribution (22 %).

## Fiches par secteur d'activité

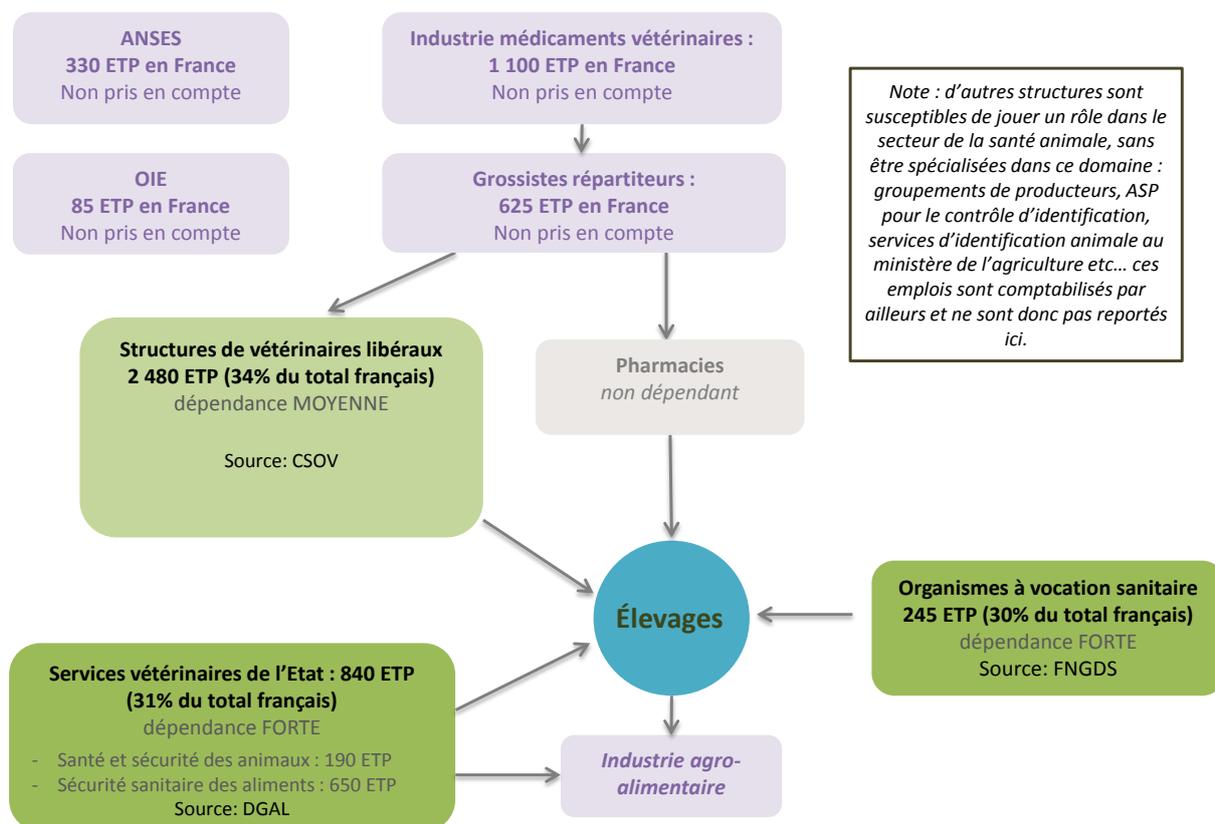
Les fiches suivantes présentent l'essentiel des résultats pour chaque secteur ; elles fournissent un aperçu de **l'ensemble des acteurs pris en compte** et de leur **niveau de dépendance** ; le détail des évaluations de dépendance, identique à ceux de l'étude nationale, est présenté dans les annexes correspondantes.

Le nombre d'emplois présentés correspond aux **emplois liés aux élevages français, en ETP** ; dans les annexes, tous les chiffres sont indiqués en effectif et en ETP ; les totaux d'emplois dans les entreprises, les emplois liés à l'élevage, et la distinction de ceux liés à l'élevage français, import-export pris en compte, sont également précisés.

Les **principales sources de données** sont indiquées pour chaque acteur. La majeure partie de ces sources ont fourni les données de départ, qui ont ensuite été retravaillées pour affiner et compléter l'évaluation de l'emploi ; l'intégralité de ces calculs est présentée dans les annexes.

Pour finir, la **répartition par filière pour l'ensemble du secteur** est présentée sur la fiche ; pour obtenir le détail des calculs réalisés pour la répartition des emplois acteur par acteur, se reporter aux annexes.

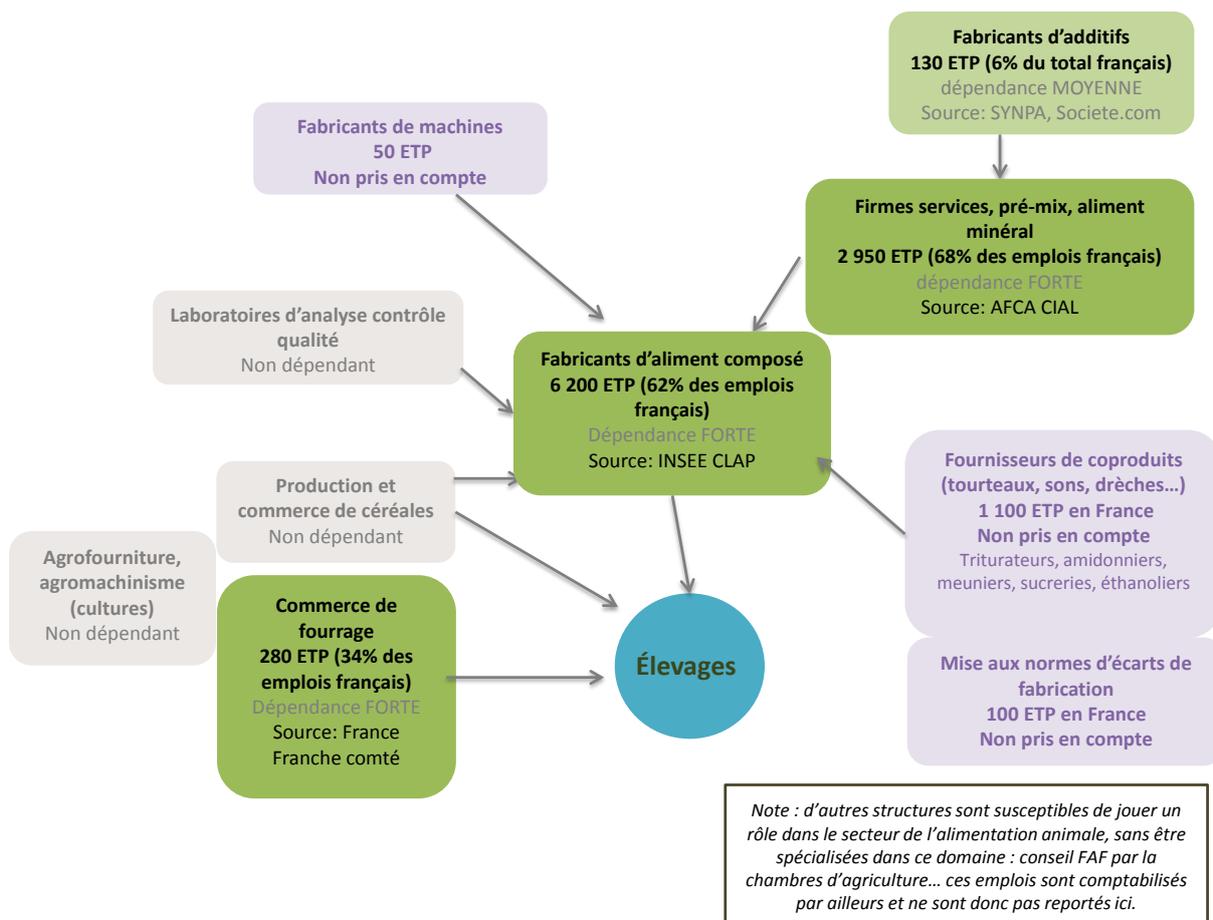
- Les fournisseurs des élevages
  - Santé animale – page 22
  - Alimentation animale – page 23
  - Génétique et performances – page 25
  - Matériel, bâtiments et agrofourniture, services divers – page 26
  
- L'aval de l'élevage
  - Les industries aval
    - Industrie laitière – page 28
    - Viande de boucherie – page 29
    - Volaille, œuf et chevreaux – page 30
    - Produits transformés – page 31
      - Traitement et valorisation des coproduits – page 32
      - Les fournisseurs de l'industrie – page 33
  
- La distribution – page 34
  
- La logistique – page 35
  
- Les services publics et parapublics
  - Administration – page 36
  - Recherche, enseignement et développement – page 37



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	33%	0%	1%	40%	1%	1%	17%	6%	1%
France (périmètre GO)	26%	2%	2%	45%	7%	1%	12%	5%	1%

Le détail des calculs est disponible en annexe 3.

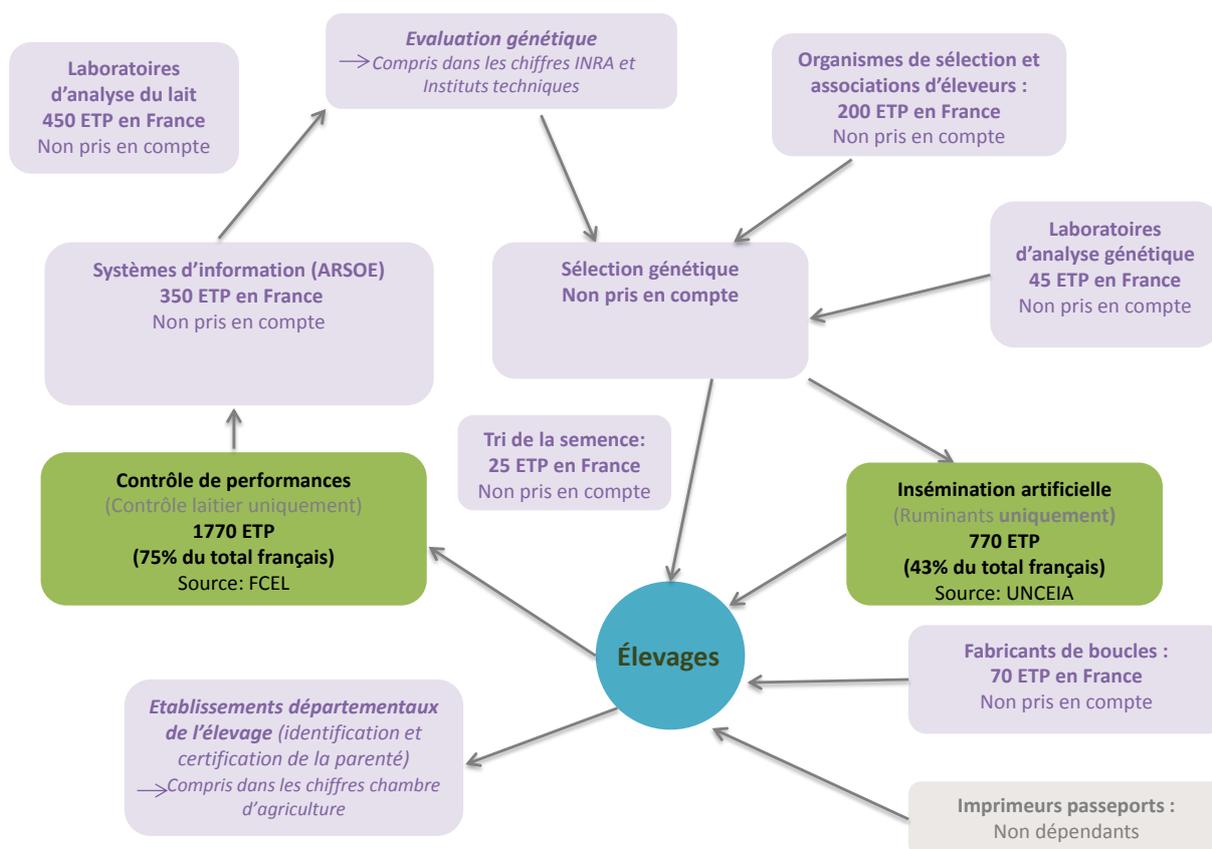
*\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 84 % du total d'emplois recensés à l'échelle française.*



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	15%	0%	1%	18%	1%	3%	27%	29%	7%
France (périmètre GO)	10%	1%	1%	29%	2%	2%	20%	28%	7%

Le détail des calculs est disponible en annexe 4.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 87 % du total d'emplois recensés à l'échelle française



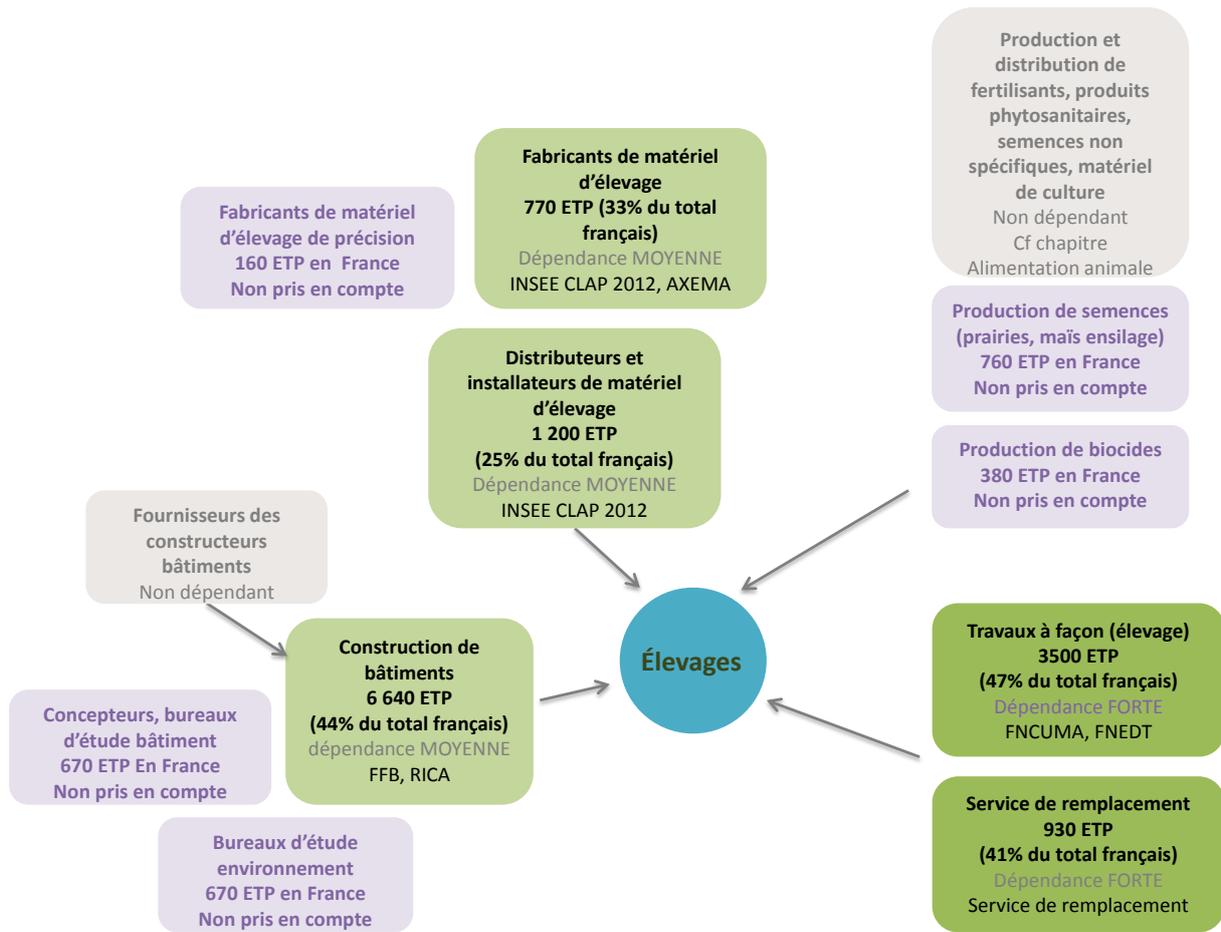
	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	96%	0%	1%	4%	0%	0%	0%	0%	0%
France (périmètre GO)	87%	0%	2%	11%	0%	0%	0%	0%	0%

Le détail des calculs est disponible en annexe 5.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 51 % du total d'emplois recensés à l'échelle française

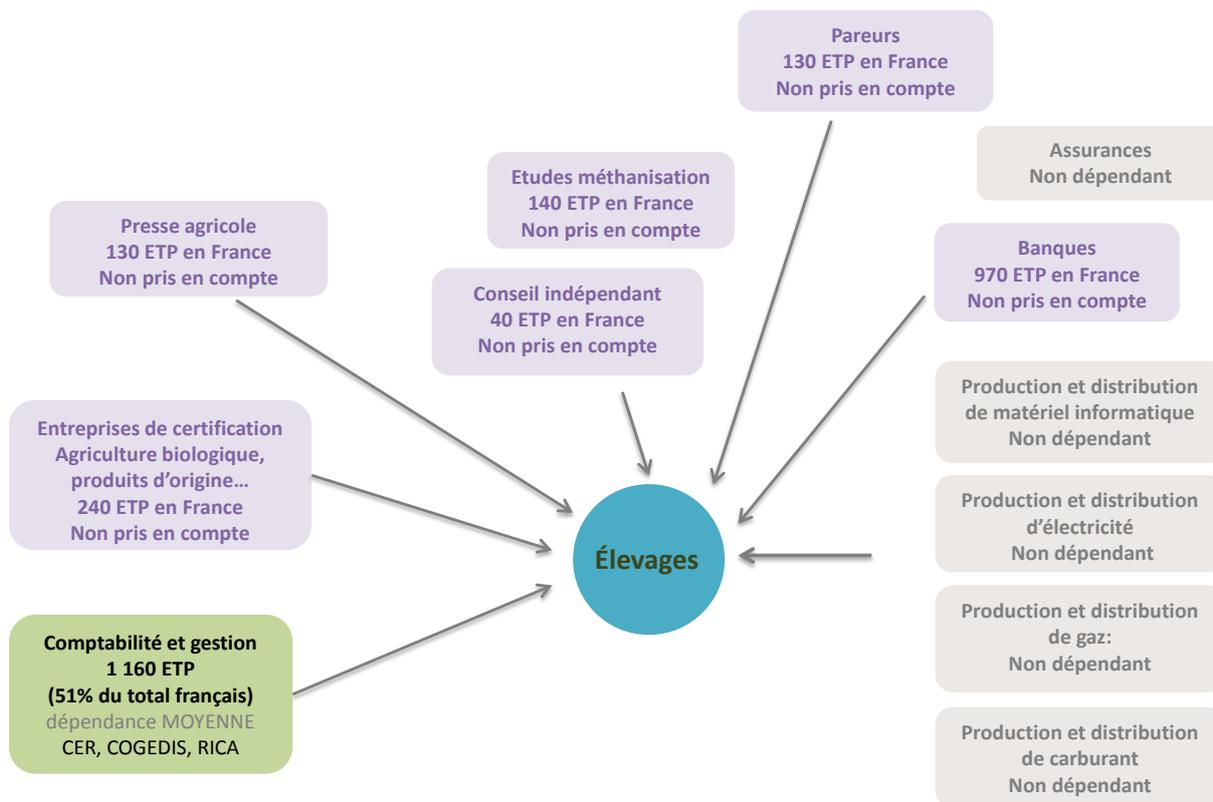


Matériel, bâtiment et agrofourniture :



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	49%	0%	1%	11%	1%	0%	19%	15%	4%
France (périmètre GO)	47%	1%	2%	18%	5%	1%	12%	12%	2%

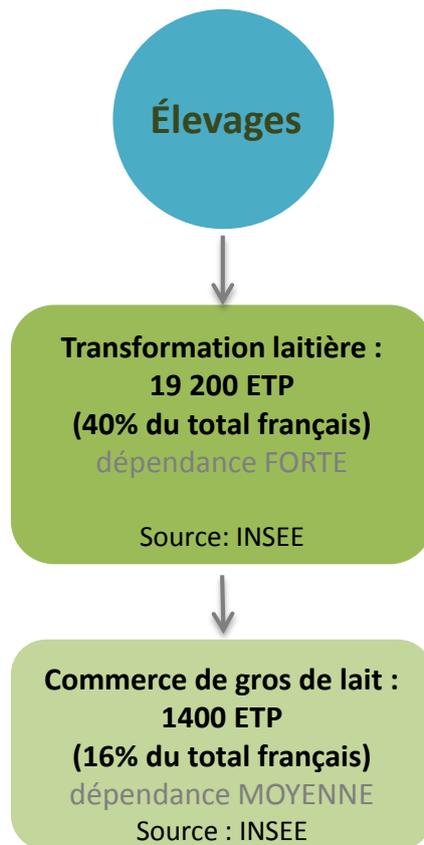
Services divers :



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	43%	0%	1%	10%	0%	2%	22%	12%	9%
France (périmètre GO)	44%	1%	2%	17%	2%	4%	14%	10%	5%

Le détail des calculs est disponible en annexe 6.

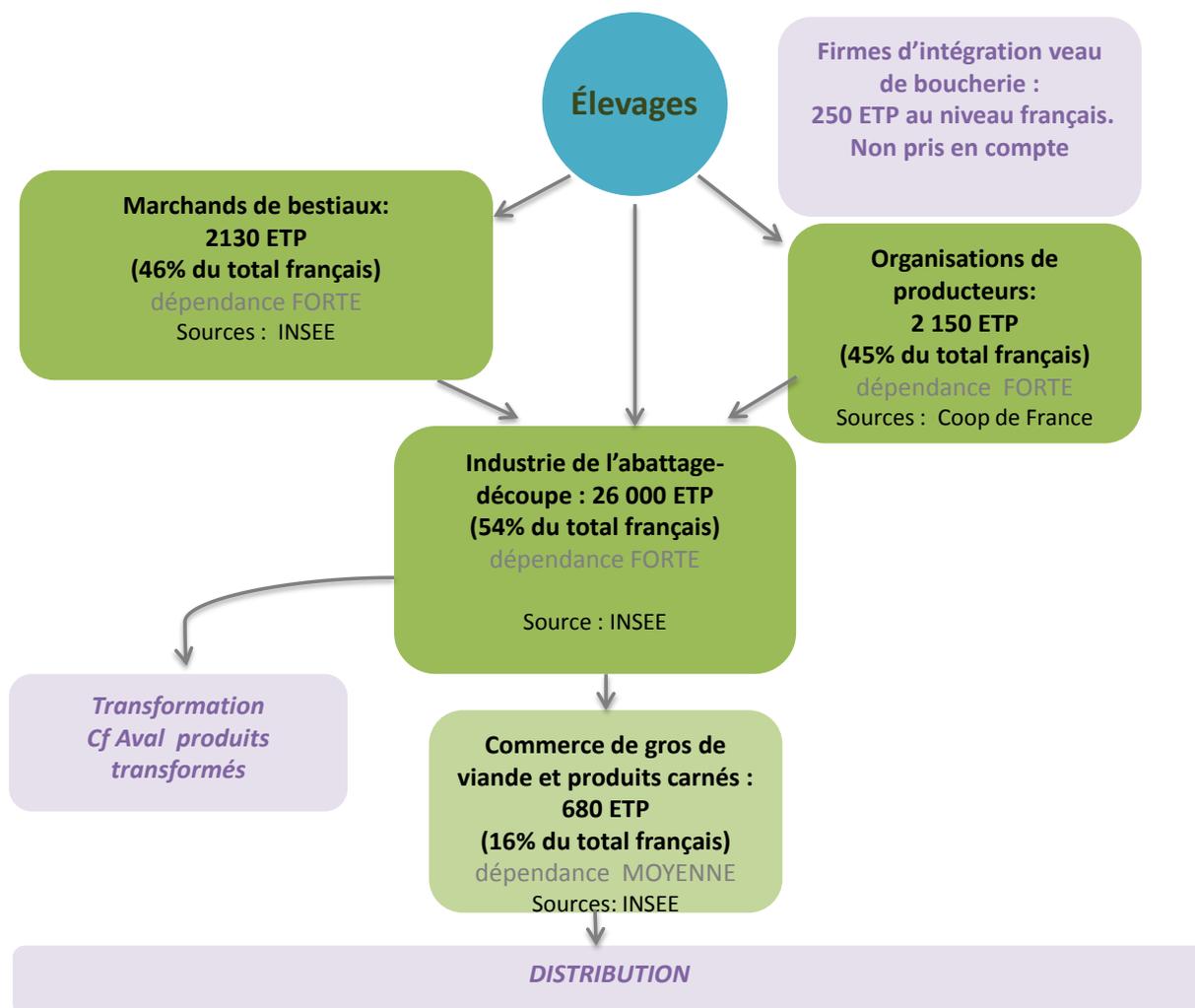
\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 89 % du total d'emplois recensés à l'échelle française



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	99%	0%	1%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
France (périmètre GO)	96%	1%	2%	0%	0%	0%	0%	0%	1%

Le détail des calculs est disponible en annexe 7.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 100 % du total d'emplois recensés à l'échelle française



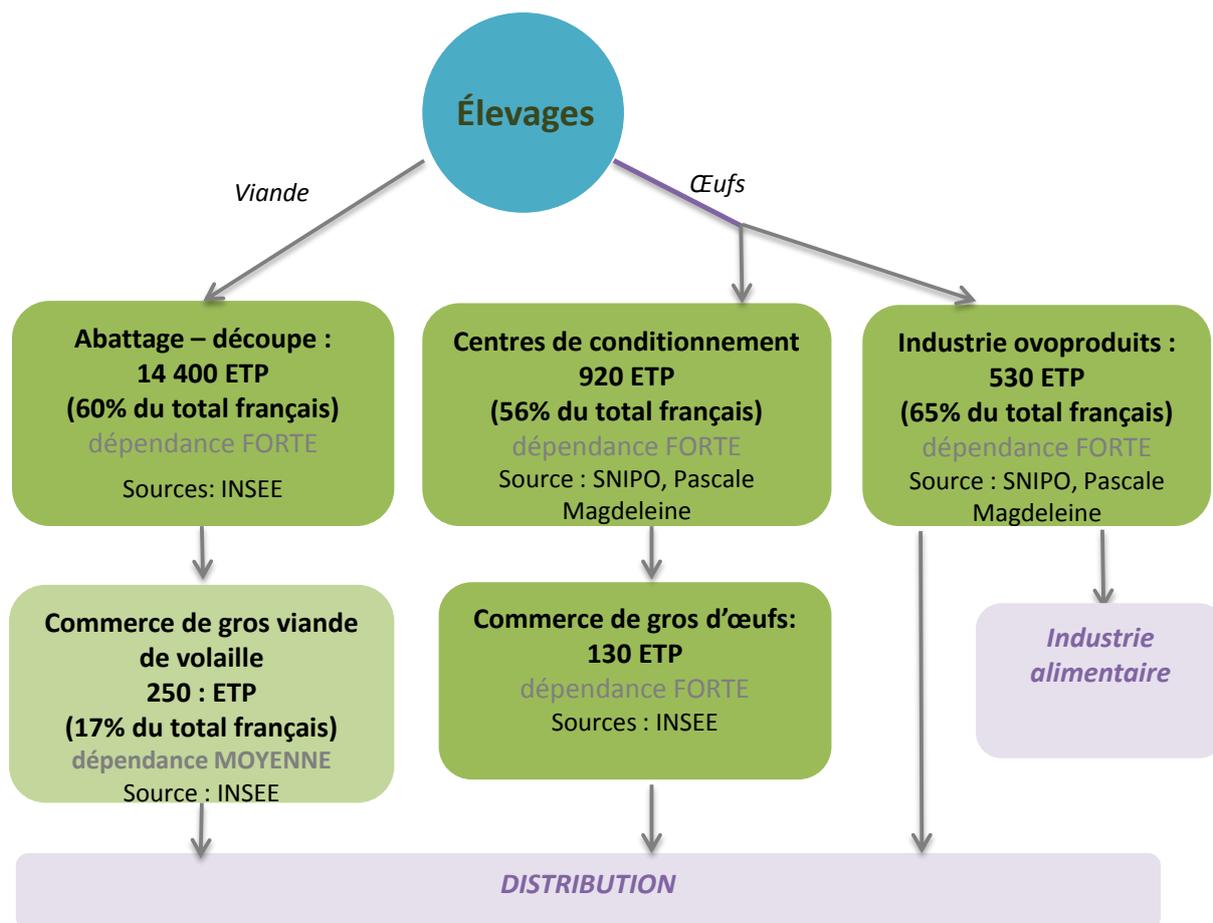
	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	15%	1%	0%	34%	2%	8%	42%	0%	0%
France (périmètre GO)	11%	0%	0%	43%	4%	7%	34%	0%	0%

Le détail des calculs est disponible en annexe 8.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 99 % du total d'emplois recensés à l'échelle française

**L'INDUSTRIE VOLAILLE,  
LAPIN et CHEVREAUX**  
**16 400 ETP**  
*58 % des emplois français*

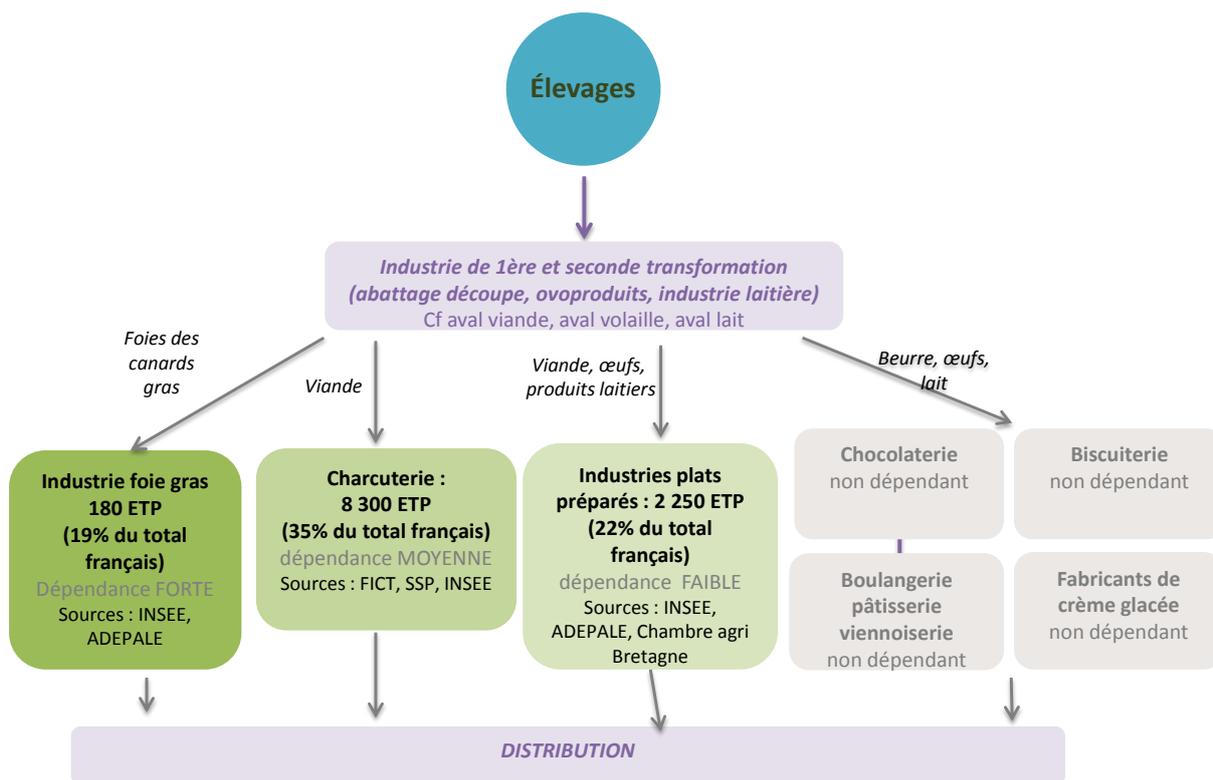
**100 %**  
de représentativité  
dans le périmètre  
étudié\*



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	90%	10%
France (périmètre GO)	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	90%	9%

Le détail des calculs est disponible en annexe 9

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 100 % du total d'emplois recensés à l'échelle française



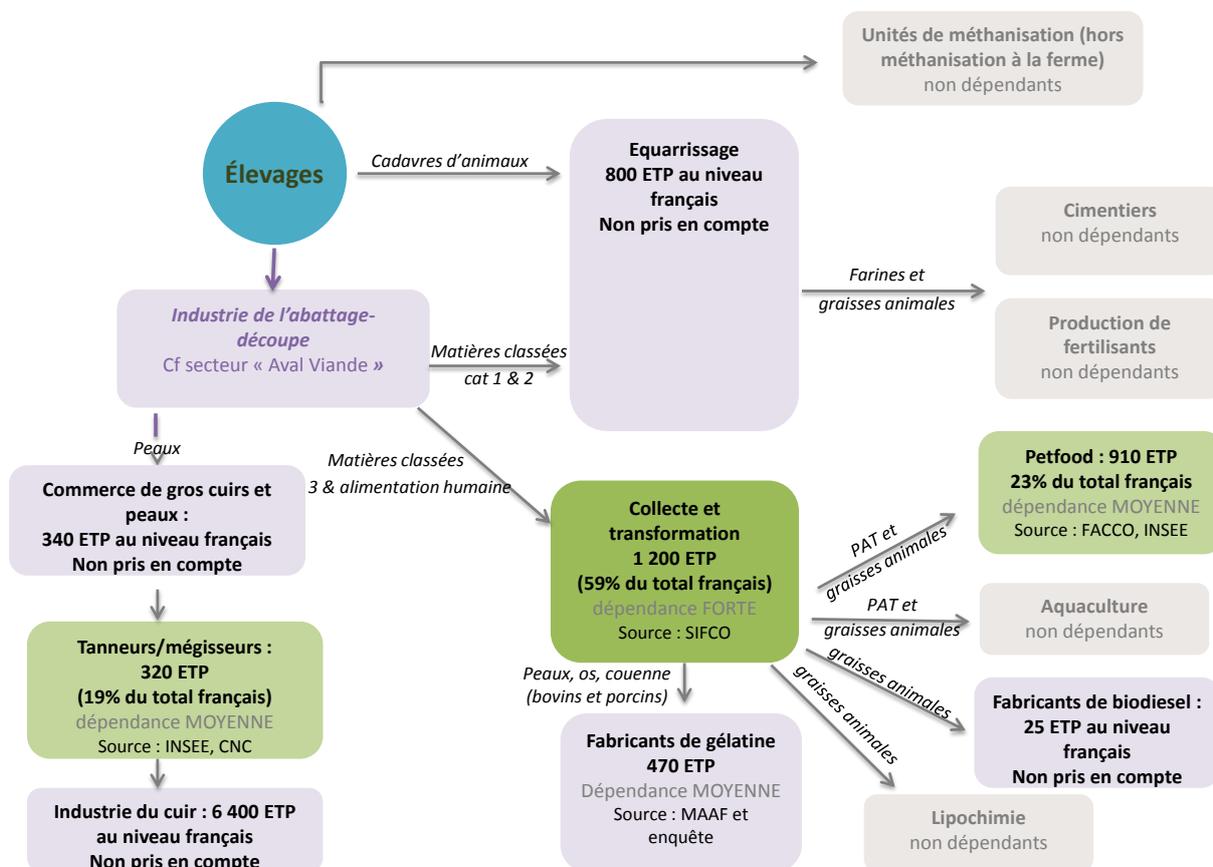
	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	8%	0%	0%	4%	1%	1%	77%	9%	0%
France (périmètre GO)	11%	0%	0%	4%	1%	1%	69%	13%	0%

Le détail des calculs est disponible en annexe 10.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 100 % du total d'emplois recensés à l'échelle française

**LA GESTION DES COPRODUITS ANIMAUX**  
2 400 ETP  
*32 % des emplois français*

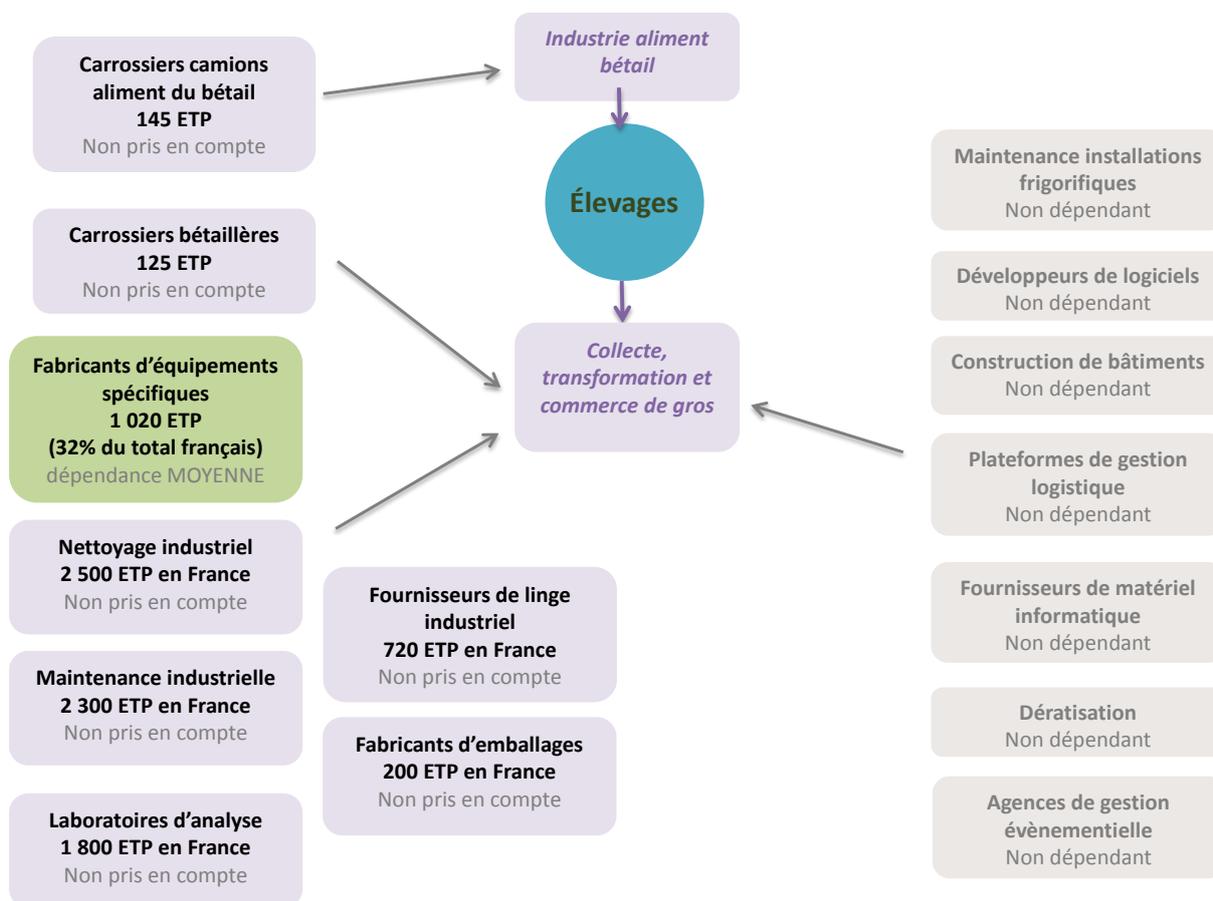
**49 %**  
de représentativité  
dans le périmètre  
étudié\*



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	9%	0%	1%	19%	6%	4%	24%	37%	0%
France (périmètre GO)	8%	0%	1%	27%	10%	4%	18%	30%	0%

Le détail des calculs est disponible en annexe 11.

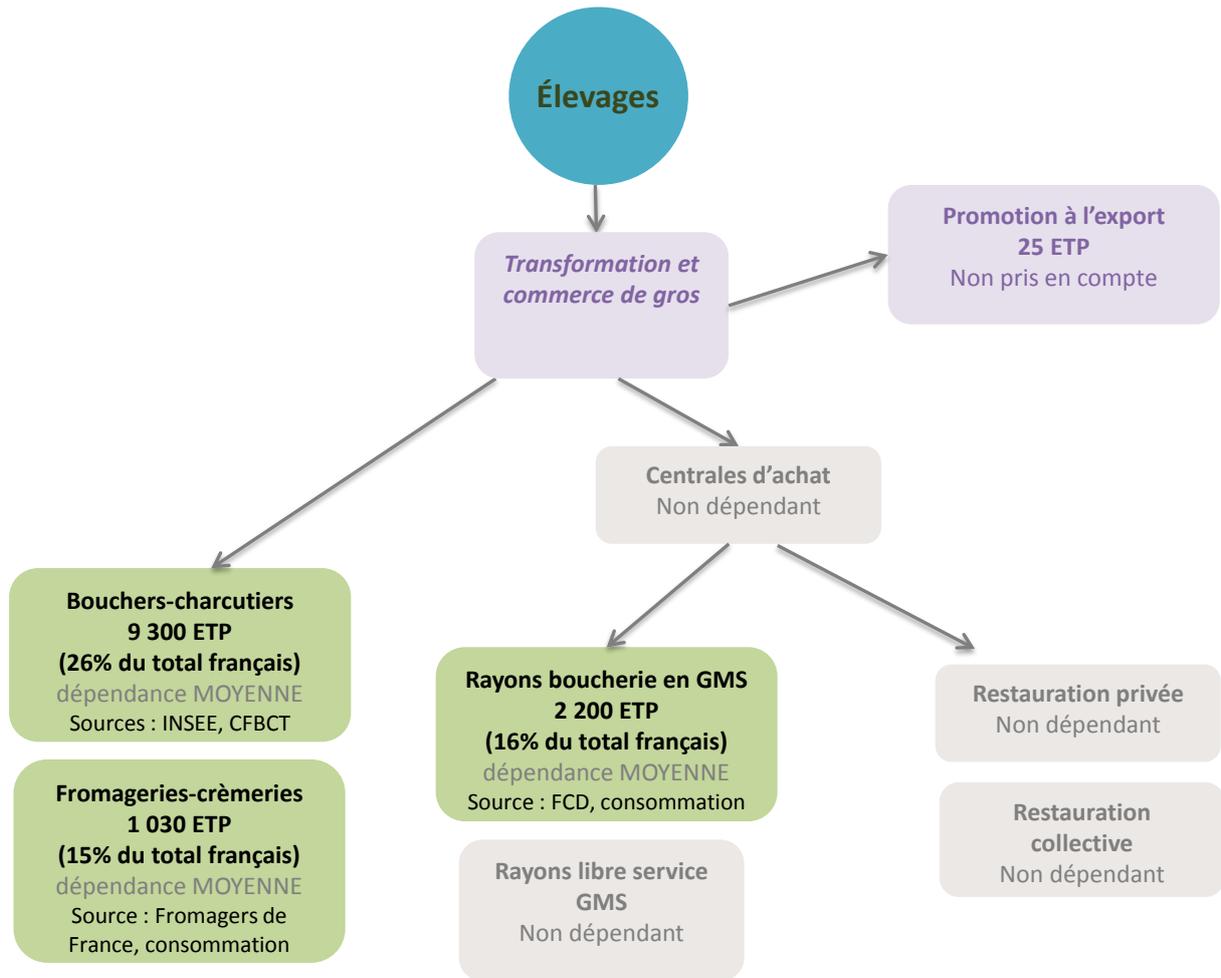
\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 49 % du total d'emplois recensés à l'échelle française



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	37%	1%	1%	14%	1%	4%	24%	18%	1%
France (périmètre GO)	37%	1%	1%	14%	1%	4%	24%	18%	1%

Le détail des calculs est disponible en annexe 12.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 29 % du total d'emplois recensés à l'échelle française



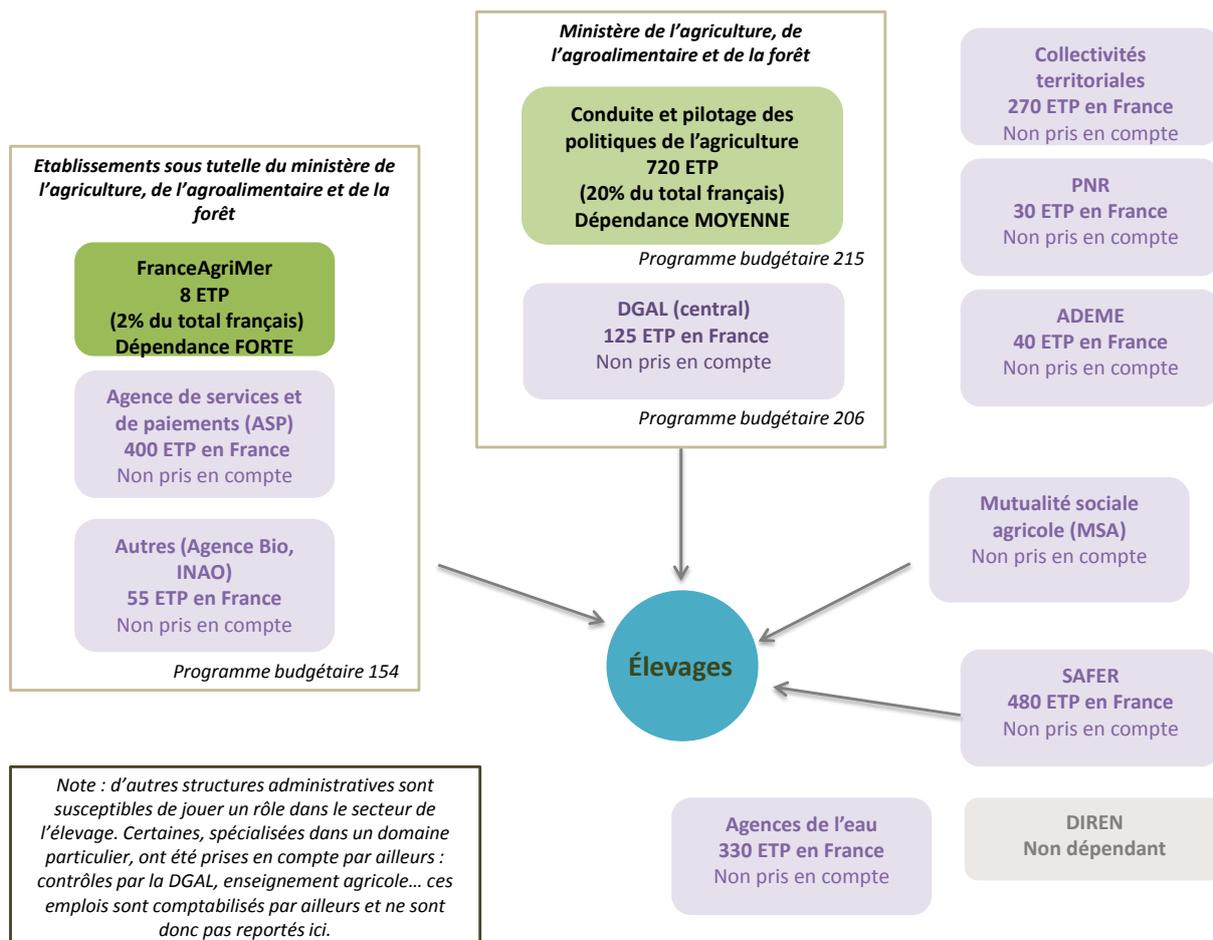
	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	9%	0%	1%	30%	3%	5%	35%	18%	0%
France (périmètre GO)	13%	0%	0%	27%	2%	5%	34%	18%	0%

Le détail des calculs est disponible en annexe 13.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 100 % du total d'emplois recensés à l'échelle française



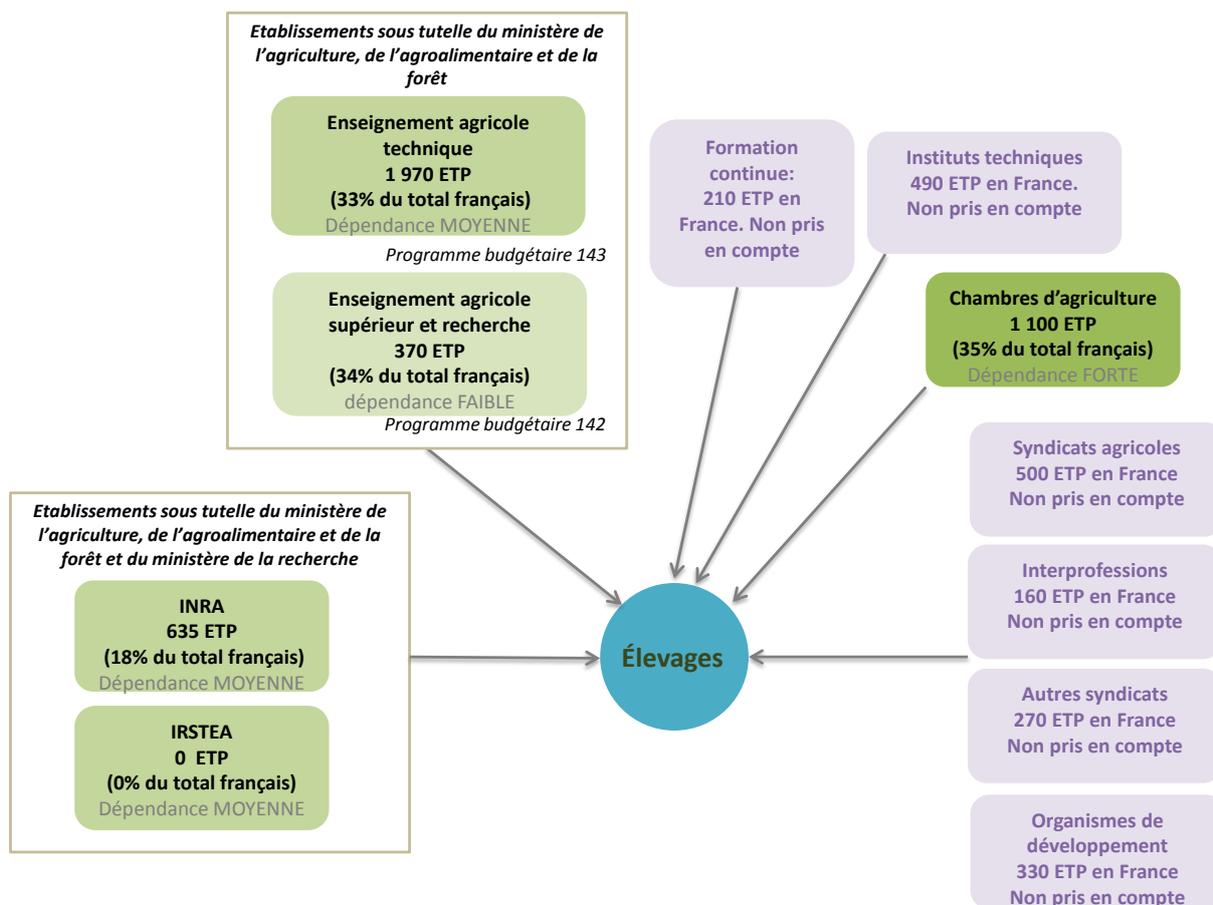
Aucun acteur de la logistique n'a été étudié dans la déclinaison Grand Ouest.



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	51%	0%	1%	23%	2%	1%	9%	11%	2%
France (périmètre GO)	37%	2%	3%	34%	7%	1%	5%	11%	1%

Le détail des calculs est disponible en annexe 14.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 67 % du total d'emplois recensés à l'échelle française



	Bovin lait	Ovin lait	Caprin	Bovin viande	Ovin viande	Veaux de boucherie	Porcin	Volaille chair et lapins	Volaille œuf
Grand Ouest	51%	0%	1%	23%	2%	1%	9%	11%	2%
France (périmètre GO)	37%	2%	3%	34%	7%	1%	5%	11%	1%

Le détail des calculs est disponible en annexe 15.

Note : Les structures de développement agricole et de représentation politique n'ont pas été étudiées au niveau Grand Ouest.

\* Le périmètre des acteurs étudiés dans la déclinaison Grand Ouest couvre 95 % du total d'emplois recensés à l'échelle française

## Répartition des emplois par type d'élevage

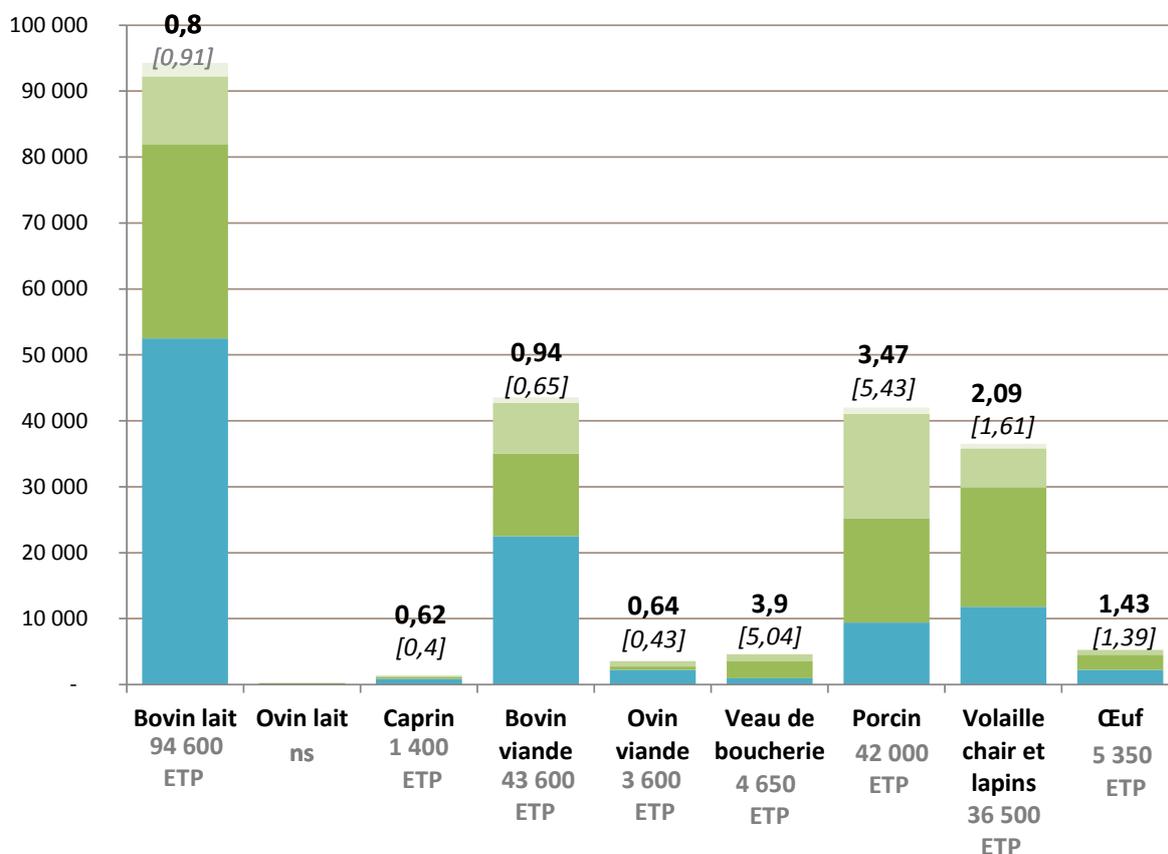


Figure 6 : Emplois dépendants et ratio d'emploi indirect/direct par type d'élevage

Le détail de la répartition des emplois est présenté par filière, dans les fiches suivantes. Il convient de préciser que les ratios emplois indirects/emplois d'élevages présentés dans les schémas (entre crochets pour la France) se rapportent uniquement aux acteurs pris en compte au niveau du Grand Ouest, d'où les différences entre les ratios présentés dans ces schémas et dans l'étude française.

On constate que ces ratios sont plus élevés dans le Grand Ouest pour la quasi-totalité des filières. Cet écart montre une concentration d'emplois indirects dépendants de l'élevage supérieure à celle de l'élevage dans ces régions. Cependant, deux filières présentent un schéma inverse, avec moins d'emplois indirects situés dans le Grand Ouest par emploi d'élevage. Ainsi la filière porcine du Grand Ouest a un ratio de 3,4 ETP / ETP d'élevage, contre 5,4 au niveau français. Ceci peut s'expliquer notamment par une plus forte productivité du travail dans les outils d'abattage, mais également par l'« export » hors du Grand Ouest d'une part des porcs destinés à la charcuterie. De même, la filière laitière du Grand Ouest présente un ratio légèrement plus faible qu'au niveau français (0,8 contre 0,91). Cette différence peut s'expliquer par une moindre présence d'outils de transformation du lait très demandeurs en main-d'œuvre dans le Grand Ouest.

De même qu'au niveau français, on constate une répartition de l'emploi total entre emploi direct et indirect extrêmement variable d'un type d'élevage à un autre. Quatre filières principales se dessinent : l'élevage bovin, lait et viande, ainsi que les élevages de porc et de volaille chair et lapins. Cependant, la part du Grand Ouest dans chaque filière est variable (Figure 7). Ainsi, les filières caprines et ovines sont peu présentes dans ces régions, tandis qu'au contraire les filières œuf, porc, bovin lait et volaille chair sont plus représentées que la moyenne (pour mémoire, la moyenne est à 37 %).

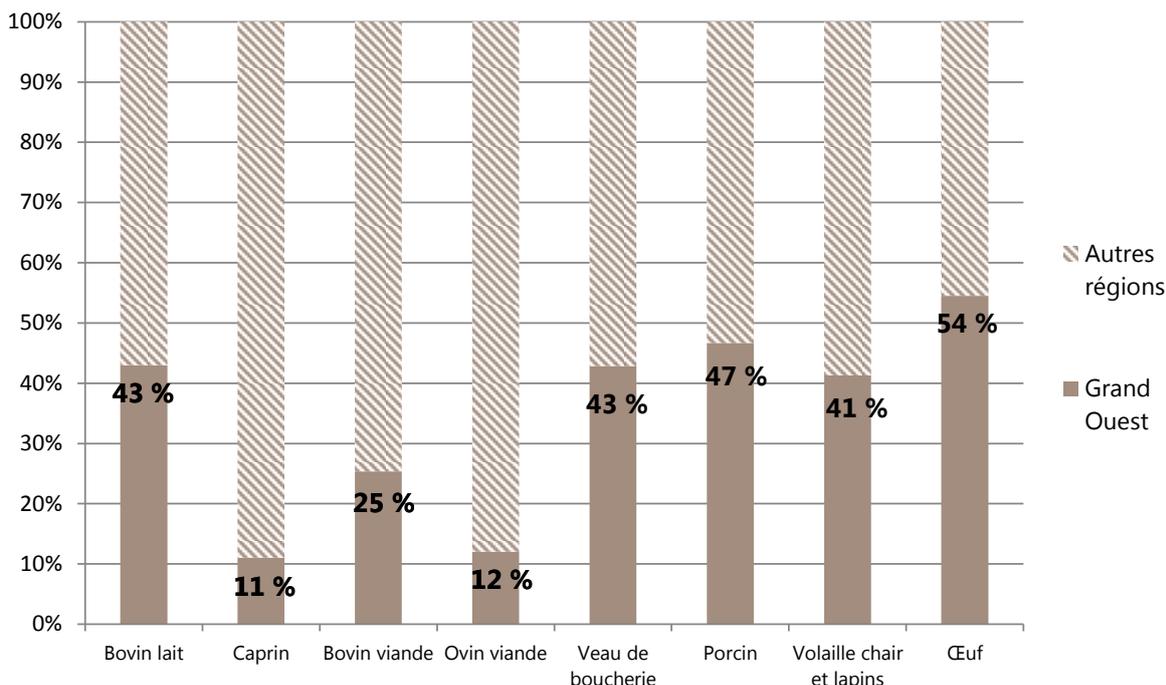


Figure 7 : Part du Grand Ouest dans l'emploi lié à l'élevage par filière (emploi direct et indirect)

## Les ateliers de production laitière

- Bovin lait – page 41
- Ovin lait – page 44
- Caprin lait – page 45

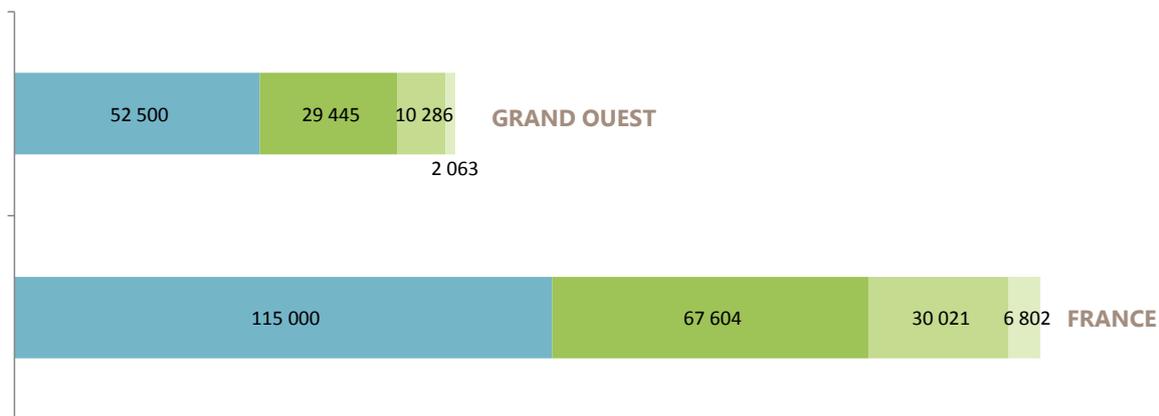
## Les ateliers de production de viande ruminants

- Bovin viande – page 48
- Ovin viande – page 51
- Veau de boucherie – page 55

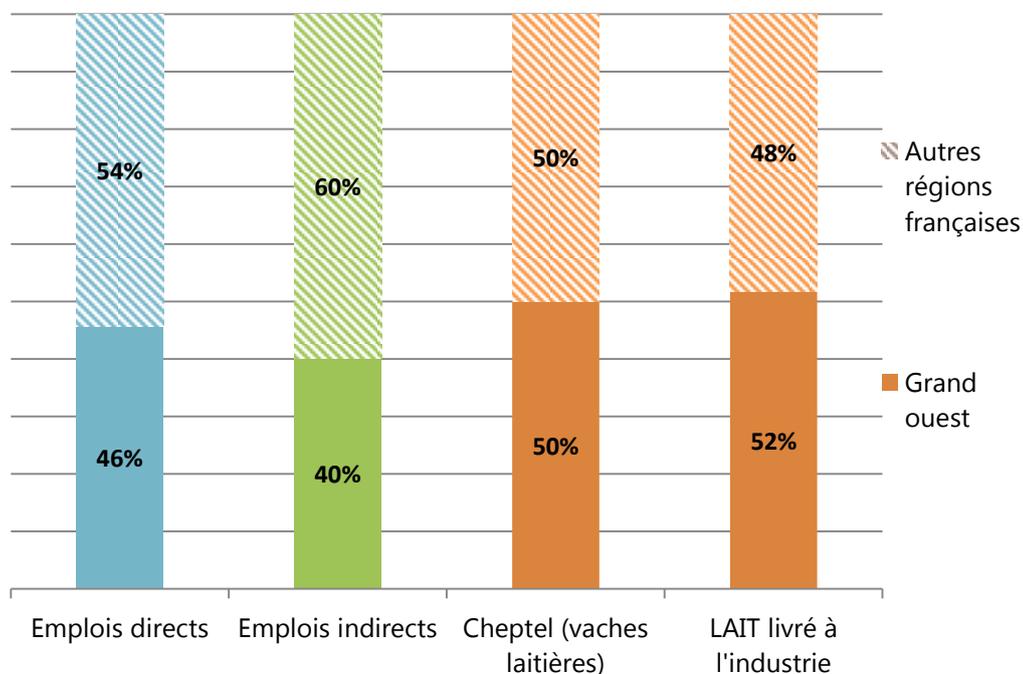
## Les ateliers granivores

- Porc – page 56
- Volaille chair et lapins – page 59
- Volaille œuf – page 63

**ÉLEVAGES BOVIN LAIT**  
**94 300 ETP**  
**43 % du total français**

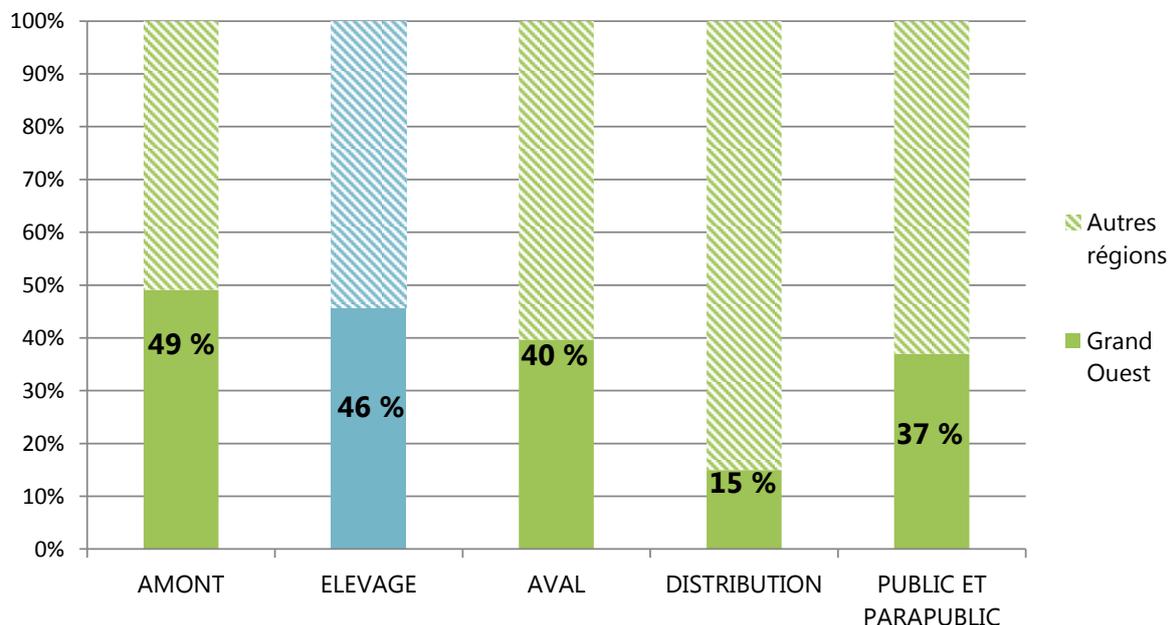


On observe un ratio d'emplois indirects par emploi direct dans le Grand Ouest (0,8) légèrement inférieur à la moyenne nationale (0,91).



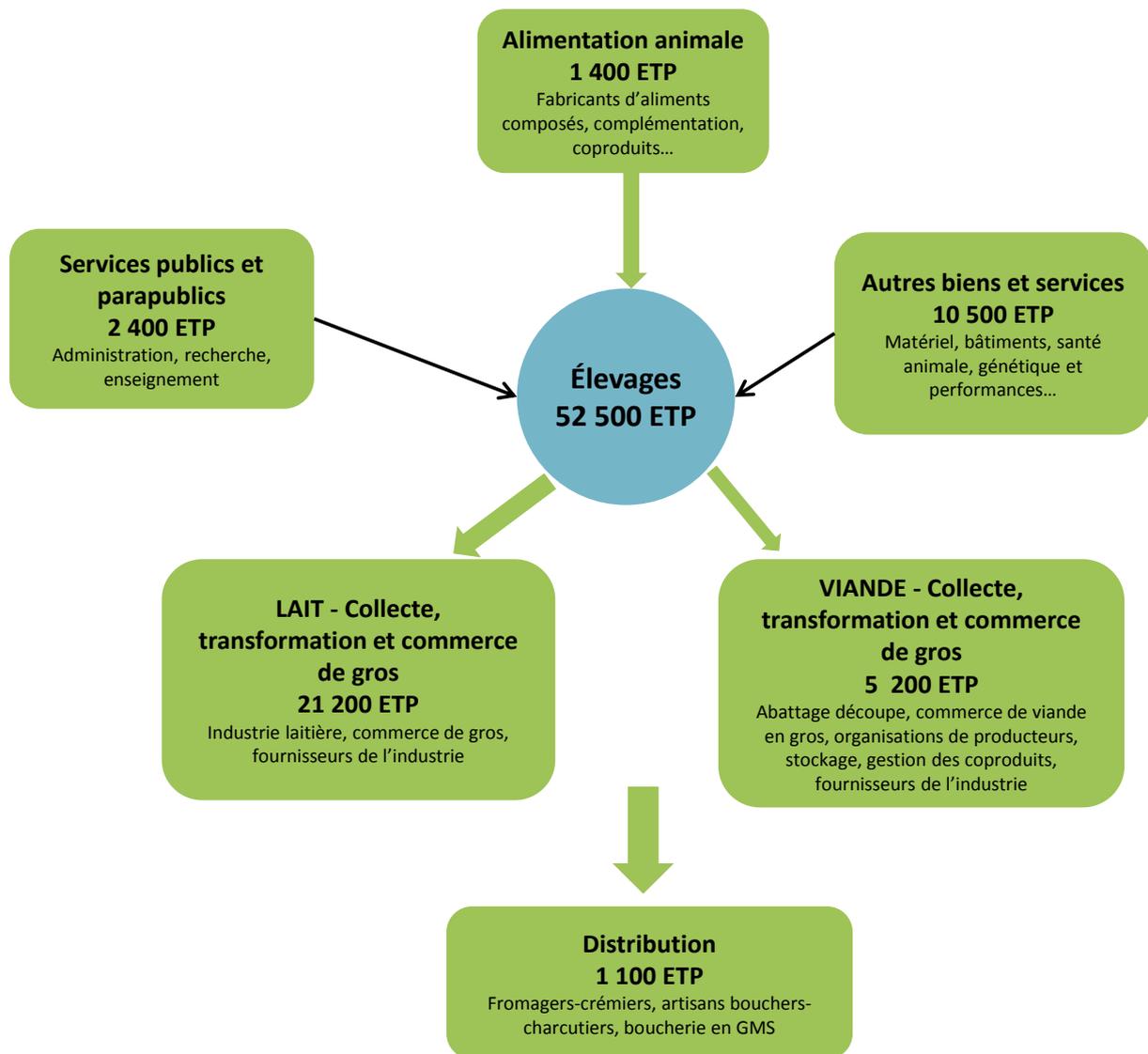
Le Grand Ouest détient environ 50 % du cheptel de vaches laitières françaises, et produit une proportion du volume de lait total très légèrement supérieure (52 %). Seuls 46 % des ETP dédiés à l'élevage bovin en France sont présents dans ces régions. Ainsi, le nombre de vaches

laitières et le volume de lait produit par ETP d'élevage sont plus élevés que la moyenne française. La part des emplois indirects est quant à elle encore plus faible que celle des ETP d'élevage, et n'atteint que 40 % des emplois indirects bovin-lait français.



Cette part moindre des emplois indirects peut s'expliquer notamment par la moindre part de l'emploi situé en aval : seuls 40 % du total français sont situés dans le Grand Ouest, pour 46 % des emplois sur les élevages et 52 % du lait. Les unités de transformation y sont en effet plus grandes et souvent très automatisées, pouvant ainsi traiter de plus grand volumes avec moins de main-d'œuvre. Par ailleurs, le lait est transformé en plus grande proportion en produits demandant moins de main-d'œuvre : beurre, poudres, fromages dits « industriels » comme certains emmentals ou camemberts... Par ailleurs, les groupes laitiers présents dans ces régions sont des groupes nationaux implantés sur tout le territoire, dont l'activité de siège peut être située en dehors du Grand Ouest (généralement en région parisienne). Les emplois liés aux activités support et au commerce de gros peuvent donc être moins nombreux.

Au contraire, près de la moitié des emplois de l'amont français se situent dans le Grand Ouest, ce qui est largement dû à la concentration des emplois d'alimentation animale dans la région. Les emplois dans la distribution sont quant à eux proportionnels à la population de la région.



## ÉLEVAGES OVIN LAIT

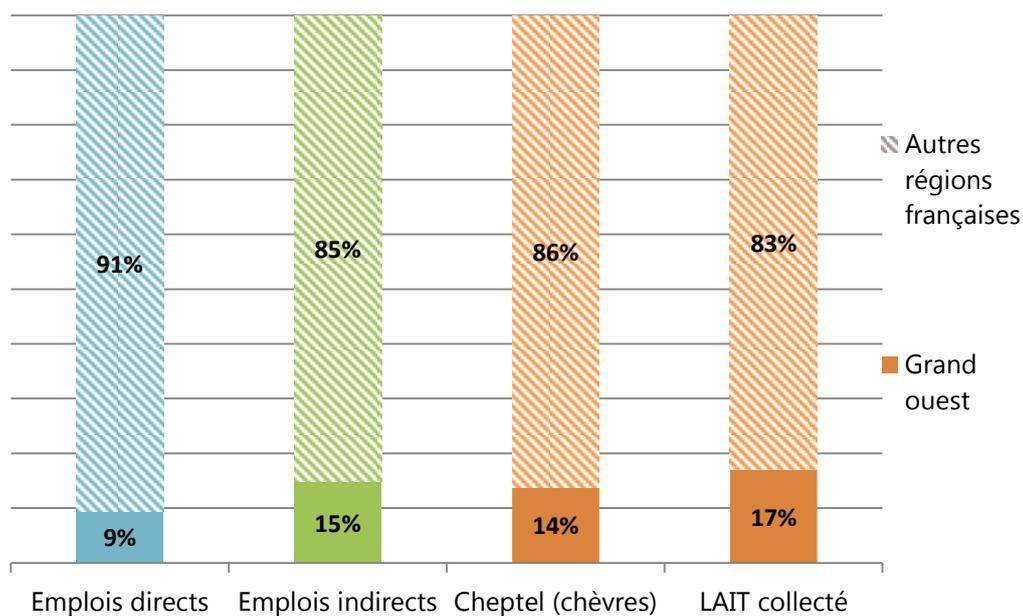
L'élevage d'ovins en atelier laitier étant quasiment inexistant dans le Grand Ouest, il n'y a aucuns résultats significatifs sur les emplois dans cette filière.

**ÉLEVAGES CAPRINS**  
**1 400 ETP**  
**11 % du total français**

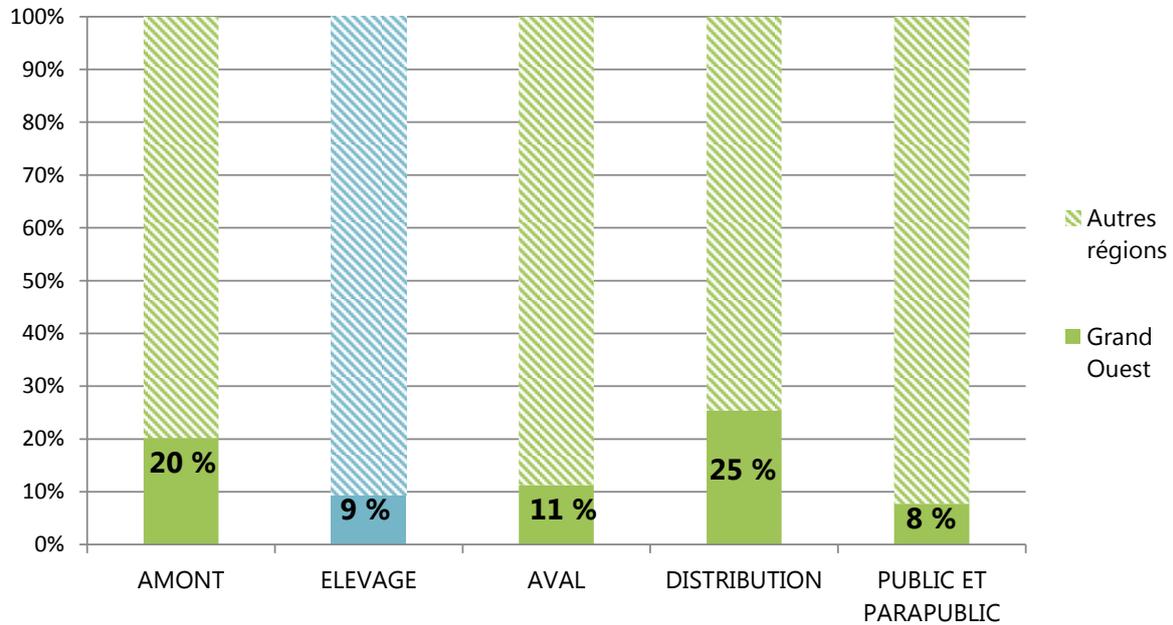


*Remarque : Les emplois indirects présentés dans ce chapitre sont à prendre avec prudence, étant donné le faible nombre d'emplois lié à la filière caprine et des marges d'erreurs non négligeables dans la répartition des emplois par filière.*

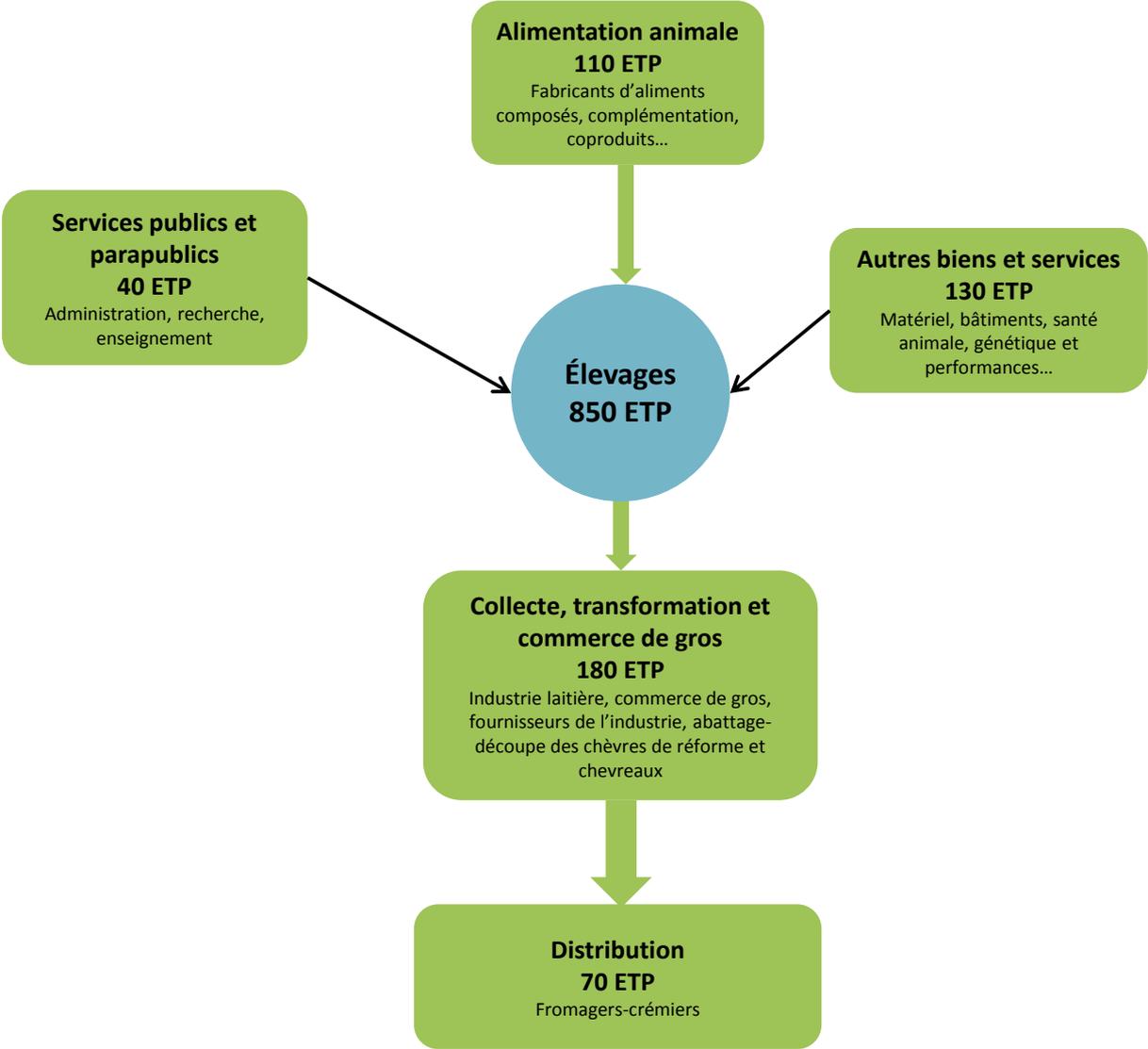
La part d'emploi direct est plus faible que pour la moyenne française, alors que les emplois indirects dépendants représentent une part plus importante du total d'emploi de la filière dans le Grand Ouest.



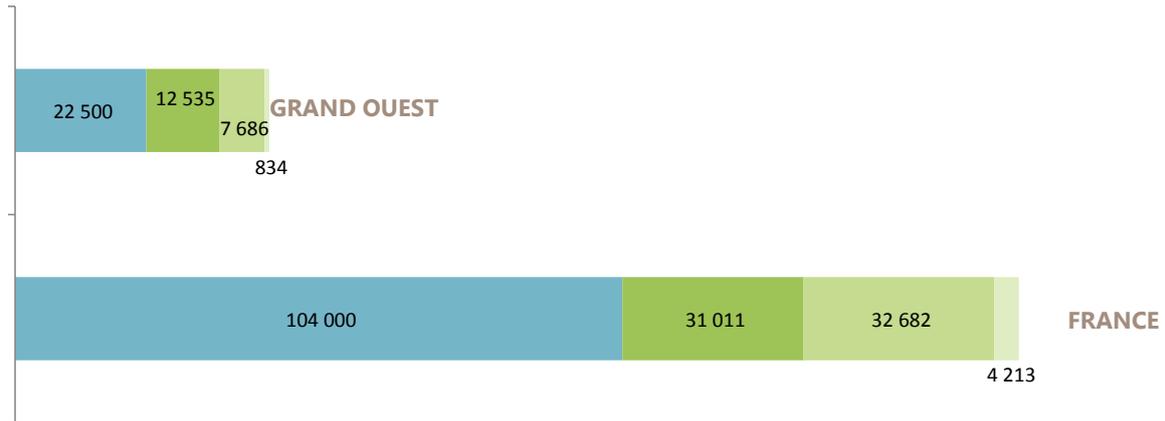
On observe que 9 % des emplois liés à l'élevage caprin sont situés dans le Grand Ouest. Sur ces exploitations se trouve 14 % des chèvres françaises, pour 17 % du lait de chèvre collecté. La productivité du travail sur les élevages du Grand Ouest est donc sensiblement plus élevée que la moyenne française. Contrairement à la production de lait de vache, la part du Grand Ouest dans les emplois indirects, 15 %, est supérieure à celle des emplois sur les élevages.



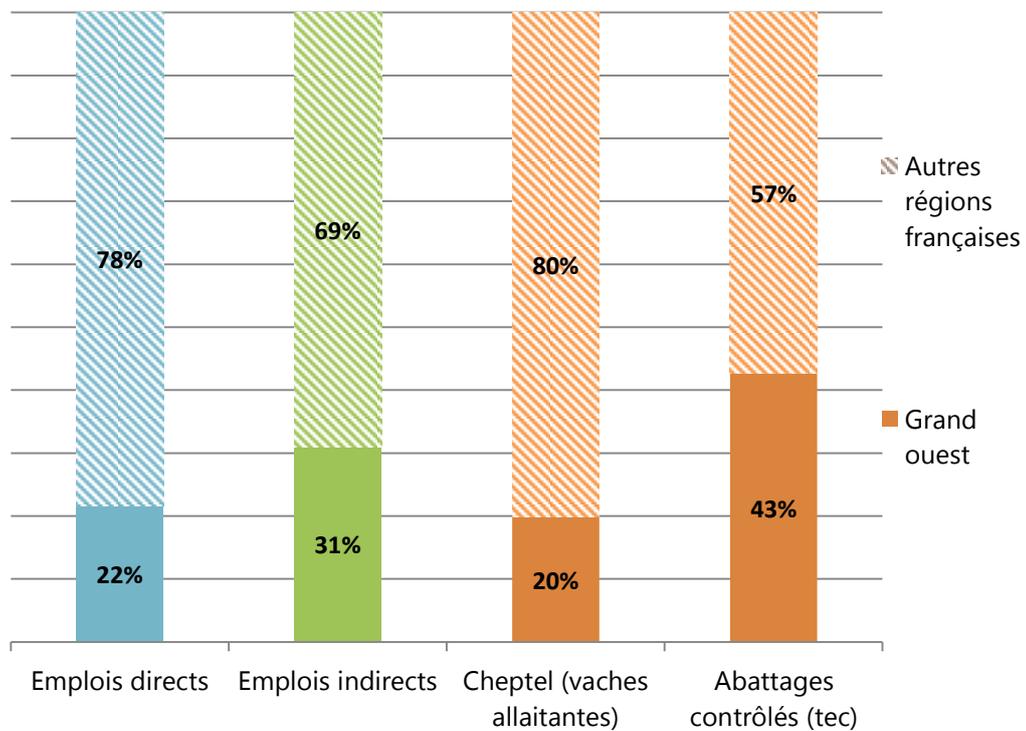
Le Grand Ouest représente une part importante des emplois d'amont, en lien avec la concentration des activités d'alimentation animale dans la région. Les emplois liés à la distribution prennent une part plus importante que la part du Grand Ouest dans la population française.



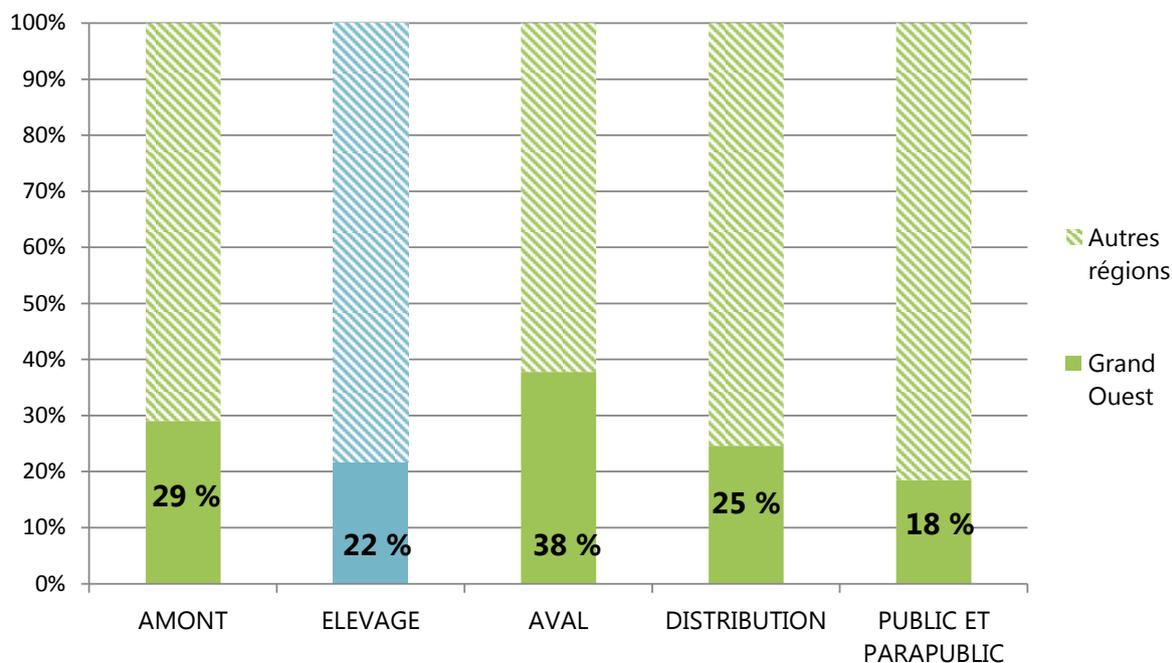
**ÉLEVAGES BOVIN VIANDE**  
**42 400 ETP**  
**25 % du total français**



Les emplois liés à l'élevage bovin viande dans le Grand Ouest sont situés sur les exploitations agricoles à 52 % (63 % en France).

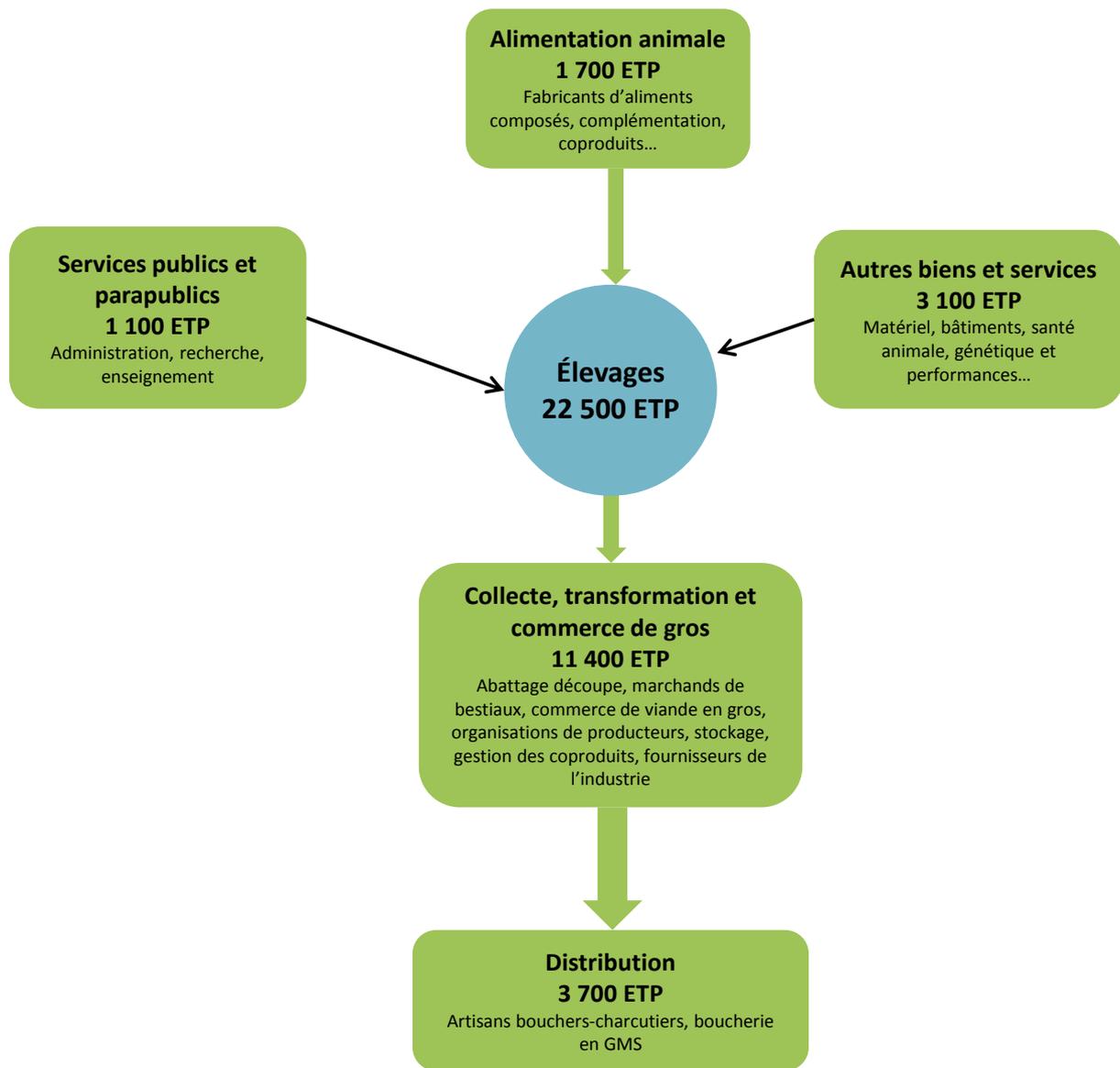


22 % des emplois directs bovin viande se situent dans le Grand Ouest, ce qui est légèrement supérieur à la part du cheptel de ces régions (20 %). La part de l'abattage de bovins est en revanche largement supérieure, puisque 43 % des abattages ont lieu dans le Grand Ouest. Les élevages n'ayant pas a priori une productivité supérieure (tonnage moyen abattu /vache allaitante), cela s'explique essentiellement par l'« import » d'animaux élevés dans d'autres régions et abattus dans le Grand Ouest.

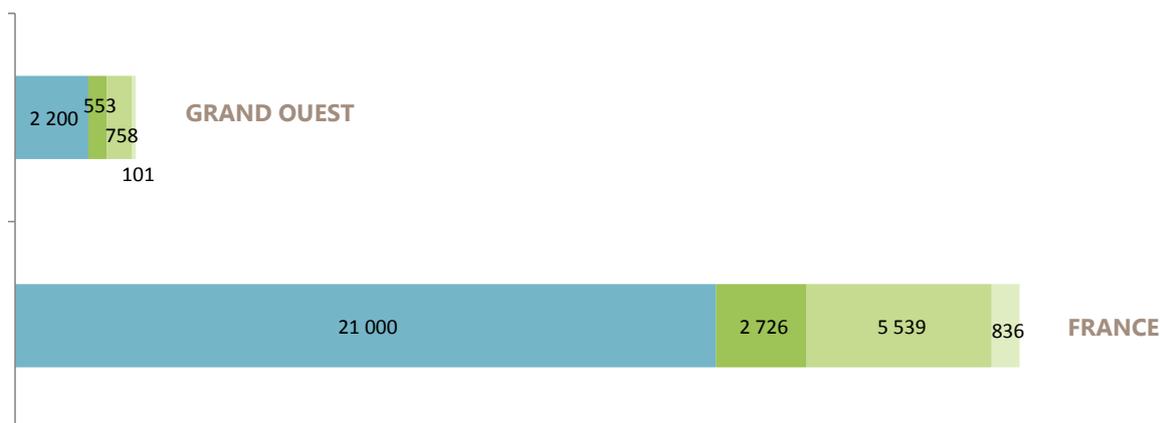


On constate ainsi que les emplois indirects ont une place plus importante dans le Grand Ouest, ce qui peut s'expliquer notamment par l'abattage dans ces régions de bêtes élevées dans le reste de la France.

La large part du Grand Ouest dans les emplois d'aval (38 % des emplois) est comparable à la part des tonnages abattus dans ces régions (43 %). On constate de même, comme pour les autres filières, une part importante des emplois d'amont, l'activité d'alimentation animale étant fortement concentrée dans le Grand Ouest.

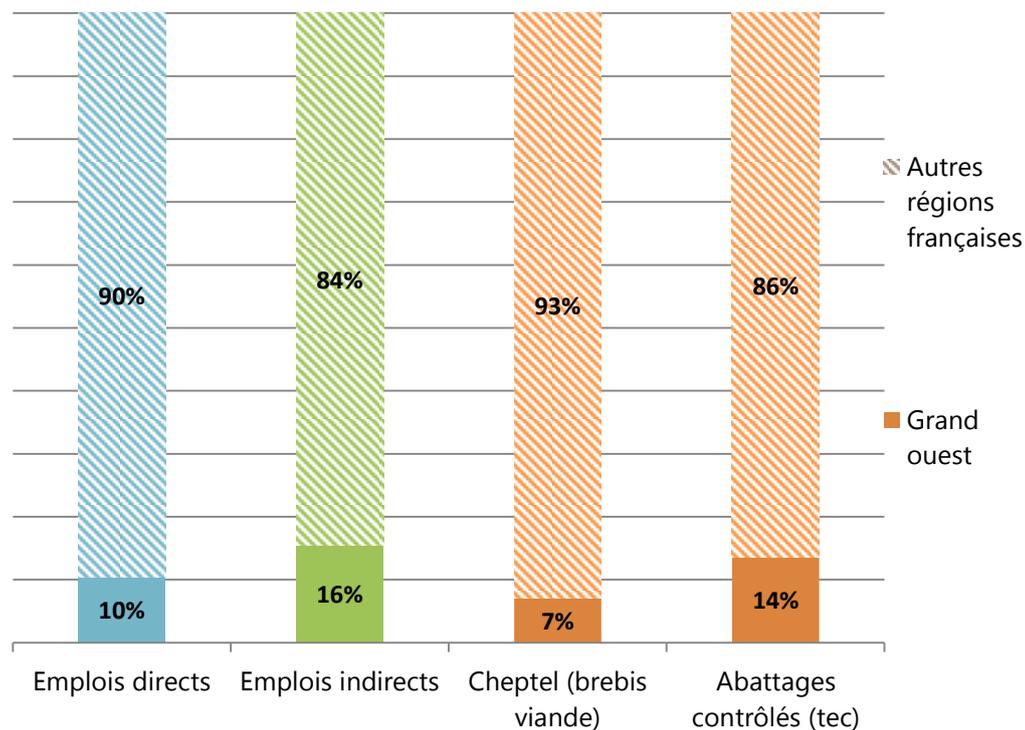


**ÉLEVAGES OVIN VIANDE**  
**3 500 ETP**  
**12 % du total français**



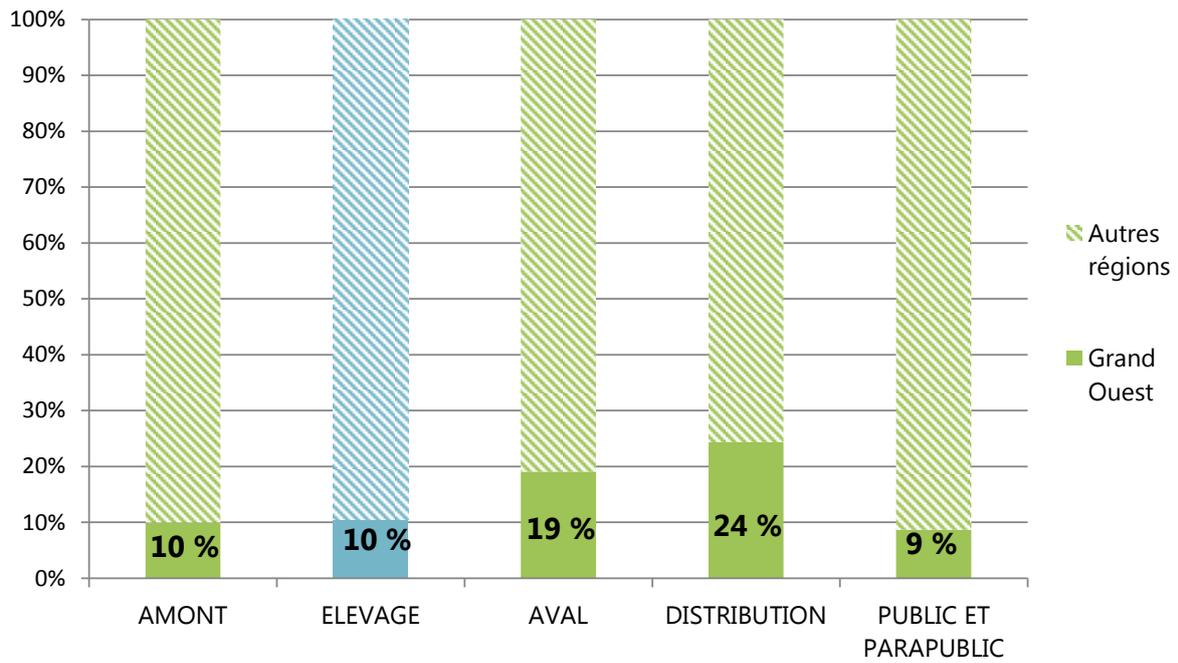
De même que pour les élevages caprins, le faible nombre d'emplois de la filière ovin viande dans le Grand Ouest et les marges d'erreur plus importantes dans le calcul des répartitions par filière amènent quelques imprécisions dans le calcul des emplois indirects.

Une part moins importante des emplois du Grand Ouest se situent dans les élevages, comparativement à la France.

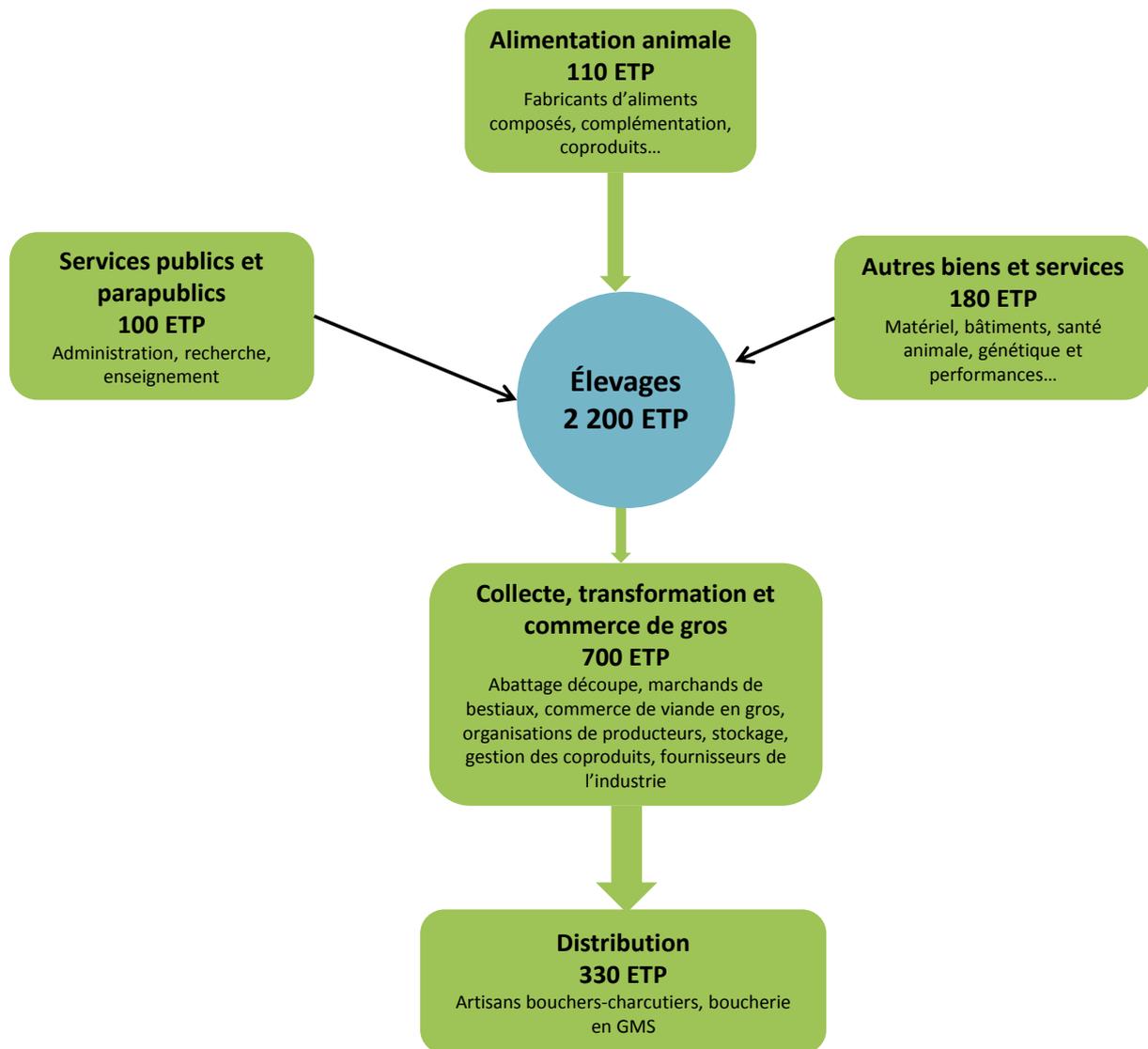


On constate au contraire le poids plus fort des industries d'aval dans les emplois du Grand Ouest. Ce poids de l'aval s'explique en partie par la part plus importante des abattages contrôlés d'ovins dans le Grand Ouest que celle de l'élevage. Ainsi, seul 7 % des brebis viande se situent dans le Grand Ouest, alors que 14 % des abattages s'y effectuent. Comme précédemment, ce décalage n'est a priori pas expliqué par une plus forte productivité sur les élevages, mais plutôt par l'abattage d'animaux élevés en dehors du Grand Ouest. Les emplois suivent cette répartition, 16 % des emplois indirects liés à l'élevage ovin viande étant situés dans le Grand Ouest. En revanche, les emplois sur les élevages (10 %) sont supérieurs à la part du Grand Ouest dans le cheptel total (6 %) : cela semblerait indiquer une plus faible productivité du travail, l'élevage de moins d'animaux mobilisant en moyenne plus de main-d'œuvre.

## GIS Elevages Demain - Les emplois liés à l'élevage français



La part élevée du Grand Ouest dans les emplois indirects ovin viande est bien liée à l'aval, ainsi qu'à la distribution. Les emplois liés à l'amont sont en revanche en proportion identique à l'élevage.

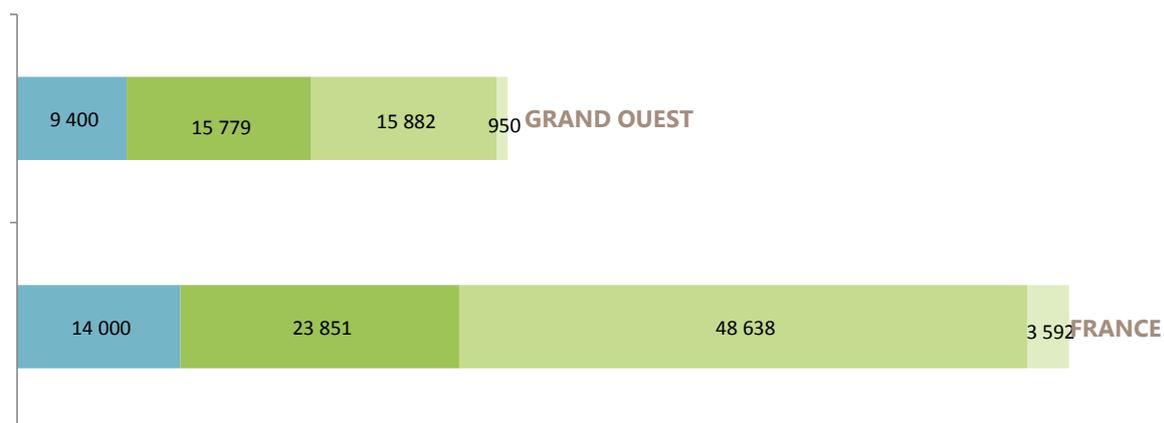


## ÉLEVAGES VEAUX de BOUCHERIE

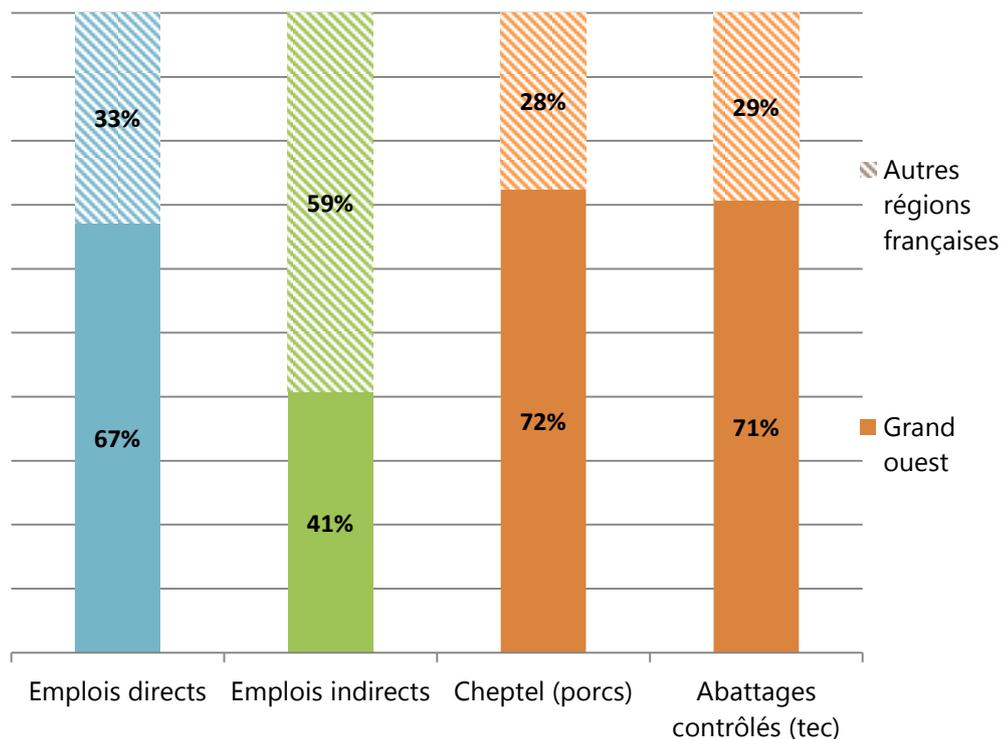
L'analyse des emplois dans la filière veaux de boucherie est soumise à des contraintes complexes, l'identification des veaux issus de ces ateliers d'engraissement et non d'élevages bovin allaitant produisant des veaux sous la mère étant difficile.

A l'échelle du Grand Ouest, les résultats ont été jugés peu fiables.

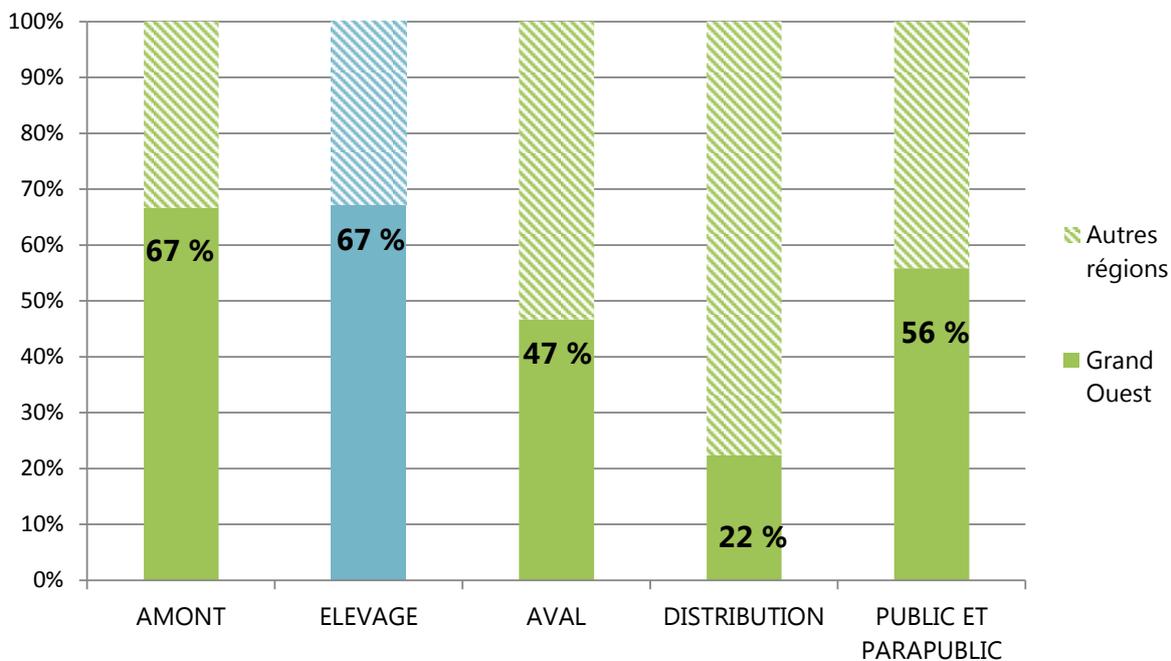
**ÉLEVAGES PORCINS**  
**42 150 ETP**  
**46% du total français**



Contrairement aux filières d'élevage de ruminants, lait comme viande, les emplois dépendants des élevages porcins se situent en majorité en dehors des élevages ; seuls 22 % du total d'emplois de la filière porcine dans le Grand ouest se situent sur les exploitations agricoles. Cette part est toutefois supérieure à la moyenne française (16 %).



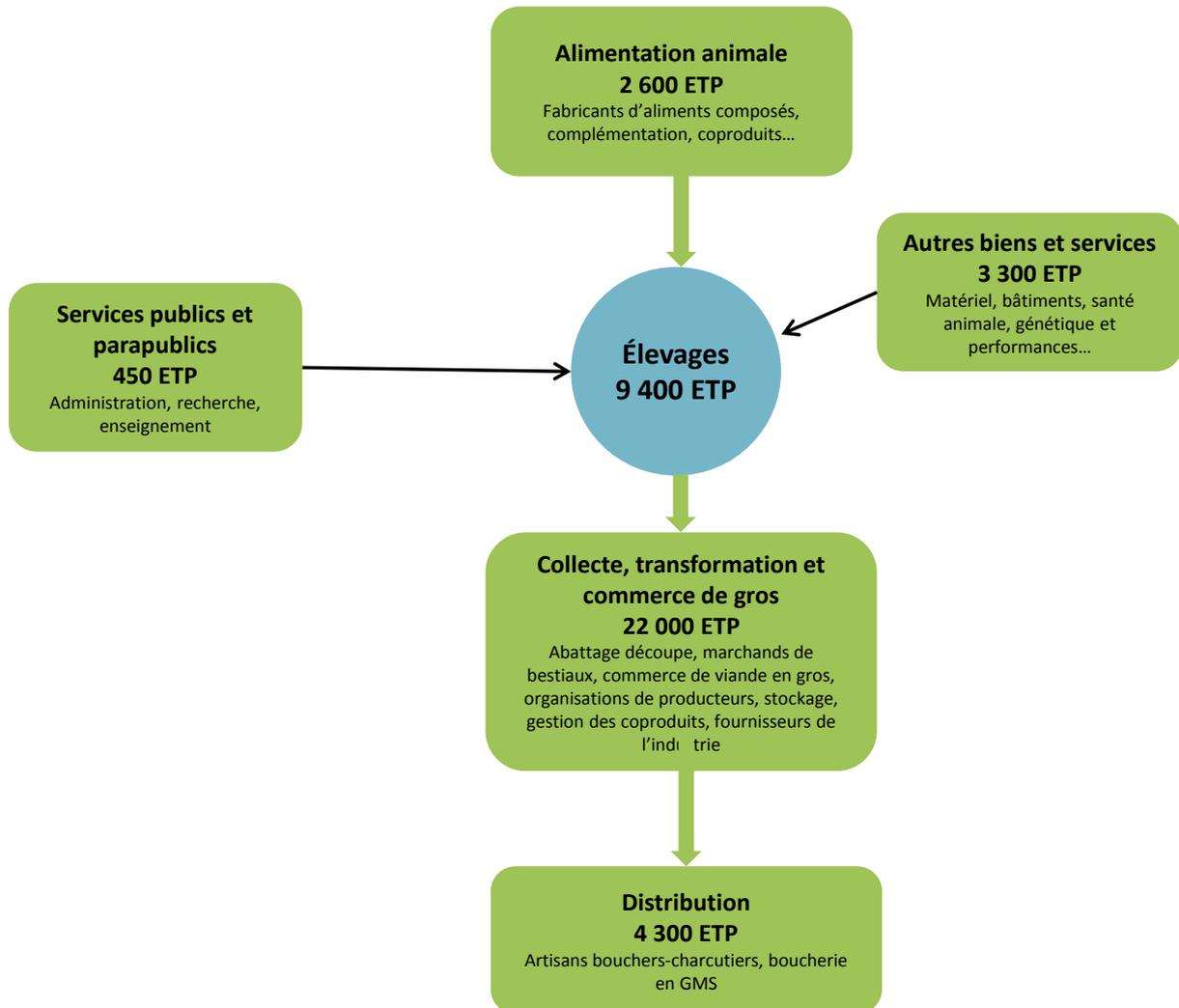
La productivité du travail sur les élevages semble pourtant peu différente, puisque pour 72 % du cheptel, on a 67 % de l'emploi lié à l'élevage de porcs dans le Grand Ouest. En revanche, seuls 41 % des emplois indirects dépendants de l'élevage porcin se situent dans ces régions.



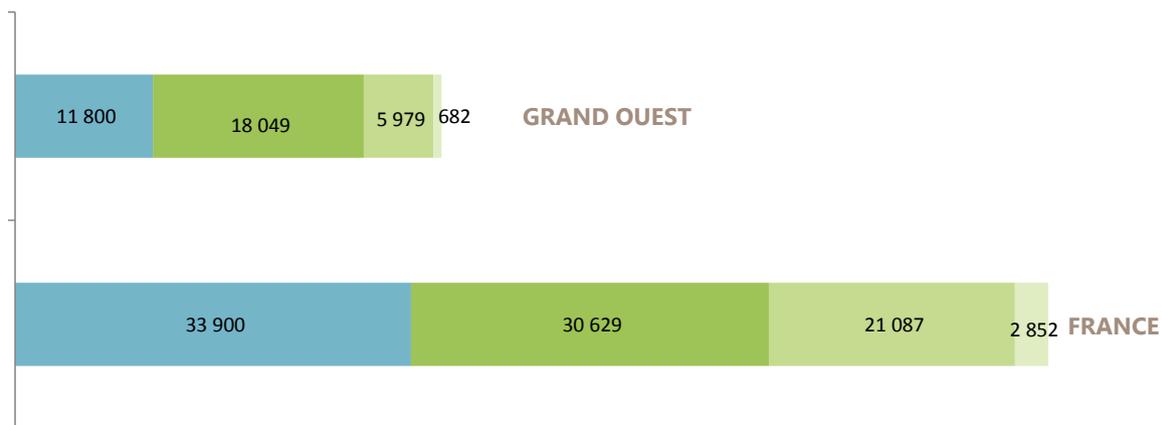
Ce sont les emplois indirects en aval et dans la distribution qui sont sous-représentés par rapport à l'élevage dans le Grand Ouest. En ce qui concerne l'aval, cela peut être mis en relation avec la part des emplois de la charcuterie industrielle situés dans le Grand Ouest. En

effet, ces régions concentrent une très forte part de la production française de porcs, abattus sur place mais qui peuvent être transformés en charcuterie dans d'autres régions. Pour un emploi d'élevage dans le Grand Ouest, on compte ainsi 1,3 ETP dans la charcuterie, contre 1,7 ETP dans toute la France.

Par ailleurs, la distribution, qui occupe une place importante dans le total des emplois indirects de la filière, suit plus le nombre d'habitants dans ces régions que l'élevage de porc qui y est présent.

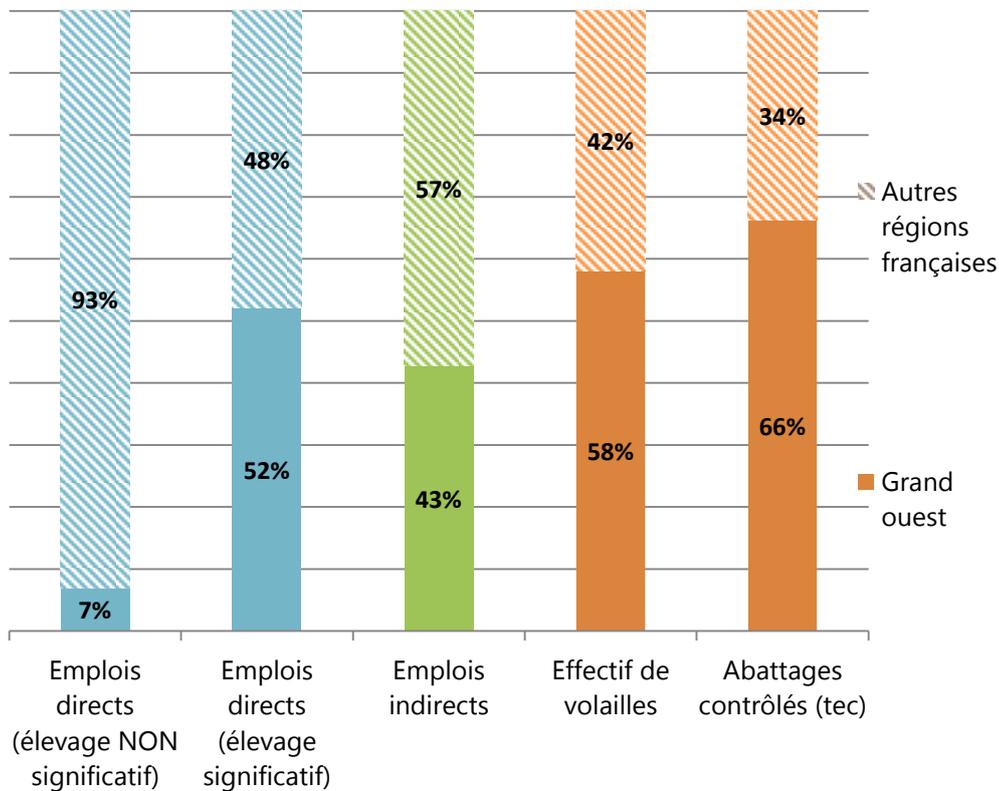


**ÉLEVAGES VOLAILLE CHAIR et LAPINS**  
**35 900 ETP**  
**41 % du total français**



Au contraire de la filière porcine, la part d'emplois situés sur les élevages par rapport au total d'emplois est plus faible dans le Grand Ouest (32 %) qu'au niveau national (38 %). Cependant, au niveau national, une forte part des emplois sur les élevages liés aux ateliers volailles chair correspondent à de tout petits ateliers (40 %). L'hétérogénéité des ateliers volaille du Grand Ouest est moins marquée, puisque les ateliers de petite taille ne rassemblent que 7 % du total. Pour permettre une meilleure comparaison entre le Grand Ouest et la France, on peut analyser les résultats en ne gardant que les ateliers de taille significative.

Dans ce cas, la part d'emplois située sur les élevages est au contraire légèrement plus élevée dans le Grand Ouest (31 %) qu'en France (28 %).

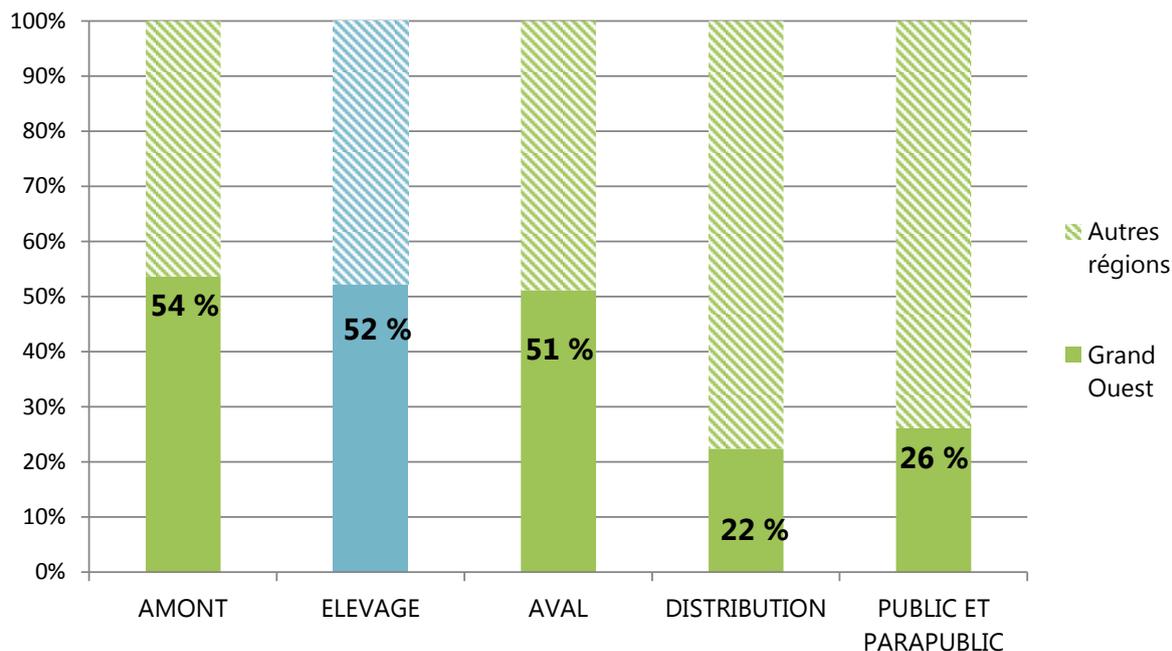


58 % des effectifs de volaille chair se situent dans le Grand Ouest, pour 52 % des emplois sur les exploitations avec élevage significatif. Les effectifs de volaille présents sur les ateliers non significatifs étant extrêmement réduits, on les néglige dans l'analyse. L'élevage de volailles chair dans le Grand Ouest aurait donc une productivité du travail légèrement supérieure à la moyenne.

La part du Grand Ouest dans la volaille abattue est encore plus importante : 66 % du total des volailles abattues en France. Là encore, des volailles issues d'élevages d'autres régions sont abattues dans les abattoirs du Grand Ouest.

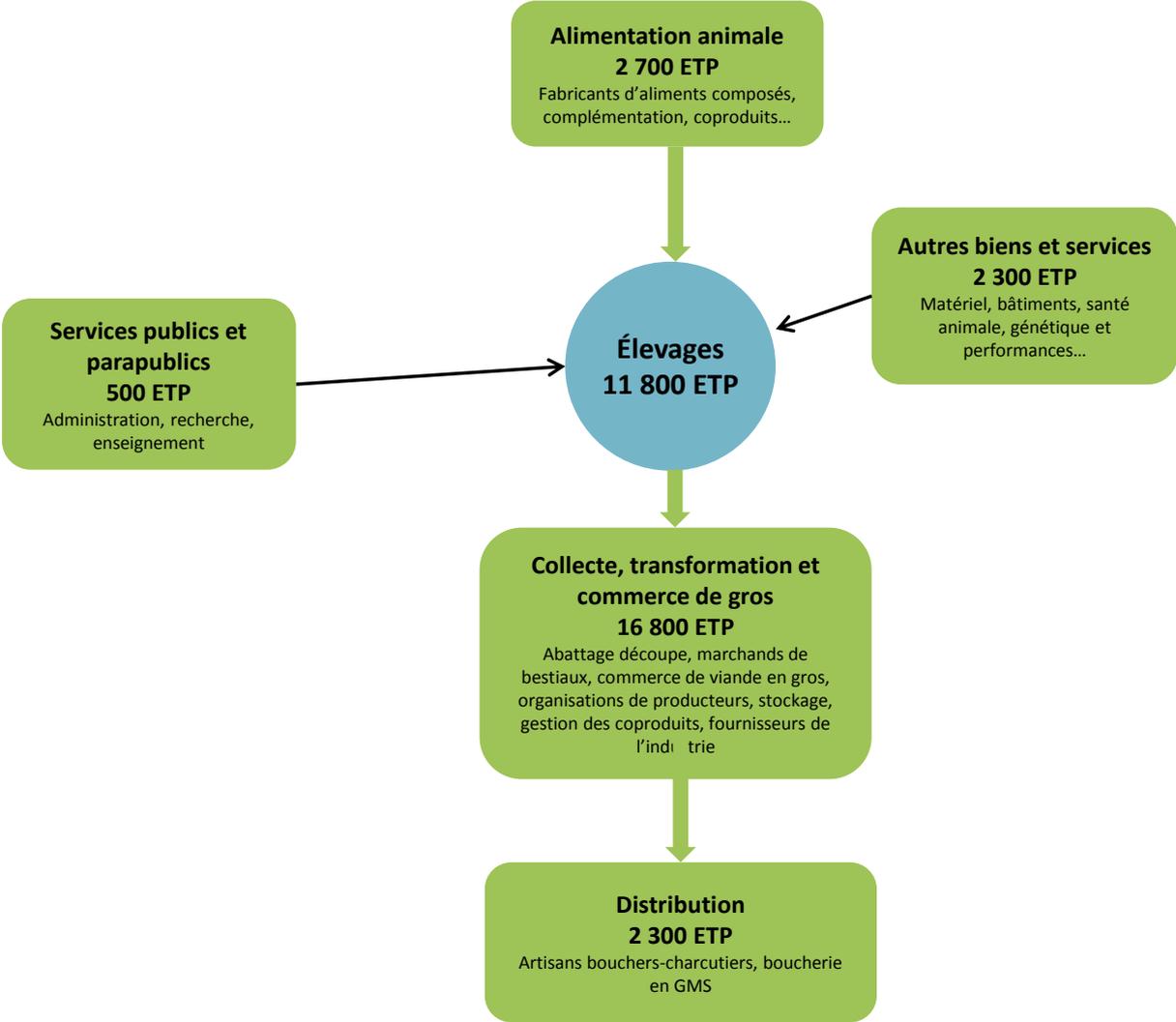
Les emplois indirects sont pourtant plutôt moins présents dans le Grand Ouest, puisqu'ils ne représentent que 41 % du total français. Le poids important de l'industrie d'aval ne semble donc pas augmenter le nombre d'emplois liés à l'élevage de volaille.

## GIS Elevages Demain - Les emplois liés à l'élevage français

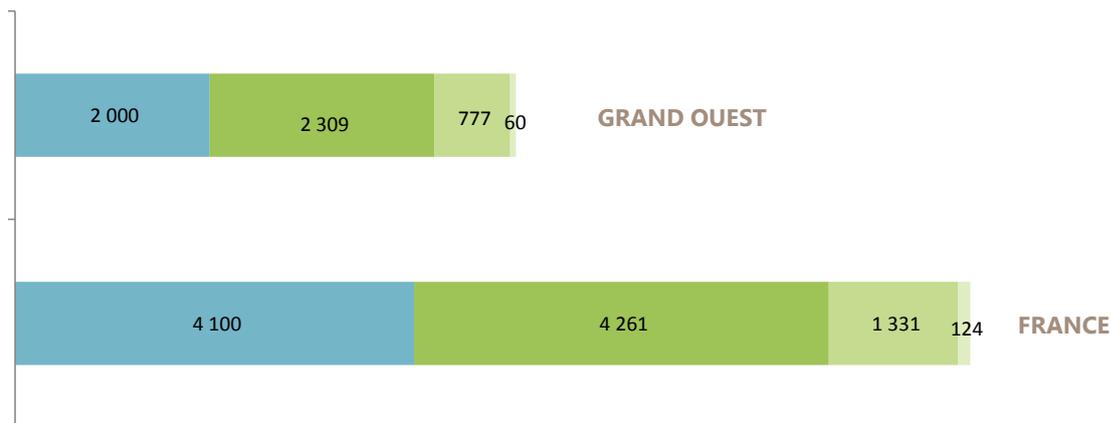


Les emplois indirects situés en amont et en aval de la production sont en effet présents sur le territoire dans des proportions proches de celle de l'élevage, environ 52 %. Les emplois d'aval sont ainsi présents en même proportion que les emplois d'élevage significatif. Cependant, leur part est inférieure à la part d'abattages dans le Grand Ouest (66%) ; ceci est lié à une plus grande productivité du travail dans les outils industriels, dont la taille moyenne est supérieure au reste de la France.

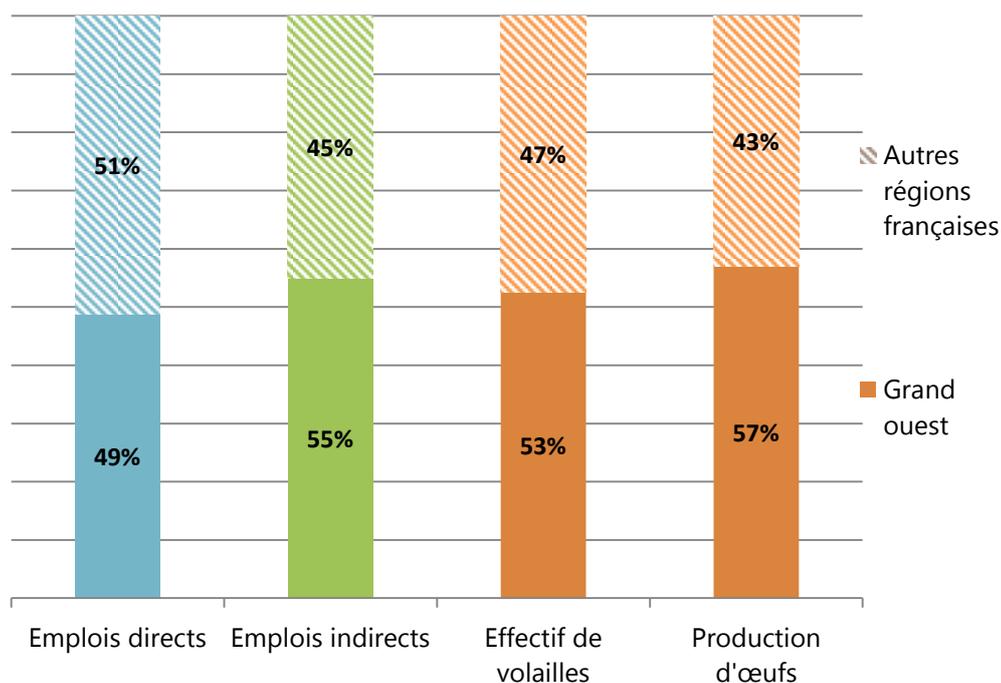
Ce sont surtout les emplois situés dans la distribution, toujours liés aux consommateurs et non à l'élevage en terme de localisation, qui sont moins nombreux. C'est également vrai, dans une moindre mesure, pour les services publics et parapublics (qui pèsent peu sur le total d'emplois indirects, moins de 2 %).



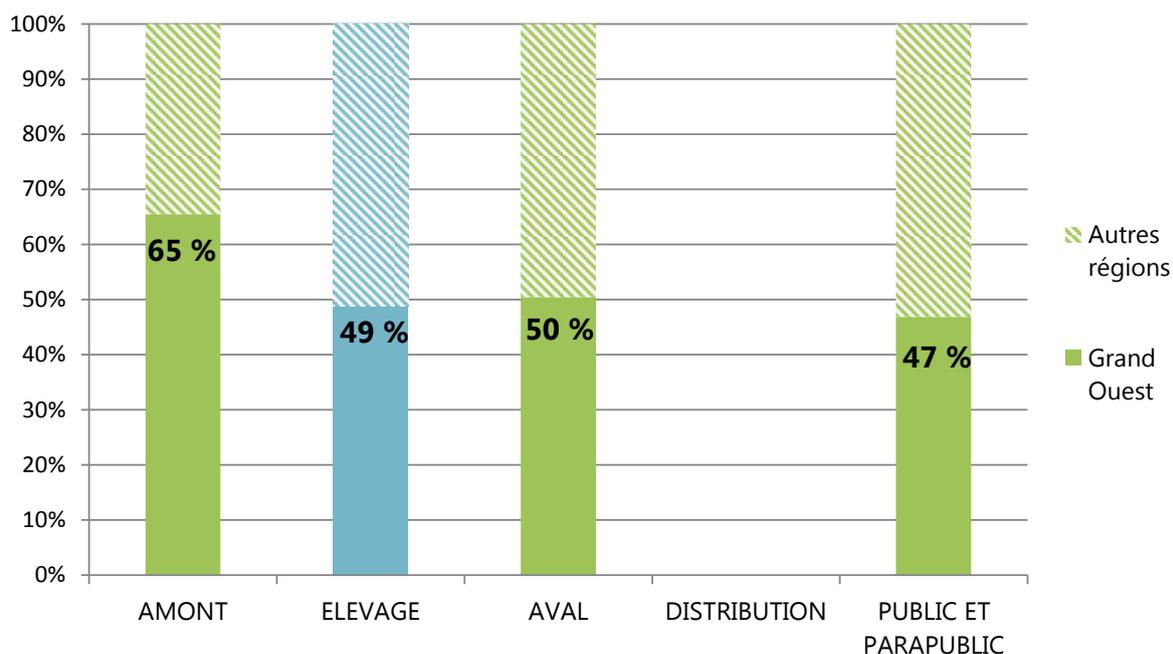
**ÉLEVAGES VOLAILLE ŒUF**  
**5 200 ETP**  
**53 % du total français**



La répartition des emplois entre les différents secteurs dans le Grand Ouest est assez proche de celle de la France. Les emplois indirects sont légèrement plus présents que les emplois sur les élevages (55 % du total français pour 49 % des emplois directs).

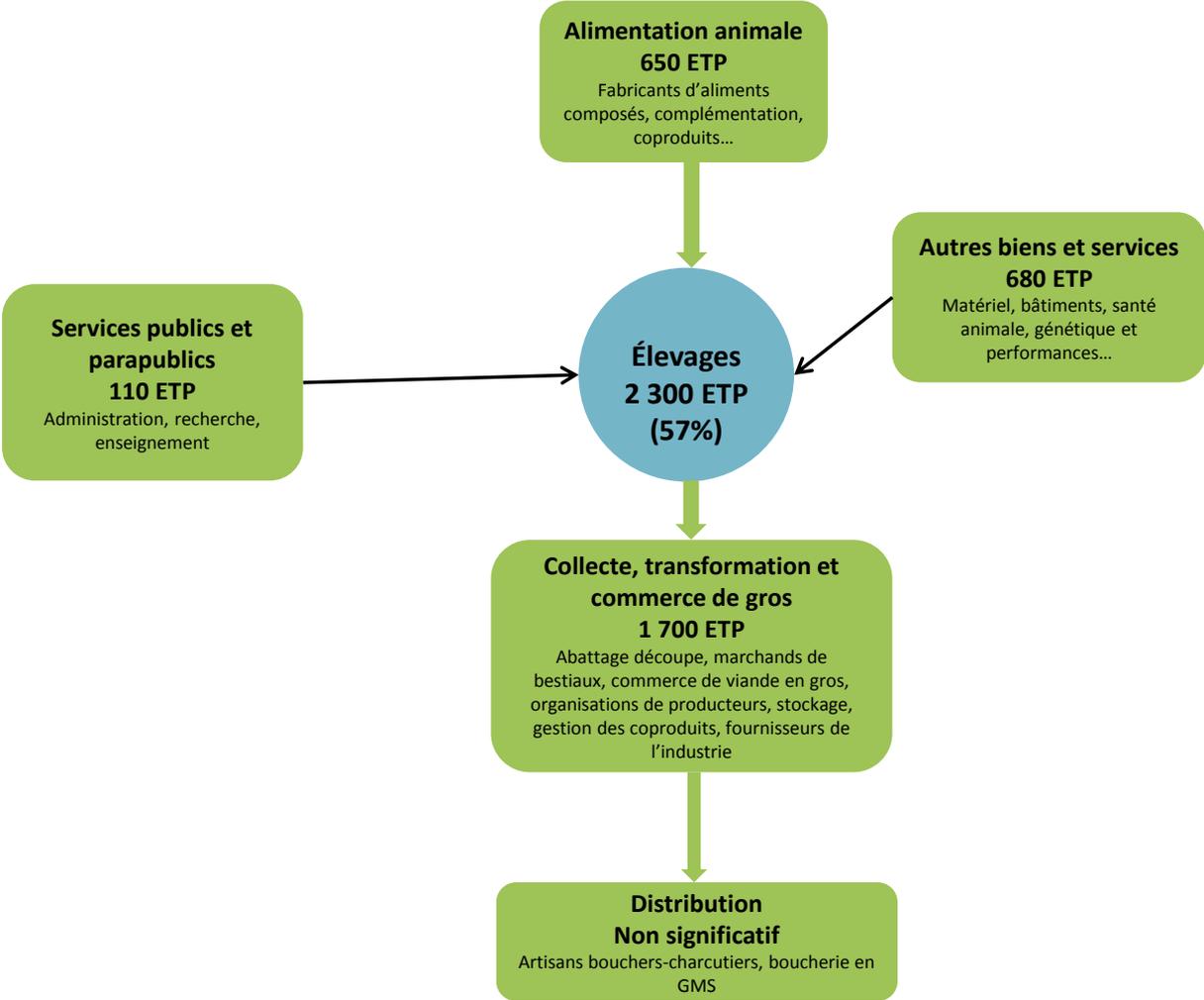


## GIS Elevages Demain - Les emplois liés à l'élevage français



Ceci est essentiellement lié à la très forte part de l'amont (et plus particulièrement de l'alimentation animale) ; déjà important dans le total des emplois liés à l'élevage volaille-œuf en France, ces emplois sont encore plus nombreux dans le Grand Ouest, puisque 65 % d'entre eux se trouvent dans ces régions.

Les chiffres d'emplois pour la distribution d'œufs ne sont pas significatifs, la distribution ayant lieu pour l'essentiel dans des circuits non spécialisés et, par conséquent, non dépendants de l'élevage.



## Annexes

### Clés de répartition générales

1. Les effectifs d'animaux
2. Les abattages

### Détail des calculs par secteur

3. Santé animale
4. Alimentation animale
5. Génétiques et performances
6. Matériel, bâtiments et Services divers
7. Industrie laitière
8. Viande de boucherie
9. Volaille, chevreaux et œufs
10. Produits transformés
11. Traitement et valorisation des coproduits
12. Les fournisseurs de l'industrie
13. La distribution
14. Administration
15. Recherche, enseignement et développement

## Annexe 1 : Les effectifs d'animaux sur les exploitations du Grand Ouest

- **Effectifs bovins**

Les données de base pour les effectifs bovins sont celles de la BDNI au 1er janvier 2013 (année de référence de l'étude).

On considère les effectifs en têtes sur les exploitations, en distinguant les animaux de type laitier et viande, par sexe et par âge.

Femelles	lait	viande
0-6 mois	403 545	187 659
6-12 mois	258 040	208 963
12-24 mois	614 664	351 332
24-36 mois	575 577	300 013
plus de 36 m	1 644 995	822 569
Mâles	lait	viande
0-6 mois	377 430	191 226
6-12 mois	81 613	214 288
12-24 mois	188 222	233 679
24-36 mois	57 363	37 166
plus de 36 m	15 289	32 769

- **Effectif bovin femelle**

Pour les femelles de plus de six mois, le type (laitier ou viande) détermine directement le type d'élevage auquel il est rattaché.

En revanche, pour les veaux femelles de moins de six mois, une partie des 403 545 veaux laitiers sont des veaux de boucherie.

Pour distinguer quelle est leur part, on se base sur les chiffres GEB-IDELE 2013, qui nous donne la destination des veaux nés en 2013<sup>12</sup>.

Veaux laitiers	total
Génisses-vaches	1270
JB-Bœufs	493
Export veaux	116
Veaux de boucherie	1084
<b>TOTAL</b>	<b>2963</b>

Les génisses et vaches sont 100 % femelles, tandis que JB et bœufs sont 100 % mâles. Les veaux de boucherie et l'export sont partagés entre mâles et femelles.

<sup>12</sup> Ces chiffres concernent l'ensemble des veaux nés sur une année, tandis que les chiffres de la BDNI donnaient des effectifs présents sur les exploitations à un instant t ; ces chiffres ne peuvent donc pas être comparés directement.

En faisant l'hypothèse que naissent à peu près autant de mâles que de femelles, et que l'export de veaux concerne à part égale chaque sexe, on peut déduire la part de veaux de boucherie mâles et femelles.

<b>Veaux laitiers</b>	Femelles	Mâles
Génisses-va	1270	0
JB-Bœufs	0	493
Export veaux	58	58
<b>TOTAL</b>	<b>1480</b>	<b>1480</b>
<b>Déduction V</b>	152	929
Part des vea	10,3%	62,8%

On a ainsi 152 milliers de veaux femelles dans les veaux de boucherie, pour 1422 milliers de mâles. Ce qui signifie que 10.3% des veaux laitiers femelles nés sur une année sont destinés aux élevages de veaux de boucherie.

En conclusion, 10 % des 403 545 veaux laitiers femelles de moins de six mois sont affectés à la filière veaux de boucherie, et les 90 % restants à la filière lait.

<b>Femelles</b>	lait	viande	<b>Affecté LAIT</b>	<b>Affecté VIAN</b>	<b>Affecté VB</b>
0-6 mois	403 545	187 659	362 099,8	187 659	41 445,2
6-12 mois	258 040	208 963	258 040	208 963	0
12-24 mois	614 664	351 332	614 664	351 332	0
24-36 mois	575 577	300 013	575 577	300 013	0
plus de 36 m	1 644 995	822 569	1 644 995	822 569	0

#### - Effectif bovin mâle

Tous les bovins mâles de plus de six mois, sont rattachés aux élevages bovin viande (on néglige les reproducteurs, très peu nombreux).

En revanche, pour les veaux de moins de six mois, une partie des veaux laitiers sont des veaux de boucherie.

Pour distinguer quelle est leur part, de la même manière que pour les femelles, on se base sur les chiffres GEB-IDELE 2013. 62.8 % des veaux laitiers nés en 2013 étaient destinés aux élevages de veaux de boucherie.

Cela représente donc un effectif de 236 914 veaux présents sur les élevages.

<b>Mâles</b>	lait	viande	<b>Affecté LAIT</b>	<b>Affecté VIAN</b>	<b>Affecté VB</b>
0-6 mois	377 430	191 226	0	331 742,2	236 913,8
6-12 mois	81 613	214 288	0	295 901	-
12-24 mois	188 222	233 679	0	421 901	-
24-36 mois	57 363	37 166	0	94 529	-
plus de 36 m	15 289	32 769	0	48 058	-

## Conclusion BOVINS

TOTAL		Affecté LAIT	Affecté VIAN	Affecté VB
Effectif	Femelles	3 455 376	1 870 536	41 445
	Mâles	-	1 192 131	236 914
	<b>Total</b>	<b>3 455 376</b>	<b>3 062 667</b>	<b>278 359</b>
	%	<b>51%</b>	<b>45%</b>	<b>4%</b>

#### - Effectif en UGB

Les mêmes calculs sont effectués, en convertissant les effectifs de la BDNI en UGB sur la base des valeurs de référence selon l'âge et le sexe, détaillées ci-dessous.

Femelles	lait	eqUGB	viande	eqUGB	Affecté LAIT	Affecté VIAN	Affecté VB
0-6 mois	403 545	0,4	187 659	0,2	144 839,9	37 532	16 578,1
6-12 mois	258 040	0,3	208 963	0,4	77 412	83 585	0
12-24 mois	614 664	0,6	351 332	0,6	368 798	210 799	0
24-36 mois	575 577	0,8	300 013	0,85	460 462	255 011	0
plus de 36 m	1 644 995	1	822 569	0,85	1 644 995	699 184	0
Mâles	lait	eqUGB	viande	eqUGB	Affecté LAIT	Affecté VIAN	Affecté VB
0-6 mois	377 430	0,4	191 226	0,2	0	94 451,7	94 765,5
6-12 mois	81 613	0,3	214 288	0,45	0	120 914	-
12-24 mois	188 222	0,75	233 679	0,6	0	281 374	-
24-36 mois	57 363	0,8	37 166	0,8	0	75 623	-
plus de 36 m	15 289	0,8	32 769	1	0	45 000	-

Au total, on obtient la répartition suivante :

TOTAL		Affecté LAIT	Affecté VIAN	Affecté VB
Ugb	Femelles	2 696 507	1 286 111	16 578
	Mâles	-	617 362	94 766
	<b>Total</b>	<b>2 696 507</b>	<b>1 903 473</b>	<b>111 344</b>
	%	<b>57%</b>	<b>40%</b>	<b>2%</b>

- **Effectifs ovins et caprins**

Les données de base sont des données de la statistique agricole annuelle, donnant les effectifs d'animaux dans les exploitations en 2013 pour les brebis laitières et les brebis mères viandes :

	Effectifs	
Brebis mères viande	207 978	98%
Brebis laitières	3 668	2%

Comme on ne dispose pas du même détail que pour les bovins pour affecter les animaux aux filières lait et viande, on reprend simplement le même prorata.

Vaches laitières	1 719 772	70%
Vaches nourrice	727 709	30%

Ainsi, on avait 70 % des vaches qui sont des vaches laitières (données SAA 2013), pour un effectif laitier total sur les exploitations de 53 % du total.

Effectif lait	3 455 376	53%
Effectif viande	3 062 667	47%

En appliquant la même répartition aux brebis, on en déduit que 2 % des brebis étant laitières, cela équivaut à 18 % des effectifs ovins étant liés aux exploitations ovines laitières.

Affectation Viande	875 305	99%
Affaectation Lait	7 370	1%

En affectant ces pourcentages au total de l'effectif ovin en France, soit 7,2 millions de têtes (SAA 2013), on aurait alors 1.3 million affecté au lait, et 5,9 millions à la viande.

	Têtes
<b>Effectif total</b>	<b>313 038</b>
<b>Effectif affecté viande</b>	<b>310 424</b>
<b>Affectif affecté lait</b>	<b>2 614</b>

En ce qui concerne les caprins, on affecte la totalité des effectifs caprins à la filière caprine, soit 177 513 animaux

- **Effectifs porcins**

Données SAA 2013 d'effectifs sur les exploitations

<b>Ensemble espèce porcine</b>	9 773 175
--------------------------------	-----------

- **Effectifs de volailles et lapins**

Données SAA 2013 d'effectifs sur les exploitations, en milliers d'animaux (volailles et lapins).

Produit	Grand OUEST
Poules pondeuses d'oeufs d	22631
Poulets de chair (y compris	90373
Canards à gaver	2833
Canards à rôtir	10188
Dindes et dindons (au 1er o	16553
Oies au 1er octobre (à rôtir,	144
Pintades	5776
Cailles d'élevage	3916
Lapines reproductrices	447

On évalue l'ensemble de la volaille de chair en additionnant les effectifs de poulets de chair, canards à gaver, à rôtir, dindes et dindons, oies, pintades et cailles.

	France	Grand OUEST
<b>Volaille chair</b>	224 235 000	130 230 000
<b>Volaille œuf</b>	43 054 000	22 631 000
<b>Lapin</b>	838 000	447 000

## Annexe 2 : Répartition par filière sur la base des tonnages abattus dans le Grand Ouest

- Abattages de bovins

### Gros bovins

Les vaches de réformes laitières vont être considérées comme étant directement liés à l'élevage laitier, tandis que tous les autres gros bovins sont liés à l'élevage bovin viande.

Les données de base pour l'abattage sont celles des abattages contrôlés de la conjoncture des animaux de boucherie en 2013, en tec et en têtes.

	Tonnes équivalent carcasse	Têtes
<b>Gros bovins</b>	561369	1 517 002
<b>_taurillons</b>	185205	455 275
<b>_taureaux</b>	11167	24 060
<b>_boeufs</b>	40595	103 010
<b>_Génisses</b>	47696	125 709
<b>_Vaches</b>	276706	808 978

Pour chacune de ces catégories d'animaux, on connaît la part d'animaux issus des élevages laitiers et allaitants au niveau français. Un calcul basé sur la part d'effectif animaux à destination viande ou laitiers dans le Grand Ouest permet d'estimer cette même répartition pour la zone d'étude : 68 % des vaches abattues sont des vaches de réforme laitières ; les autres animaux, bien que pouvant être de type laitier, sont engraisés sur des ateliers qui sont, dans cette étude, considérés comme faisant partie de la filière bovin viande (engraissement de JB, de taurillons, ou de bœufs).

	Attribué filière viande GO	Attribué filière lait GO	Animaux laitiers engraisés hors atelier laitier GO
Génisses	96%	0%	4%
Vaches	32%	68%	0%
Bœufs	25%	0%	75%
JB+taureaux	45%	0%	55%

En conclusion, on peut déduire les tonnages totaux abattus que l'on considère dans l'étude comme étant liés aux élevages bovin viande (939 888 tec) et à la filière lait (vaches de réformes laitières, 285 155 tec).

	<b>TOTAL</b>	<b>Filière viande</b>	<b>Filière lait</b>
<b>_ Génisses</b>	47 696	47 696	
<b>_ Vaches</b>	276 706	88 546	188 160
<b>_ Gros bovins</b>	239 011	239 011	-
<b>TOTAL Bovins</b>	<b>563 413</b>	<b>375 253</b>	<b>188 160</b>
		<b>67%</b>	<b>33%</b>

### Veaux

Les données de base pour l'abattage de veaux sont les mêmes que pour les gros bovins, la conjoncture des animaux de boucherie en 2013. Cependant, ces données ne permettent pas de faire la distinction entre les veaux de boucherie (veaux laitiers engraisés sur des ateliers distincts) et les veaux sous la mère et les veaux lourds (veaux de type viande élevés dans l'élevage naisseur). On estime que 80 % des abattages correspondent aux veaux laitiers.

	Veaux de boucherie	Veaux sous la mère/veaux lourds
Abattage veaux(tec)	64 918	16 230

Les 20 % restants sont, dans l'étude, liés aux élevages bovin viande.

### Conclusion total espèce bovine

En conclusion, on a, pour l'espèce bovine, gros bovins et veaux confondus, les résultats suivants :

<b>tonnage bovin viande</b>	<b>391 483</b>	<b>60,7%</b>
<b>tonnage bovin lait</b>	<b>188 160</b>	<b>29,2%</b>
<b>tonnage veaux boucherie</b>	<b>64 918</b>	<b>10,1%</b>

Les mêmes calculs sont appliqués aux données d'effectifs d'animaux.

<b>Têtes bovin viande</b>	<b>1 742 901</b>	<b>62,7%</b>
<b>têtes bovin lait</b>	<b>550 105</b>	<b>19,8%</b>
<b>têtes veaux boucherie</b>	<b>485 454</b>	<b>17,5%</b>

- **Abattages d'ovins et de caprins**

Les données de base pour l'abattage d'ovins et de caprins sont les mêmes que pour les gros bovins, la conjoncture des animaux de boucherie en 2013.

	<b>tec</b>	<b>têtes</b>
<b>OVINS</b>	79 816	4 228 065
Agneaux	65 272	3 662 175
<b>Ovins de réforme</b>	14 544	565 890
<b>CAPRINS</b>	6 491	760 182
Chevreaux	3 569	625 780
<b>Caprins de réforme</b>	2 921	134 402

### Ovins lait et viande

On affecte aux élevages ovin lait 25 % des ovins de réforme abattus (part de l'effectif en brebis laitières/total sur les exploitations, données SAA 2013, cf plus haut). La totalité des abattages d'agneaux est affectée aux élevages ovin viande.

<b>BILAN OVINS</b>		
<i>en tec</i>	Ovins viande	Ovin lait
Brebis de réforme	344	118
Agneaux	10 027	-
<b>Total</b>	<b>10 371</b>	<b>118</b>
	<b>99%</b>	<b>1%</b>

Le même calcul est réalisé pour les abattages en têtes :

<i>en têtes</i>	Ovins viande	Ovin lait
Brebis de réf	11 304	3 858
Agneaux	533 875	-
<b>Total</b>	<b>545 179</b>	<b>3 858</b>
	<b>99%</b>	<b>1%</b>

### Caprins

<b>BILAn CAPRINS</b>	tec	têtes
Caprin réforme	42	2 408
Chevreaux	5	658
<b>Total</b>	<b>47</b>	<b>3 066</b>

- **Abattages de porcs**

Les données de base pour l'abattage de porc sont les mêmes que pour les gros bovins, la conjoncture des animaux de boucherie en 2013.

	<b>tec GO</b>	<b>têtes</b>
<b>PORCINS</b>	1370556	16 869 482

- **Abattages de volailles et lapins**

Les données de base pour l'abattage de volaille sont différentes que pour les autres animaux. Elles proviennent de données issues des memento de la statistique agricole régionaux 2014. Elles ne permettent pas de distinguer précisément les espèces de gallus.

	<b>tonnes</b>	<b>1000 têtes</b>
<b>Total Gallus</b>	719908	829782
<b>Dindes</b>	254241	44269
<b>Canards</b>	117384	74876
<b>Pintades</b>	24381	24748
<b>Oies</b>	863	252

Par ailleurs, le lapin représente un total de 21 184 tec abattues .

Pour obtenir les abattages liés à la volaille œuf et chair, on part de l'abattage calculé au niveau français, auquel on applique le ratio de poules pondeuses présentes dans le Grand Ouest

On obtient ainsi les données suivantes :

	<b>tec</b>
Volaille chair	1 112 719
Volaille œuf	4 058
Lapin	21 184

Dans l'étude, les volailles chair et lapins sont regroupés, ce qui donne la répartition finale suivante :

	<b>tec</b>
Volaille chair+lapins	1 133 903
Volaille œuf	4 058

## Annexe 3 : Calcul de l'emploi dans le Grand Ouest pour le secteur de la santé animale

- **Vétérinaires libéraux**

### Calcul de l'emploi :

En 2013, on a **3256 vétérinaires en exercice libéral** recensés par les statistiques agricoles annuelles dans le Grand ouest.

Compétence principale et activité exclusive/mixte - données 2013	%	Total
Animaux de compagnie	48%	1562
Animaux de rente	38%	1252

Cependant, on ne distingue pas, parmi chacune de ces catégories, les vétérinaires exerçant en exercice exclusif ou mixte.

En revanche, les données 2012 du conseil national de l'ordre permettaient cette distinction au niveau national. Nous appliquons ce rapport aux données du Grand Ouest:

Exclusif/mixte Grand Ouest	Exclusif	Mixte	ETP rente parmi mixtes	Total rente
animaux compagnie	1139	423	127	<b>1235</b>
animaux rente	772	480	336	

- **Compétence principale Animaux de rente** : On voit que **772 vétérinaires** déclarent comme unique compétence les animaux de rente et sont donc considérés à 100% liés à l'élevage tandis que **480** déclarent des compétences secondaires. On a donc, en **2012**, 38 % des vétérinaires ayant comme compétence principale les animaux de rente qui ont un exercice mixte.  
Ces 38% sont considérés comme ayant en moyenne 70% de leur activité comme étant dépendante des animaux de rente, on comptabilise donc **336 ETP** parmi les **480** vétérinaires à activité mixte orientée animaux de rente.
- **Compétence principale Animaux de compagnie** : On voit que **1139** vétérinaires déclarent comme activité exclusive les AC, tandis que **423** déclarent des compétences secondaires, soit **27 % ayant une activité mixte**. On considère leur temps consacré aux animaux de rente de 30%. On arrive alors à un total de **127 ETP** dédiés à l'élevage.

Total vétérinaires et non vétérinaires				
	Total France	Total Grand ouest	Animaux de rente (exclusif +mixte)	Equivalent animaux de rente uniquement
Vétérinaires	15860	3256	1675	1235
Salariés non vétérinaires	14000	2874	1478	1107
<b>Total</b>	<b>29860</b>	<b>6130</b>	<b>3153</b>	<b>2342</b>
ETP*	27060	5555	2858	2120

\* 1 vétérinaire = 1 ETP, les salariés vétérinaires sont estimés être 50 % à temps partiel (0,6 ETP)

### Répartition par filière (Niveau français) :

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux	TOTAL
Vétérinaires	2 217	-	1 287	125	105	20	311	106	74	30	4 274
Salariés non vétérinaires	1 988	-	1 154	112	94	18	279	95	66	27	3 833
<b>Total</b>	<b>4 205</b>	<b>-</b>	<b>2 441</b>	<b>237</b>	<b>199</b>	<b>38</b>	<b>590</b>	<b>201</b>	<b>140</b>	<b>57</b>	<b>8 108</b>
Répartition par filière	52%	0%	30%	3%	2%	0%	7%	2%	2%	1%	100%

A partir du calcul au niveau français qui attribue à chaque filière française un certain effectif, vétérinaire et salariés non vétérinaire, nous attribuons au Grand ouest un nombre d'emploi aux filières proportionnellement à l'effectif animal présent dans la région. Ces emplois calculés ne donnent qu'une proportion, et sont recalculés en fonction du nombre d'emplois vétérinaires trouvé préalablement :

Répartition porc et volailles : effectif présents sur les exploitations SAA 2012									
	vétérinaires (France)	salariés non vétérinaires	effectif animaux France	effectif animaux Grand Ouest	Répartition Vétérinaires Grand Ouest	Nombre vétérinaires Grand Ouest*	Répartition salariés Grand Ouest	Nombre salariés Grand Ouest*	
Porc	125	112	13 499 432	9 773 175	90	85	81	76	
Volaille chair	105	94	223 397	129 783	61	57	55	51	
Volaille œuf	20	18	43 054	22 631	11	10	9	9	
Bovin lait	1 287	1154	8 953 774	3 455 376	497	468	445	420	
Bovin viande	2 217	1988	9 921 463	2 745 716	614	578	550	519	
Ovin lait	106	95	1 850 931	5 403	0	0	0	0	
Ovin viande	311	279	5 422 896	307 635	18	17	16	15	
Caprin	74	66	1 285 405	177 513	10	10	9	9	
Veaux	30	27	1 285 405	404 084	9	9	8	8	
* rapporté au nombre total de vétérinaires Grand Ouest calculé précédemment, soit 1235				*Total vétérinaires	1 310	1 235			

Un emploi vétérinaire compte comme 1 ETP, un emploi salarié compte comme 0.8 ETP (la moitié des salariés sont à temps partiel et comptent pour 0.6 ETP)

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait	Porc	Volaille chair	Volaille œuf	Ovin viande	Ovin lait	Caprin	Veaux	Total
Nombre vétérinaires Grand Ouest	578	0	468	85	57	10	17	0	10	9	1235
Nombre salariés Grand Ouest	519	0	420	76	51	9	15	0	9	8	1107
Emploi total	1097	0	888	162	109	19	32	1	18	17	2342
ETP totales	993	0	804	146	99	17	29	1	17	15	2121
%	47%	0	38%	7%	5%	1%	1%	0%	1%	1%	100%

- Services vétérinaires de l'Etat déconcentrés

### Calcul de l'emploi :

La DGAL fourni les chiffres en ETPT. Le programme 206 dans son ensemble représente un total de **837,2** ETPT.

**190,8** sont affectés à la Santé et protection des animaux (SPA), soit les contrôles sur les animaux : élevages, transport, sous-produits animaux, carnivores domestiques, expérimentation animale, pharmacie vétérinaire

**646,4** sont affectés à la sécurité sanitaire des aliments d'origine animale (SSA), soit les contrôles dans l'industrie agroalimentaire (abattoirs, ateliers agréés, non agréés), et remise directe (commerce, restauration). Parmi ceux-là, on dispose du détail des contrôles en abattoirs de boucherie (**457,4**), de volaille (**69,2**) et les autres (**119,8**).

La conversion en effectif est réalisée à partir du ratio général du programme 206 ETPT/effectif total. Celui-ci est de 85 % ; il est faible du fait du recours important à des contractuels vétérinaires pour les contrôles en abattoirs. Il est probablement plus élevé en SPA ; on n'a cependant pas tenu compte de cette distinction.

Emploi total		
	ETPT	Effectif*
SA5 (SPA)	191	226
SA6 (SSA)	646	767

\* sur la base du ratio général pour la DGAL de 4493 ETP pour 5332 agents

## Répartition par filière :

### Contrôles en élevages (SPA) :

Répartition par filière - SA5										
	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
Nombre d'exploitations en ayant	41 436	-	35 749	8 733	19 327	2 147	10 274	93	1 824	1 452
Répartition	34%	0%	30%	7%	16%	2%	8%	0%	2%	1%

### Contrôles en abattoirs (SSA)

On utilise la séparation entre abattoirs de viande de boucherie et de volaille fournie par la DGAL. La répartition entre les différentes filières est ensuite affinée sur la base des volumes totaux abattus pour chaque espèce.

#### Répartition par filière - SA6

	Viande de boucherie	Volaille
Part des contrôles en abattoirs	86,856%	13,14%

#### Répartition Viande de boucherie

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	porcin	ovins viande	ovin lait	Veaux	total
Abattages contrôlés Grand ouest (tonnes)	375 253	188 160	-	1 370 556	10 027	462	81 148	2 025 606

#### Répartition volaille

	Volaille chair	Volaille œuf	caprin	total
Abattages contrôlés GO (tonnes)	1 139 635	5 241	42	1 144 918

## GIS Elevages Demain - Les emplois liés à l'élevage français

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	veaux
16,09%	8,07%	0,00%	58,77%	13,08%	0,06%	0,43%	0,02%	0,00%	3,48%

## Annexe 3 : Calcul de l'emploi dans le Grand Ouest pour le secteur de l'alimentation animale

- Fabrication d'aliments composés

En obtenant les données régionales de production d'aliment animal, nous pouvons utiliser cette clef de répartition pour obtenir le nombre d'emploi dans la zone d'étude :

Production Grand ouest			
	Production	Emplois	ETP*
Total fabricants aliments composé	21299205	<b>11117</b>	<b>10438</b>
Part Normandie: 2,7%**	575 079	<b>300</b>	<b>282</b>
Part Bretagne: 39,5%**	8 413 186	<b>4 391</b>	<b>4 123</b>
Part Pays de la Loire: 17,7%**	3 769 959	<b>1 968</b>	<b>1 848</b>
Total Grand ouest **	12 758 224	<b>6 659</b>	<b>6 252</b>
Total Grand ouest ***	12 818 178	<b>6 690</b>	<b>6 282</b>

\* taux INSEE CLAP 2011 10.91Z

\*\* Chambre d'agriculture de Normandie

\*\*\* Données Coop de France

Les données de coop de France sont plus récentes que les données de la CRAN, nous conservons donc un nombre d'emplois de 6 690 et un nombre d'ETP de 6 280. On constate cependant que les données de la CRAN se rapprochent fortement de celles de Coop de France

### Répartition par filière :

La répartition par filière se fait sur la base du tonnage des aliments produits (statistiques 2013 RECENSEMENT COOP DE FRANCE NUTRITION ANIMALE ET SNIA).

Tonnes (2013)	Bovin viande : Autres bovins+mash	Bovin lait (veaux) : aliment d'allaitement	Vaches laitières	Porcs	Volaille chair+lapins	Pondeuses	Ovins	Caprins	Autres (équins, gibier, poissons, autres)	Total
<b>Production française d'aliment composé</b>	4 133 425	363 729	1 316 130	5331694	7 251 625	1 813 587	399 767	215 079	474169	<b>21 299 205</b>
<b>Normandie</b>	161675	67052	259225	98399	97 342	4 934	6 396	360	33854	<b>729 237</b>
<b>Bretagne</b>	223 245	100 042	932 933	3891036	2 156 393	904 963	6 428	2 798	80874	<b>8 298 712</b>
<b>Pays de la Loire</b>	380 170	85 869	568 870	402662	2 058 875	115 856	18 055	81 910	77962	<b>3 790 229</b>
<b>Total Grand Ouest</b>	765 090	252 963	1 761 028	4 392 097	4 312 610	1 025 753	30 879	85 068	192 690	<b>12 818 178</b>

La distinction entre ovin viande/lait se fait sur les effectifs d'animaux (SAA).

Répartition ovin lait/	Ovin viande	Ovin lait	Total
Total Effectif animaux	207 978	3 668	211 646

On obtient au final la répartition suivante :

Bovin viande	Bovin lait (via)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Autres
6%	2%	14%	34%	34%	8%	0,2%	0,0%	0,7%	2%

Le total « Autres » correspond à des types d'élevage non pris en compte dans l'étude (équins, poisson, gibier etc..). On ne garde donc que le total lié aux filières de l'étude, soit 6 590 emplois, ou 6 187 ETP.

Emplois liés à l'élevage en France		Total filières	Autres	ETP total filières					
Total fabricants aliments composé		6 590	101	6 187					
	Bovin viande	Veaux	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin
<b>Répartition FINALE (uniquement filières)</b>	6,1%	2,0%	13,9%	34,8%	34,2%	8,1%	0,2%	0,0%	0,7%

- Firmes services, pré-mix, aliment minéral

Une enquête réalisée par l'AFCA-CIAL en 2015 donne, après extrapolation pour les non répondants, les résultats suivants :

Effectif	ETP
4 070	3 968

### Export :

Pour distinguer la part nationale de l'activité, on différencie les équipes commerciales (à 95% sur le marché français) et le reste (compté à hauteur de la part moyenne de l'export, soit 46 %).

	Part des effectifs	Part de l'activité nationale	Effectifs hors export	ETP hors export
Equipe commerciale	50%	95%	1 933	1 885
Autres	50%	54%	1 099	1 071
<b>TOTAL</b>	<b>100%</b>	<b>75%</b>	<b>3 032</b>	<b>2 956</b>

On obtient donc au final un total de 3 032 salariés, ou 2 956 ETP liés à l'élevage français.

### Répartition par filière :

La répartition par filière est basée sur des estimations réalisées par l'AFCA-CIAL des chiffres d'affaires pour chaque filière.

La faible dépendance territoriale ainsi que la forte concentration de cette activité dans le Grand Ouest (68% des emplois), nous amène à considérer la répartition par filière du Grand Ouest comme étant équivalente à celle de la France

Répartition finale :

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
40%	0	13%	13%	20%	5%	3%	1%	2%	4%

- **Fabricants d'additifs**

L'évaluation de l'emploi dans ce secteur a été réalisée en sélectionnant les entreprises françaises situées dans le Grand Ouest parmi la liste utilisée à l'échelle nationale (liste des adhérents du SYNPA) :

	min	max	moyenne	Présence Grand ouest
Adisseo	1000	1000	1000	non
Aginomoto	20	50	35	non
Akzonobel	20	50	35	non
Altilis	10	20	15	non
Kemin	10	20	15	non
Lilly	700	800	750	non
Lonza	70	140	105	non
Near	3	5	4	non
Pancosma	10	20	15	non
Perstorp	6	9	7,5	non
Phytosynthèse	20	50	35	non
Provimi	100	200	150	oui
Lesaffre	400	500	450	non
<b>TOTAL</b>	<b>2369</b>	<b>2864</b>	<b>2616,5</b>	<b>9%</b>

Effectif	ETP
150	127,5

On évalue donc un ordre de grandeur de 2 600 emplois dans ce secteur au niveau français, mais seuls 150 se situent dans le Grand ouest.

### Répartition par filière :

La répartition par filière utilisée est la même que pour les firmes prémix et services. De même que pour le prémix, on considère que la faible dépendance territoriale de cet acteur aux élevages permet d'affirmer que la répartition par filière est comparable entre les deux échelles d'études.

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
40%	0%	13%	13%	20%	5%	3%	1%	2%	4%

- Commerce de fourrage
  - Commerce et transport de fourrage

En l'absence d'autres informations, extrapolation du total France au Grand Ouest sur la base du total d'UGB ruminants présents dans le Grand Ouest par rapport à la France (9%).

UGB Grand ouest						
Ruminants	Bovin viande (38% bovins)	Bovin lait (62% bovins)	Ovins viande (98 % ovins)	Ovins lait (2% ovins)	Caprins	total
UGB	0,85	1	0,15	0,15	0,17	
Effectif Grand ouest	2 582 632	4 213 768	306 777	6 261	177 513	7 286 951
Total UGB	2 195 237	4 213 768	46 017	939	30 177	6 486 138
UGB Franche comté						
Ruminants	Bovin viande (53% bovins)	Bovin lait (47% bovins)	Ovins viande (75	Ovins lait (25% ovins)	Caprins	total
UGB	0,85	1	0,15	0,15	0,17	
Effectif Franche comté	327 484	290 411	44 071	14 690	4 958	
Total UGB	278 362	290 411	6 611	2 204	843	578 429
UGB Franche comté/UGB Grand		8,9%				

Conclusion :

	effectif	ETP*
estimation pour la Franche Comté	30	25
Extrapolation France	336	284
* INSEE ESANE 4741A (transport routier de fret interurbain)		

### Répartition par filière :

90% ruminants, répartition sur la base des effectifs sur les exploitations en UGB.

Ruminants	Bovin viande	Bovin lait	Ovins viande	Ovins lait	Caprins	Veaux
Total UGB	1 853 183	2 696 507	46 518	436	30 177	161 634

Comme pour la France, on estime ensuite que 7% sont dédiés aux porcs (paillage) et 3 % aux lapins.

Bovin viande	Bovin lait	Vaches laitières	Porcs	Volaille chair+lapins	Pondeuses	Ovins viande	Ovins lait	Caprins	veaux
35%	0%	51%	7%	3%	0%	1%	0%	1%	3%

## Annexe 5 : Calcul de l'emploi pour le secteur de la sélection génétique et du contrôle des performances

- Contrôle de performances

### Calcul de l'emploi :

- enquête auprès des adhérents FCEL (représentativité 100 %)

	emplois	ETP
agents de pesée	1 140	407
conseillers	567	482
ingénieurs	134	114
administratif	197	167
<b>total</b>	<b>2 038</b>	<b>1 170</b>

**Conclusion : 2 038 salariés, 1 170 ETP**

### Répartition par filière :

Comme pour la France, on applique donc un ratio en fonction du nombre d'élevages adhérents au contrôle laitier (44 500 élevages bovins, 1700 élevages caprins).

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin
-	-	44 500	-	-	-	-	-	1 700
0%	0%	96%	0%	0%	0%	0%	0%	4%

- Insémination artificielle Bovins et caprins

A partir du nombre total d'animaux sur les exploitations susceptibles d'être inséminés.

	Bovins viande	Bovins lait	Caprin	Total
Nombre d'inséminations (France)	1 600 000	4 800 000	50 000	6 450 000
Effectif France (Vaches de plus de 24 mois, total caprins)	5 299 742	4 405 734	1 285 405	10 990 881
Effectif GO (Vaches de plus de 24 mois, total caprins)	1 122 582	2 220 572	177 513	3 520 667
Part du Grand Ouest dans l'effectif total	21%	50%	14%	
Estimation du nombre d'inséminations dans le Grand Ouest	338 909	2 419 289	6 905	2 765 104
Répartition par filière	12%	87%	0%	100%

	Emplois	ETP
Total France	2 105	1 789
Grand Ouest (43% du total France)	903	767

**Répartition par filière :** cf ci-dessus

## GIS Elevages Demain - Les emplois liés à l'élevage français

<b>Répartition par filière</b>	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin
Entreprises de mise en place GP10	1 600 000	-	4 800 000	0	0	0	0	0	50 000
	25%	0%	74%	0%	0%	0%	0%	0%	1%

## Annexe 6 : Calcul de l'emploi pour les fournisseurs des élevages : matériel et agrofourniture

- **Matériel d'élevage**

- **Fabricants de matériel d'élevage**

On considère les entreprises codant en 2830 (fabrication de matériel agricole), mode de recensement utilisé par AXEMA (union des industriels de l'agroéquipement).

	nombre d'entreprises	Effectif*	ETP
Fabrication de matériel agricole Grand ouest	207	5 640	5 057

*source : INSEE CLAP 2012, code 2830 (fabrication de matériel agricole)*

On comptabilise ainsi 5 640 emplois, soit 5 057 ETP.

Parmi ceux-ci, on ne dispose pas d'information directe permettant de savoir lesquels sont en lien avec le matériel d'élevage.

On conserve donc la méthode utilisée pour la France, basée sur les chiffres d'affaires liés aux divers types de matériel en France : 19 % du CA total est lié au matériel d'élevage, de laiterie et de fenaison, spécifiques à l'élevage. On considère donc 19 % du total d'emplois comme liés à l'élevage, soit 1047 emplois.

	Effectif	ETP
Fabrication matériel d'élevage, fenaison, laiterie	1 047	939

### **Part de l'export (marchandises non destinées aux élevages français) :**

Idem France : 49 % d'export du matériel de fenaison.

<b>Emplois marché français</b>	Effectif	ETP
Matériel de fenaison	191	171
Matériels de laiterie	274	246
Matériels d'élevage	396	355
<b>Total élevage</b>	<b>861</b>	<b>772</b>

**Répartition par filière :**

Nous choisissons ici de conserver la répartition par filière effectuée au niveau français. La dépendance territoriale a été évaluée à un niveau français, les investissements effectués dans le Grand Ouest n'influent donc surement pas la production du Grand Ouest. Cette répartition par l'investissement a par contre été effectuée pour la distribution de matériel d'élevage.

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
19%	0%	50%	6%	14%	3%	5%	1%	1%	1%

**- Distributeurs et installateurs de matériel d'élevage**

On considère les entreprises codant en 4661 (commerce de matériel agricole), mode de recensement utilisé par AXEMA (union des industriels de l'agroéquipement).

	nombre d'entreprise	Effectif*	ETP
<b>Grand ouest</b>	<b>1162</b>	<b>9716</b>	<b>8629</b>

*source : INSEE ESANE et CLAP 2012, code 4661 (commerce de matériel agricole)*

On comptabilise ainsi 9 716 emplois, soit 8 629 ETP.

Parmi ceux-ci, on ne dispose pas d'information directe permettant de savoir lesquels sont en lien avec le matériel d'élevage.

On conserve donc la méthode utilisée pour la France, basée sur les chiffres d'affaires liés à la production, l'importation et l'exportation des différents types de matériel en France. On peut ainsi en déduire les chiffres de vente en France. On utilise ce même rapport pour le Grand Ouest, l'AXEMA ne disposant pas de ce type d'informations au niveau régional.

Production d'agroéquipement en 2012 en France (en Mn€), source : Eurostat, INSEE, Calculs Axema						
	Production	Importations	Exportations	Ventes France	%	Effectif
<b>Total</b>	<b>4 955 000</b>	<b>4 571 209</b>	<b>2 981 770</b>	<b>6 544 439</b>		
Matériels de fenaison	331 000	114 871	163 497	282 374	4%	147
Matériels de laiterie	241 000	64 444	45 178	260 266	4%	135
Matériels d'élevage	348 000	56 915	39 485	365 430	6%	190
<b>TOTAL Elevage</b>	<b>920 000</b>	<b>236 230</b>	<b>248 160</b>	<b>908 070</b>	<b>14%</b>	<b>471</b>

14 % du des ventes sont donc liées au matériel d'élevage, de laiterie et de fenaison, spécifiques à l'élevage. On considère donc 14 % du total d'emplois comme liés à l'élevage, soit 5 360 emplois.

	Effectif	ETP
Fabrication matériel d'élevage, fenaison, laiterie France	1 348	1 197

**Répartition par filière :**

La répartition par filière est faite sur la base des montants d'investissement en matériel (source RICA) par OTEX. On effectue les distinctions plus précises par filière sur la base des effectifs d'animaux présents sur les exploitations (SAA 2013).

Indicateur	OTEFDD 45 : Bovins lait	OTEFDD 46 : Bovins viande	OTEFDD 481 + 482 + 483 : Ovins et caprins	OTEFDD 51 : Porcins	OTEFDD 52 : Volailles	TOTAL
Investissement total - Matériel (k€)	445 336	68 090	-	104 413	154 140	771 979
<i>cf fichier extraction RICA</i>	58%	9%	0%	14%	20%	

Bovin viande/veaux	Bovin viande	Veaux	total
Effectif sur les exploitations (UG)	1 853 183	161 634	2 014 817
	92%	8%	

Caprins/ovins viande/lait	ovin viande	ovins lait	caprins	total
Effectif sur les exploitations (UG)	881 629	209 445	218 519	1 309 593
%	67%	16%	17%	

Volailles chair/œuf	Volaille chair	Volaille œuf	total
Effectifs sur les exploitations	152 861	22 631	175 492
%	87%	13%	

On obtient donc la répartition par filière suivante :

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
8%	0%	58%	14%	17%	3%	0%	0%	0%	1%

- **Travaux d'élevage**

- **Travaux à façon : CUMA et entreprises de travaux agricoles**

La FNCUMA ne dispose pas d'informations analogues à celles offertes pour le calcul français, nous nous basons donc sur le calcul effectué pour la France, auquel nous adapterons la part des activités de travaux agricoles donnés ici :

<b>Part de l'élevage</b>	Fréquence des activités	%
<b>TOTAL</b>	<b>433</b>	<b>100%</b>
Travail du sol	49	11%
Transport	40	9%
<b>Récolte fourrage</b>	<b>39</b>	<b>9%</b>
<b>Epandage fumier</b>	<b>38</b>	<b>9%</b>
Semis monograine	36	8%
Pulvérisation	30	7%
Semis céréales	30	7%
Groupes tracteur	29	7%
<b>Epandage lisier</b>	<b>24</b>	<b>6%</b>
Epandage engrais	22	5%
Taillage de haies	21	5%
TCS	20	5%
Moisson	15	3%
<b>Ensilage</b>	<b>12</b>	<b>3%</b>
Chargement autom	10	2%
Vendange	9	2%
Irrigation	3	1%
arrachage légumes	2	0%
arrachage betterave	2	0%
<b>distribution aliment</b>	<b>1</b>	<b>0%</b>
triage semences	1	0%
<b>TOTAL Elevage</b>	<b>114</b>	<b>26%</b>

- Concernant l'épandage de lisier, nous nous basons sur la part du Grand Ouest dans la production de lisier, calculé à partir de la production moyenne de lisier d'une truie, et de chaque type de bovin puis rapporté à la part de l'effectif du Grand Ouest. On obtient, en tonnes :

Production totale	France	Grand ouest	Proportion
Bovins	7433920,526	2720216,915	37%
Porcins	19082033,74	13815392,43	72%
Total	26515954,27	16535609,34	62%

- Les porcs ne produisant que peu de fumier, le Grand Ouest rassemblant tout de même une part importante du cheptel, on décide d'approximer à 40% la

part du Grand Ouest dans la production de fumier (légèrement supérieur aux 37% de production de lisier bovin d'origine du Grand Ouest, voir ci dessus)

- Selon Arvalis, 46% des surfaces fourragères se trouvent dans le Grand ouest, ce qui apporte l'information concernant la part du Grand Ouest dans les travaux d'ensilage et de récolte de fourrage

Part de l'élevage	Fréquence des activités	part de l'activité sur l'ensemble des activités françaises	Part du grand ouest dans l'activité	Part de l'activité du grand ouest sur l'ensemble des activités françaises
<b>TOTAL</b>	<b>433</b>	100%		
<b>Récolte fourrage</b>	<b>39</b>	<b>9%</b>	46%	4%
<b>Epannage fumier</b>	<b>38</b>	<b>9%</b>	40%	4%
<b>Epannage lisier</b>	<b>24</b>	<b>6%</b>	62%	3,453%
<b>Ensilage</b>	<b>12</b>	<b>3%</b>	46%	1%
<b>distribution aliment</b>	<b>1</b>	<b>0%</b>	33%	0%
<b>TOTAL Elevage</b>	<b>114</b>	<b>26%</b>		12%

12% des 28 171 emplois de travaux à façon français sont donc en lien avec l'activité d'élevage du Grand Ouest. La forte dépendance territoriale à l'élevage de cette activité amène à négliger la part d'entreprises intérieures travaillant à l'extérieur de la région et vice versa.

Emplois élevage	Effectif	ETP
<b>Total</b>	<b>10 412</b>	<b>3 509</b>

### Répartition par filière

Tout comme pour le niveau français, nous utilisons comme répartition par filière le nombre d'UTA présents par type d'élevage dans la région.

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
23361	0	51791	9506	10751	2337	2210	47,49	847	748
23%	0%	51%	9%	11%	2%	2%	0%	1%	1%

### - Service de remplacement

Statistiques du service de remplacement France :

5 millions d'heures de remplacement en France, 2 074 000 dans le Grand ouest, 4 179 salariés dont 1450 en CDI, pour un total de 1 244 ETP.

Rq : les salariés en CDI assurent la moitié des heures de remplacement.

	Nombre d'heures travaillées	ETP	Salariés	Salariés en CDI
France	5 000 000	3 000	13 000	3 000
Total Grand Ouest	2 074 000	1 244	4 179	1 450
%France	41%	41%	32%	48%

Comme pour la France, on estime que 75 % des activités du service de remplacement sont liées à l'élevage, soit un équivalent de 933 ETP.

**Répartition par filière** : identique à la France

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	veaux
Estimation service de remplacement	18,0%	0,0%	50,0%	20,0%	2,5%	0,5%	2,0%	1,0%	4,0%	2,0%

- **Construction de bâtiments**

**Calcul de l'emploi :**

- **Méthode 1 : montant annuel de l'investissement en bâtiment agricole /total Français**

Calcul identique à l'évaluation française avec les valeurs Grand Ouest du montant d'investissement bâtiments dans le Grand Ouest

	Agriculture Grand Ouest*	Elevage Grand ouest*	Total**
Montant (2014)	818 351 000	681 103 000	126 000 000 000
Emplois	9 541	7 941	1 469 000
* source comptabilité nationale			
** source FFB			

- **Méthode 2 : montant annuel de l'investissement en bâtiment agricole et coût salarial**

Calcul identique à l'évaluation française avec les valeurs Grand Ouest du montant d'investissement bâtiments dans le Grand Ouest

	Agriculture	Elevage
Montant (2014) agriculture*	818 351 000	681 103 000
Coût salarial estimé à 50%	409 175 500	340 551 500
Nb salariés (coût salarial 50k€)	8 184	6 811
* source comptabilité nationale		

- **Conclusion**

	Effectif	élevage
Méthode 1	9 541	7941
Méthode 2	8 184	6811
moyenne	8 862	7 376

Emploi total	Emploi élevage	ETP total	ETP élevage
8 862	7 376	7 976	6 638

**Répartition par filière :** Comme au niveau français, la répartition par filière est faite sur la base des montants d'investissement en bâtiment (source RICA) par OTEX.

Indicateur	OTEFDD 45 : Bovins lait	OTEFDD 46 : Bovins viande	OTEFDD 481 + 482 + 483 : Ovins et caprins	OTEFDD 51 : Porcins	OTEFDD 52 : Volailles
Investissement total - Bâtiment (k€)	214 092	16 878	-	119 765	115 300
<i>cf fichier extraction RICA</i>	46%	4%	0%	26%	25%

On effectue les distinctions plus précises par filière sur la base des effectifs d'animaux présents sur les exploitations (SAA 2013).

Bovin viande/veaux	Bovin viande	Veaux	total
Effectifs sur les exploitations (UC)	1 853 183	161 634	2 014 817
	92%	8%	
Volailles chair/œuf	Volaille chair+lapins	Volaille œuf	total
Effectifs sur les exploitations (UC)	67 193	22 631	89 824
%	75%	25%	

On obtient ainsi la répartition par filière suivante :

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
3%	0%	46%	26%	19%	6%	0%	0%	0%	0,3%

## Annexe 7 : Calcul de l'emploi pour le secteur de l'industrie laitière

- Industries de transformation laitière (coopératives et privées) et coopératives de collecte

### Calcul de l'emploi :

Seules les données INSEE CLAP sont disponibles à l'échelle régionale ; afin d'être au plus proche de la méthode française, on ramène ces données au total réellement retenu au niveau national.

	INSEE CLAP	Total retenu
France	55 651	56 719
Grand Ouest	19 559	19 934

### Répartition par filière :

Clé de répartition filière	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin
Volume de lait livré à l'industrie (ML)*	-	-	12 367	-	-	-	-	1	81
%	0%	0%	99%	0%	0%	0%	0%	0%	1%
Total Emplois	-	-	20 608	-	-	-	-	1	135
Total ETP	-	-	19 389	-	-	-	-	1	127

\* L'économie laitière en chiffres, édition 2013

- Commerce de gros de lait et produits laitiers

D'après les données CLAP, on a dans le Grand Ouest 3 800 salariés au total dans les entreprises ayant pour activité principale le commerce de produits laitiers, d'œufs et d'huiles et matières grasses comestibles.

Comme au niveau national, il faut distinguer les différents acteurs que cette catégorie regroupe.

Le nombre de grossistes est évalué au niveau national par la FCPLA entre 9000 et 10 000. Nous utilisons deux méthodes de calcul des emplois de grossistes dans le Grand Ouest.

L'activité de grossiste est étroitement liée avec la consommation de la population locale. En estimant la consommation de lait et d'œuf du Grand Ouest comme étant comparable à celle du reste du pays, on peut utiliser le ratio de population du Grand Ouest sur la population française pour trouver une estimation du nombre d'emplois recherché.

Calcul population	France	Grand ouest
Population(milliers)	66 918	11 429
effectif Grossistes	9 500	1 623

Nous pouvons également nous baser sur la répartition française des postes de métiers inclus dans le code NAF, appliquer à chacun un ratio ou les données des acteurs connus, et inclure les emplois restants aux grossistes.

<b>Répartition entre les différents produits</b>			
	<b>Effectif France</b>	<b>Effectif Grand ouest</b>	Clef utilisée
Total code NAF 46.33Z	<b>14 348</b>	<b>3 807</b>	
Centres conditionnement œufs (1)	<b>1 800</b>	<b>990</b>	CF centres d'emballages
Coopératives de collecte (2)	<b>1 200</b>	<b>624</b>	Part du grand ouest dans la production
Groupes industriels laitiers (3)	<b>1 848</b>	<b>676</b>	CF industrie laitière
Grossistes produits laitiers et œufs (4)	<b>9 500</b>	<b>1 517</b>	<b>Soustraction</b>

(1) Estimation de Pascale Magdeleine (ITAVI)

(2) La part du Grand Ouest dans la production laitière française est de 52% (L'économie laitière en chiffres)

(3) L'emploi dans les coopératives de collecte est évalué par Gérard Allezard (ATLA).

Par différence, on obtient l'emploi des grossistes produits laitiers et œufs

	<b>Basse</b>	<b>Haute</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Variation</b>
<b>Salariés</b>	<b>1 517</b>	<b>1 623</b>	<b>1 570</b>	<b>3,4%</b>
<b>ETP*</b>	<b>1 401</b>	<b>1 498</b>	<b>1 450</b>	<b>3,4%</b>

Seuls les grossistes sont considérés dans cette catégorie « commerce de gros de produits laitiers et d'œufs » (1 570 emplois). Les emplois dans les groupes industriels ainsi que dans les coopératives de collecte sont réintégrés au total des emplois dans l'industrie laitière (cf plus haut). Les emplois dans les centres de conditionnement sont comptabilisés dans l'aval volaille.

### **Répartition par filière :**

On distingue l'activité liée aux œufs de celle liée aux produits laitiers sur la base des chiffres d'affaire –industrie de chaque produit.

Clé de répartition filière			
Distinction ŒUFS/LAIT	Produits laitiers	Œufs	Total
<b>Chiffre d'affaire industrie France (M€)</b> <i>lait : source CNIEL ; œufs : estimation ITAVI</i>	26709	1560	28269
<b>Part du grand ouest dans la production</b> <i>Lait: l'économie laitière en chiffre. Oeuf: Agreste</i>	<b>52%</b>	<b>58%</b>	
<b>Chiffre d'affaire industrie Grand ouest (M€)</b> <i>extrapolation production</i>	<b>13 808,55</b>	<b>909,48</b>	
<b>%</b>	<b>94%</b>	<b>6%</b>	
<b>Emplois</b>	<b>1 423</b>	<b>94</b>	
<b>ETP</b>	<b>1 315</b>	<b>87</b>	

La répartition entre lait de vache-chèvre-brebis pour les produits laitiers est la même que pour l'industrie : basée sur le volume de lait livré à l'industrie.

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovins lait	Caprins	Veaux de Boucherie
Répartition finale	0%	0%	93%	0%	0%	6%	0%	0%	1%	0%

## Annexe 8 : Calcul de l'emploi pour le secteur de l'industrie de la viande de boucherie

- Mise en marché des animaux : Marchands de bestiaux

Ne disposant que des données CLAP au niveau du Grand Ouest, on adapte ce nombre proportionnellement au rapport (nombre emplois retenus France/nombre emplois CLAP France).

	Total	Salariés	Non salariés	Total ETP*
Adhérents FFCB	2 072	1 667	406	1 706
Non adhérents FFCB	3 848	2 801	1 048	2 933
<b>Total</b>	<b>5 921</b>	<b>4 468</b>	<b>1 453</b>	<b>4 639</b>

*\* sur la base du rapport ETP/effectif du code 4623Z de l'INSEE, CLAP 2011 pour les salariés ; pour les entreprises entre 50 et 100 animaux /mois, on compte un emploi*

### Répartition par filière :

Comme au niveau national, on part de l'estimation à dire d'expert fournie par la FFCB.

	bovins	ovins-caprins	porcins	équins
<b>Estimation FFCB</b>	80,00%	15,00%	2,50%	2,50%

On distingue les bovins lait-viande-veaux sur la base des abattages. Contrairement à l'étude française, les circulations d'animaux de reproduction sont donc négligées ici.

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovins lait (lait)	Veaux de boucherie
Abattages contrôlés (UGB)	1 621 537	550 105	-	242 727
<b>% total</b>	<b>67%</b>	<b>23%</b>	<b>0%</b>	<b>10%</b>

Pour les ovins et caprins, on prend également en compte que les abattages.

	ovins viande	ovins lait	caprins
abattage contrôlé (têtes)	549 037	533 875	15 162
part du total emplois AVV2	50,0%	48,6%	1,4%

On obtient ainsi la répartition suivante :

	TOTAL (hors équins)	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux	Equins (hors total)
Répartition (estimation FFCB sur l'activité principale)	98%	54%	18%	0%	3%	0%	0%	8%	7%	0%	8,04%	2,50%
Emplois	2 882	1 548	525	-	72	-	-	216	210	6	232	72
ETP	2 638	1 417	481	-	66	-	-	198	192	5	212	66
Pourcentage final ETP (hors équins)	100%	55%	19%	0%	3%	0%	0%	8%	7%	0%	8%	

### - Organisations de producteurs :

Il n'a pas été possible d'obtenir de données concernant les OP des régions concernées par l'étude, le choix a donc été fait de se baser sur le calcul français et d'y appliquer un ratio sur la part d'effectif de chaque espèce afin d'obtenir une estimation du nombre d'emplois dans le Grand Ouest.

	Salariés	ETP
<b>OP ruminants et porcs</b>	<b>5 295</b>	<b>4 772</b>

### Répartition par filière :

Comme pour l'étude française, la répartition par filière se fait sur la base des données du rapport statistique de Coop de France pour les ruminants, qui donne un chiffre de salariés pour les OP bovines et ovines, et sur les chiffres de l'IFIP pour le porc. Nous partons des emplois par filière et y appliquons le ratio qu'est la part de têtes du Grand Ouest dans l'effectif total français :

	Bovins	Ovins	Porc*
Données Coop de Fra	1318	320	1400
part de l'effectif du grand ouest dans le total français(têtes)	0,24845	0,05	0,7239
	327,4571	16,64	1013,46
	24%	1%	75%

Parmi les OP bovines, une partie sont des OP de veaux de boucherie ; on identifie leur nombre dans les listes d'OP reconnues par le ministère, et l'on répartit l'emploi en supposant que le nombre d'emplois est proportionnel au nombre d'OP pour les bovins et les veaux.

	Bovin viande	Veaux de boucherie	total bovins
Nombre d'OP France	105	8	113
<b>% total</b>	<b>93%</b>	<b>7%</b>	

On obtient la répartition suivante :

Clé de répartition filière	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux	Total
Part	22%	0%	0%	75%	0%	0%	1%	0%	0%	2%	100%
ETP	478	-	-	1 592	-	-	26	-	-	37	2 133

- **Industries d'abattage-découpe**

### Calcul de l'emploi :

Seules les données CLAP sont disponibles ; au total, environ 27 000 salariés dans les quatre régions concernées.

On adapte ces données au rapport français (Moyenne emplois français/Emplois CLAP Français)

AVV3 à AVV7 : INDUSTRIE	Effectifs	Niveau de détail
INSEE-CLAP (salariés)	27 002	établissements en 10,11Z
INSEE-CLAP (ETP)	25 550	établissements en 10,11Z

CLAP Go	CLAP France	Moyenne France	Emplois GO réajusté	ETP GO réajusté
27002	50 467	50 755	27 156	25 696

### Répartition par filière :

Comme au niveau français, des ratios définis par enquête sont utilisés pour pondérer les tonnages abattus :

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau boucherie	Total
Abattages contrôlés (tec) - 2013	375 253	188 160	-	1 370 556	-	-	10 027	462	42	81 148	2 025 648
Coefficient tonne/ETP (cf onglet)	65	65	-	178	-	-	65	65	65	45	
Répartition	5 773	2 895	-	7 700	-	-	154	7	1	1 803	18 333
%	31%	16%	0%	42%	0%	0%	1%	0%	0%	10%	100%
ETP	8 092	4 057	-	10 792	-	-	216	10	1	2 528	25 696

- Commerce de gros de viande et produits carnés

Seules les données CLAP sont disponibles ; comme précédemment, on adapte ces données au rapport français (Moyenne emplois français/Emplois CLAP Français).

AVV8 : COMMERCE DE GROS	effectifs	Niveau de détail
INSEE-CLAP (salariés)	994	établissements en 46,32A
INSEE-CLAP (ETP)	942	entreprises en 46,32A

Source	CLAP Grand Ouest	CLAP France	Moyenne France	Grand Ouest réajusté	ETP Grand ouest réajusté
Effectifs	994	6628	6343	951	901

**Répartition par filière :** la répartition par filière est faite sur la base des tonnages vendus en commerce de gros de viande de boucherie sur le MIN à Rungis. On conserve cette répartition utilisée pour la France au niveau Grand Ouest.

	Bœuf	porc	Ovins	Veau
Ventes	63 783	59 353	28 140	20 040
%	37%	35%	16%	12%
source : Rungis DRAF IDF				

On obtient la clef de répartition suivante :

## GIS Elevages Demain - Les emplois liés à l'élevage français

Clé de répartition filiale	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux	Total
%	21%	16%	0%	35%	0%	0%	16%	0%	0%	12%	100%
Emplois	199	155	-	329	-	-	156	-	-	111	951

### **Import (données Douanes-FAM) :**

Au niveau national, la part d'import est supérieure à 20 % pour les viandes bovines (vaches de réforme laitières), porcine et ovine : on ne comptabilise donc pas les emplois liés à l'import de ces viandes en France.

**Le total pris en compte est ainsi de 700 emplois.**

## Annexe 9 : Calcul de l'emploi pour le secteur de l'industrie de la viande de volaille, du lapin, des chevreaux et des œufs

- Industries de transformation

- Abattage-découpe

- Données INSEE – CLAP (2012), code 1012Z niveau établissement

	Haute Normandie	Basse Normandie	Pays de la Loire	Bretagne	Total Grand Ouest
INSEE-CLAP	65	1016	8360	5709	15 150
INSEE-CLAP (ETP)	61	931	7723	5692	14 407

Les données CLAP ainsi que celles de l'enquête nationale de branche ont été conservées pour l'étude française. Seules les données CLAP étant disponibles pour le Grand Ouest, le chiffre conservé ici est calculé proportionnellement à la moyenne des deux sources de données françaises depuis la donnée CLAP régionale :

CLAP France:	Estimation finale France	CLAP Grand ouest	Estimation salariés Grand Ouest	Estimation ETP Grand ouest
25299	25363	15 150	15 188	14 443

On peut situer le nombre de salariés dans l'industrie de l'abattage-découpe de volaille dans le Grand Ouest autour de 15 200.

La conversion des effectifs en ETP est réalisée sur la base du rapport effectif/ETP de la base INSEE-CLAP des établissements de code 10.12Z.

	Nombre de salariés	ETP*
Grand ouest, 2012	<b>15200</b>	<b>14440</b>

*\*source: CLAP 2012, code 1011Z*

### Répartition par filière :

Comme au niveau français, la répartition de la main-d'œuvre entre les différentes filières est réalisée sur la base des abattages contrôlés en tonnes (données FAM).

Clé de répartition filière			
	Volaille chair	Volaille œuf	Caprin
abattages contrôlés (tonnes)	1 139 635	5 241	42
%	99,5%	0,5%	0,0%

#### - Centres de conditionnement

Aucune donnée n'existe sur l'emploi dans les centres de conditionnement au niveau régional. L'ITAVI estime que la Bretagne et les Pays de la Loire concentrent 55 % de ces centres de conditionnement. Dans le même temps, la production d'œuf du Grand Ouest constitue 57 % de la production nationale. On utilise ces rapports sur le nombre d'emploi français.

La conversion en ETP est réalisée sur la base du taux moyen de l'industrie alimentaire en France (CLAP 2011, code 10).

Total emplois		
	effectif	ETP*
total AVO1	1800	1638
Rapport conditionnement**	990	900,9
Rapport production (CRAN)	1026	933,66
Moyenne	1008	917,28
<i>* taux moyen de l'industrie alimentaire en France</i>		
<i>** Dire d'expert Pascale Magdelaine conditionne.</i>		

#### Répartition par filière : 100% volaille œuf

#### - Industrie ovoproduits

De la même manière que les centres de conditionnement, il n'existe aucune donnée au niveau régional. L'ITAVI estime à 65% la part de la Bretagne et des Pays de la Loire dans la production française d'ovoproduits, la part de la Normandie étant négligeable.

La conversion en ETP est réalisée sur la base du taux moyen de l'industrie alimentaire en France (CLAP 2011, code 10).

Total emplois		
	effectif	ETP*
total AVO2 France	900	819
total AVO2 Grand ouest**	585	532,35
<i>* taux moyen de l'industrie alimentaire en France (CLAP 2011 ; code 10)</i>		
<i>** Dire d'expert Pascale Magdelaine: 65% des ovoproduits PdL+BZH</i>		

#### Répartition par filière : 100% volaille œuf

- **Commerce de gros**

- **Commerce de gros de viande de volaille**

Les données CLAP et ESANE du code 46.32C donnent un effectif total pour les entreprises/établissements déclarant comme activité principale le commerce interentreprises de viande de volaille et de gibier.

On se ramène à la moyenne française, les données françaises étant plus nombreuses (CLAP et ESANE)

	Haute Normandie	basse Normandie	Pays de la Loire	Bretagne	Total Grand ouest	Niveau de détail
INSEE-CLAP (Salariés)	64	33	47	216	360	établissements en 4632C
INSEE-CLAP (ETP)	58	29	39	217	343	établissements en 4632C

Clap France	Moyenne France	Clap Grand ouest	Moyenne grand ouest	ETP Grand ouest
2289	2546	360	400	382

Détermination de la part liée à la volaille : comme au niveau national, on s'appuie sur les chiffres des grossistes de Rungis (source Rungis DRAF IDF) pour identifier la part du commerce de gibier.

Détermination part gibier/volaille		
	Gibier	Volaille
Ventes Rungis	679	86 311
%	0,8%	99,2%
Emplois	3	397
ETP	3	379

**Import :**

Comme au niveau national, on s'appuie sur les chiffres d'import de viande de volaille à Rungis, encore une fois.

Import de viande de volaille			
	Import	Elevages français	Total
%	25%	75%	100%
Emplois	99	298	397
ETP	95	284	379

**Répartition par filière :**

La répartition entre volaille-chair et volaille œuf est réalisée sur la base des tonnages échangés à Rungis.

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau	dont lapin
Ventes Rungis	-	-	-	-	83 639	2 206	-	-	1 145	-	2 601
%	-	-	-	-	96%	2,5%	-	-	1,3%	0,0%	3,0%

- Commerce de gros d'œufs et d'ovoproduits

Cf Annexe sur le commerce de gros de produits laitiers.

- Organisations de producteurs

On effectue un rapport sur le Grand Ouest à partir des surfaces de bâtiments volaille chair (source RICA) et des effectifs de poules pondeuses

Volaille chair	Surfaces bâtiments volaille chair*	ETP	Emplois
France	18 942 287	400	444
Grand Ouest	10 897 329	230	255

Volaille œuf	Effectif	ETP	Emplois
France	100%	100	111
Grand Ouest	53%	53	58

## Annexe 10 : Calcul de l'emploi pour le secteur de l'industrie agroalimentaire de produits transformés

- Charcuterie

	Salariés	ETP
INSEE-CLAP	12 539	11 854

Clap France	Moyenne France	CLAP GO	Moyenne GO	CLAP GO (ETP)	Moyenne GO (ETP)
33415	34399	12539	12908	11854	12203

Les sources au niveau français étant plus nombreuses, nous appliquons aux données CLAP le ratio CLAP/Moyenne du niveau français. Nous retenons donc les chiffres de 12 908 emplois et 12 203 ETP dans le Grand Ouest.

### Répartition par filière :

La dépendance territoriale des industries aux élevages étant faible, nous considérons la répartition par filière comme étant équivalente à l'ensemble des industries de charcuterie française.

### Import :

On conserve les données françaises.

Le total d'emplois liés à la production du Grand Ouest est le suivant :

Bilan production FR	Effectif	ETP
Total emplois	8 695	8 221

- Industries d'aliments conservés et de produits traiteurs

- Données INSEE – CLAP (2011), codes 1085Z niveau établissement

D'après Joelle Salaun (Chambre d'Agriculture de Bretagne) aucune entreprise bretonne codant en 1089Z n'utilise de produits issus de l'élevage, hormis les ovoproduits déjà comptabilisés dans une catégorie à part entière. Le choix a donc été fait de retirer ce code INSEE pour l'ensemble du Grand Ouest.

	Salariés	ETP	Niveau de détail
INSEE-CLAP	8 967	8 083	établissements en 10,85

Nous n'avons qu'une seule source de donnée à notre disposition, nous la croisons avec le ratio Donnée clap France/moyenne France :

CLAP France	CLAP GO	CLAP ETP GO	Moyenne France	Moyenne GO	Moyenne ETP GO
34 219	8 967	8 083	37 272	9 767	8 804

Les industries de produits transformés représentent en Bretagne 5035 emplois, d'après la chambre d'agriculture de Bretagne. La répartition de ces emplois se fait ainsi :

Afiliation	Emplois	
Transformation en lien avec la viande de volaille	45	1%
Transformation en lien avec la viande hors volaille	341	7%
Plats transformés issus de produits de la mer	2213	44%
Autres plats transformés	2436	48%
Total	5035	100%

On applique ce même pourcentage à la Normandie et aux Pays de la Loire en réduisant de moitié la part des plats transformés issus de la pêche

Afiliation	Part bretagne	Part Normandie/ Pays de la loire		EmploisBret agne	Total	Pourcentage final
Transformation en lien avec la viande de volaille	1%	1%	54	45	99	1%
Transformation en lien avec la viande hors volaille	7%	9%	407	344	751	8%
Plats transformés issus de produits de la mer	44%	28%	1320	2 233	3 553	36%
Autres plats transformés	48%	62%	2906	2 458	5 364	55%
Total	100%	100%	4 686	5 081	9 767	100%

	Salariés	ETP*
<b>Total**</b>	<b>6 013</b>	<b>5 420</b>
<i>* calculé sur la base du ratio ETP/effectif des codes 1085 et 1089</i>		
<i>** Autres plats transformés + Transformation - Foie gras</i>		

### Part de l'emploi lié à des produits animaux :

On reprend la méthode française :

Produits traiteurs frais	Part de marché (valeur)	Contient des produits animaux	Emplois
Charcuteries pâtisseries	7%	oui	<b>421</b>
sandwichs	12%	oui	<b>722</b>
Préparations et plats cuisinés	27%	oui	<b>1 623</b>
Panés	6%	oui	<b>361</b>
Sauces	1%	oui	<b>30</b>
Tartes salées et pizzas	12%	oui	<b>722</b>
Salades	18%	oui	<b>1 082</b>
Pâtes fraîches	5%	non	<b>301</b>
Pâtes à tarte	9%	non	<b>541</b>
Potages et soupes	1%	non	<b>30</b>
Desserts	2%	non	<b>120</b>
Divers	1%	non	<b>60</b>
<b>TOTAL liés aux produits animaux</b>			<b>4 961</b>

On obtient ainsi un total de 4 961 emplois dans les produits traiteurs frais en lien avec des produits élaborés contenant des produits animaux.

### Répartition par filière :

La dépendance territoriale aux élevages étant considérée comme très faible, nous utilisons la même répartition par filière que celle appliquée au niveau français

Clé de répartition filière	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau	Total
	7%	12%	16%	28%	30%	0%	3%	1%	1%	2%	100%
emplois	330	613	794	1 389	1 488	-	149	50	50	99	4 961

### Import :

On conserve les données françaises.

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau	Total
Emplois hors import	330	232	270	977	564	-	62	21	21	99	2 576
%	11%	7%	26%	32%	18%	0%	2%	1%	1%	3%	

Le total d'emplois dépendants de l'élevage français est donc le suivant :

Effectif	ETP
2576	2 322

- **Industrie du foie gras**

Nous utilisons ici un simple rapport de la part de production du Grand Ouest appliqué aux résultats obtenus au niveau français. Les données de production proviennent des statistiques agricoles annuelles

	Emplois	ETP
France	1 039	946
Production Grand ouest (tonnage)*	3737	3737
Production France*	19311	19311
Grand ouest	201	183
*SAA		

**Répartition par filière : 100% volaille chair**

## Annexe 11 : Calcul de l'emploi pour le secteur des coproduits et sous-produits

- Collecte et transformation des coproduits d'abattoirs (Cat3 et alimentation humaine)

Aucune donnée d'emploi n'est disponible directement pour le Grand Ouest. Les données de tonnages valorisée n'étant pas disponibles pour le Grand Ouest, elles ont été estimées à partir de la part du Grand Ouest dans l'abattage chaque type d'animaux :

Données de base : tonnage traité, rapport d'activité du SIFCO, 2013					
		Ruminants	Porcin	Volaille	Poisson
<b>CP3 - Transformation et valorisation (C3)</b>	<b>TEC utilisée France</b>	710 486	429 519	708 320	51 475
	<b>Part GO Dans production</b>	0,458	0,707	0,667	0,500
	<b>TEC utilisée GO</b>	325 403	303 670	472 449	25 738
	<b>%</b>	29%	27%	42%	2%
<b>Emplois France</b>	<b>2 321</b>				
<b>Emplois Grand Ouest</b>	<b>1377</b>				
<b>Emplois Grand Ouest hors poisson</b>	<b>1346</b>				

La différenciation plus précise est faite sur la base des tonnages abattus par espèces (abattages contrôlés en France, Agreste, SAA 2013). Poisson exclu.

CP3 : Répartition entre filière affinée sur la base des abattages contrôlés (tec, Agreste, SAA 2013)											
	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair+Lapins	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau boucherie	Poissons
Données de base	Ruminants			Porcin	Volaille		Ruminants			Poissons	
Abattages contrôlés	364 185	199 228	-	sans objet	1 139 495	5 381	10 027	462	42	81 148	sans objet
<b>CP3 - Répartition total</b>	16,05%	8,78%	0,00%	26,94%	41,71%	0,20%	0,44%	0,02%	0,00%	3,58%	2%
<b>CP3 - répartition hors poissons</b>	16,42%	8,98%	0,00%	27,57%	42,69%	0,20%	0,45%	0,02%	0,00%	3,66%	

- Industrie de l'alimentation pour animaux de compagnie (Petfood)

	Emplois	ETP
INSEE CLAP	1529	1373

L'étude française présentant une source supplémentaire, on applique aux données INSEE le ratio Moyenne France/CLAP France :

CLAP France	Moyenne France	CLAP GO	Moyenne ajustée GO	ETP CLAP	ETP Moyenne
6443	6523	1523	1542	1373	1390

On utilise ensuite la même méthode pour déterminer les emplois liés à l'élevage.

	Emplois	ETP
Effectifs total	1542	1390
Effectif petfood issu produits animaux	1326	1195

### Import :

Données françaises.

	France	UE	Pays tiers
origine matières premières de produits agriculture, élevage et pêche*	73%	26%	1%
Emplois	968	345	13
ETP	873	311	12
<b>* source enquête adhérents FACCO</b>			

On retient ainsi le chiffre de 968 emplois liés à l'élevage français.

### Répartition par filière :

Données françaises.

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	veaux
16%	9%	0%	28%	43%	0%	0%	0%	0%	4%

#### - Tanneurs mégisseurs

	Salariés	ETP
INSEE-CLAP, code 15.11Z (Apprêt et tannage des cuirs - préparation et teinture des fourrures)	325	316

La contrainte territoriale étant très faible, nous considérons que les emplois situés dans le Grand Ouest ne dépendent pas particulièrement des élevages du Grand Ouest, mais de l'ensemble du territoire français. Nous utilisons donc la même répartition par filière que l'étude française.

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
36%	10%	0%	0%	0%	0%	40%	2%	6%	5%

## Annexe 12 : Calcul de l'emploi pour les fournisseurs de l'industrie

- Fournisseurs de machines spécifiques industrie lait/viande

On considère la catégorie 2893 (Fabrication de machines pour l'industrie agro-alimentaire), qui regroupe 2 815 salariés.

La contrainte territoriale est faible, évaluée à l'échelle d'un état. Les fabricants de machines et équipements viande lait du Grand Ouest ne sont donc pas forcément spécialisés vers l'élevage du Grand Ouest. On choisit donc de conserver la répartition par filière et la part d'élevage calculée au niveau français

Pour évaluer la part de l'industrie agroalimentaire liée à l'élevage, on se fie aux emplois comptabilisés dans la partie « industries aval » de l'étude par rapport au total de l'agroalimentaire français. Ce sont 165 000 emplois qui sont dépendants de l'élevage sur un total de 460 000, soit 36 %.

Code 2893 Fabrication de machines pour l'industrie agro-alimentaire	Salariés	ETP
Total Grand ouest	2 815	2 645
Part élevage	<b>1 212</b>	<b>1 021</b>

## Annexe 13 : Calcul de l'emploi pour la distribution

- Commerce de détail

- Fromageries-crèmeries

On ne dispose d'aucune donnée régionale sur l'emploi.

Les données de Kantar WorldPanel donnent des informations de consommation de fromage tout circuit confondu en tonnage et en K€, sur la région Grand Ouest, Poitou-Charentes inclus. Nous disposons de même, du rapport entre la vente de fromage en France tout circuit confondu et en crèmeries uniquement.

Ces données nous permettent de réaliser deux estimations du nombre d'emplois dans les crèmeries du Grand Ouest, l'une basée sur les tonnages, la seconde basée sur les ventes en K€ :

(K€)	Vente fromage tout circuit	Vente fromage en crèmeries	(tonnes)	Vente fromage tout circuit	Vente fromage en crèmeries
France	7 193 174	559 555	France	786 392	39 524
Grand ouest (+pc)	1 190 233	92 588	Grand ouest (+poitou)	139 606	7 017
Population	Vente fromage en crèmeries	Population	Vente fromage en crèmeries		
Grand ouest (+pc)	13 342 288	92 588	Grand ouest (+poitou)	13 342 288	7 017
Grand ouest	11 558 297	<b>80 208</b>	Grand ouest	11 558 297	<b>6 078</b>
Emplois	vente fromage en crèmeries	Emplois	vente fromage en crèmeries		
France	7 500	559 555	France	7 500	39 524
Grand ouest	<b>1 075</b>	80 208	Grand ouest	<b>1 153</b>	6 078
Emplois GO	ETP GO	Emplois GO	ETP GO		
1 075	992	1 153	1 065		
Moyenne:	Emplois GO	ETP GO			
	1 114	1 028			

### Répartition par filière : données françaises

Bovin viande	Bovin lait	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veaux
0%	0%	91%	0%	0%		0%	2%	7%	0%

- **Artisans bouchers-charcutiers**

Nous ne disposons que des données CLAP au niveau régional. Les données CLAP ne prennent pas en compte l'emploi non salarié. Nous considérons que le taux d'emploi non salarié est le même dans le Grand Ouest qu'au niveau français. Nous pouvons ainsi effectuer un ajustement des données CLAP en se basant sur la moyenne finale obtenue au niveau français et les données ESANE nationale, qui ne prennent également pas en compte l'emploi non salarié :

INSEE 2012 France	Moyenne France	Clap Grand ouest	Moyenne ajustée Grand ouest	ETP Grand ouest
40 079	63 097	8 610	13 555	11 826

**Répartition par filière :**

Nous ne disposons pas de données spécifiques sur la consommation de viande au sein des boucheries charcuteries au niveau régional. Les données du Kantar Worldpanel régionales (Grand Ouest + Poitou) ne donnent qu'une vision de la consommation tout circuit confondu.

Nous considérons donc que les habitants du Grand Ouest n'ont pas d'habitudes alimentaires fondamentalement différentes de la moyenne nationale en ce qui concerne l'achat de viande en boucherie. Nous aurions pu nous baser sur la répartition tout circuit confondu, mais les ventes effectuées en boucheries charcuteries sont très différentes de celles observées en supermarché.

Le choix est donc ici fait de conserver la ventilation par filière effectuée au niveau français :

La répartition par filière finale est la suivante :

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovin viande	Ovin lait	Caprin	VB
37%	1%	0%	35%	19%	0%	3%	0%	0%	6%

- **Grandes et moyennes surfaces : rayons boucherie**

Nous ne disposons pas de données directes au niveau régional. Nous avons cependant à notre disposition les informations concernant les ventes de produits carnés tout circuit confondu grâce aux données Kantar Worldpanel. De la même manière que pour les crèmeries (cf plus haut) nous pouvons effectuer deux estimations des emplois du Grand Ouest à partir des données de ventes en tonnage et en k€ :

(tonnes)	Vente Viande fraîche tout circuit	Vente Viande rayon spé	(K€)	fraiche tout circuit	Vente Viande fraîche
France	1 476 209	1 181 877	France	14 197 662	10 594 481
Grand ouest (+poitou)	275 603	220 652	Grand ouest (+poitou)	2 553 315	1 905 317
	Population	Vente Viande rayons spé		Population	Vente fromage en rayons spé
Grand ouest (+poitou)	13 342 288	220 652	Grand ouest (+poitou)	13 342 288	1 905 317
Grand ouest	11 558 297	<b>191 149</b>	Grand ouest	11 558 297	<b>1 650 558</b>
	Emplois	vente viande fraîche rayon spé		Emplois	vente viande fraîche rayons spé
France	22 000	1 181 877	France	22 000	10 594 481
Grand ouest	<b>3 558</b>	191 149	Grand ouest	<b>3 427</b>	1 650 558
Effectif (moyenne)	ETP (moyenne)				
3 493	2 969				

### Répartition par filière :

On reprend la méthode française avec les données Kantar Grand Ouest :

	Supermarchés et hypermarchés
Porc frais	14%
Charcuterie	38%
Volaille fraîche	26%
Agneau	2%
Bœuf	15%
Veau	3%

Récapitulatif	Effectif	ETP
<b>Emploi total</b>	<b>2 568</b>	<b>2 183</b>

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovin viande	Ovin lait	Caprin	VB
16%	4%	0%	51%	25%	0%	1%	0%	0%	4%

## Annexe 14 : Calcul de l'emploi pour l'administration

- Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt

### - Conduite et pilotage des politiques de l'agriculture (programme budgétaire 215)

Le Bilan social fournit le nombre total de salariés (et d'ETPT) concernés par les programmes 142, 143 (cf enseignement), 206 et 215 par région.

	Prog. 142	Prog.143	Prog.206	Prog.215	Total
<b>Grand ouest</b>	<b>624</b>	<b>3 300</b>	<b>1 402</b>	<b>1 204</b>	6 530

On compte ainsi 1 204 salariés au total dans le programme 215, soit 1 188 ETPT.

Parmi ceux-ci, on ne dispose pas d'information permettant de savoir lesquels sont en lien avec les activités d'élevage. Comme à l'échelle française, on réalise donc un prorata sur la base des emplois sur les exploitations agricoles dédiés à l'élevage, soit 61 % du total.

	emplois	ETP*
<b>&gt; Programme 215</b>	<b>1 204</b>	<b>1 188</b>
<b>&gt;&gt; Part de l'élevage</b>	<b>728</b>	<b>719</b>

On a ainsi un total de 728 salariés, ou 719 ETPT travaillant en lien avec l'élevage.

**Répartition par filière** : comme au niveau français, sur la base des UTA dédiés à l'élevage sur les exploitations agricoles

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau
Total UTA	23361	0	51791	9506	10751	2337	2210	47,49	847	748
% UTA	23%	0%	51%	9%	11%	2%	2%	0%	1%	1%

- Etablissements sous tutelle du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt (programme budgétaire 154)

### - FranceAgriMer

#### Calcul de l'emploi :

Il y a 13 emplois et ETP au sein de FranceAgriMer dans les régions concernées. (source : FranceAgriMer).

Parmi ceux-ci, on ne dispose pas d'information permettant de savoir lesquels sont en lien avec les activités d'élevage. Comme à l'échelle française, on réalise donc un prorata sur la base des emplois sur les exploitations agricoles dédiés à l'élevage, soit 61 % du total.

On a ainsi un total de 8 salariés, ou 8 ETPT travaillant en lien avec l'élevage.

**Répartition par filière** : comme au niveau français, sur la base des UTA dédiés à l'élevage sur les exploitations agricoles

	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau
Total UTA	23361	0	51791	9506	10751	2337	2210	47,49	847	748
% UTA	23%	0%	51%	9%	11%	2%	2%	0%	1%	1%

## Annexe 15 : Calcul de l'emploi pour Recherche, enseignement, politique

- Enseignement agricole

- Enseignement agricole technique (programme 143)

Le Bilan social fournit le nombre total de salariés concernés par les programmes 142, 143 (cf enseignement), 206 et 215 par région.

Nombre total d'emplois ministère agriculture**					
	Prog. 142	Prog.143	Prog.206	Prog.215	Total
<b>France</b>	<b>2 707</b>	<b>14 565</b>	<b>4 853</b>	<b>8 957</b>	<b>31 082</b>
Haute Normandie	-	302	108	143	553
Basse Normandie	-	449	214	252	915
Bretagne	212	1 347	658	376	2 593
Pays de la Loire	412	1 202	422	433	2 469
<b>Grand ouest</b>	<b>624</b>	<b>3 300</b>	<b>1 402</b>	<b>1 204</b>	<b>6 530</b>

\*\* Source Bilan social 2012 du MAAF, France metropolitaine uniquement

On compte ainsi 3 300 emplois au total dans le programme 143, soit 3 255 ETPT par ratio avec le niveau français.

Parmi ceux-ci, on ne dispose pas d'information permettant de savoir lesquels sont en lien avec les activités d'élevage. Comme à l'échelle française, on réalise donc un prorata sur la base des emplois sur les exploitations agricoles dédiés à l'élevage, soit 61 % du total :

Total UTA Grand ouest (toutes exploitations confondues)	168851	100%
Total UTA élevages (significatif et r	102166	61%

	Salariés	ETP*
<b>143 part élevage</b>	<b>1 986</b>	<b>1 958</b>

On a ainsi un total de 1 986 salariés, ou 1958 ETPT travaillant en lien avec l'élevage.

**Répartition par filière :** comme au niveau français, sur la base des UTA dédiés à l'élevage sur les exploitations agricoles

	Total	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau
Total UTA (significatif et non significatif)	101598	23361	0	51791	9506	10751	2337	2210	47,49	847	748
% UTA (significatif et non significatif)	100%	23%	0%	51%	9%	11%	2%	2%	0%	1%	1%

- Enseignement agricole supérieur et recherches agricoles

Le Bilan social fournit le nombre total de salariés (et d'ETPT) concernés par les programmes 142, 143 (cf enseignement), 206 et 215 par région.

	Prog. 142	Prog.143	Prog.206	Prog.215	Total
<b>France</b>	<b>2 707</b>	<b>14 565</b>	<b>4 853</b>	<b>8 957</b>	<b>31 082</b>
Haute Normandie	-	302	108	143	553
Basse Normandie	-	449	214	252	915
Bretagne	212	1 347	658	376	2 593
Pays de la Loire	412	1 202	422	433	2 469
<b>total GO</b>	<b>624</b>	<b>3 300</b>	<b>1 402</b>	<b>1 204</b>	<b>6 530</b>

\*\* Source Bilan social 2012 du MAAF, France metropolitaine uniquement

On compte ainsi 624 salariés au total dans le programme 142, soit 615 ETPT.

Parmi ceux-ci, on ne dispose pas d'information permettant de savoir lesquels sont en lien avec les activités d'élevage. Comme à l'échelle française, on réalise donc un prorata sur la base des emplois sur les exploitations agricoles dédiés à l'élevage, soit 60 % du total.

	Salariés	ETP*
<b>142 part élevage</b>	<b>375</b>	<b>370</b>

On a ainsi un total de 375 salariés, ou 370 ETPT travaillant en lien avec l'élevage.

**Répartition par filière** : comme au niveau français, sur la base des UTA dédiés à l'élevage sur les exploitations agricoles

	Total	Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau
Total UTA (significatif et non significatif)	101598	23361	0	51791	9506	10751	2337	2210	47,49	847	748
% UTA (significatif et non significatif)	100%	23%	0%	51%	9%	11%	2%	2%	0%	1%	1%

- Recherche agronomique et agricole

- INRA

On se base sur les données d'effectif des UMR ayant un lien avec l'élevage, disponibles pour la plupart sur leurs sites internet. On applique alors à chacune un pourcentage selon l'importance de l'élevage dans les travaux de recherche de l'UMR.

## GIS Elevages Demain - Les emplois liés à l'élevage français

Nombre total d'emplois en Grand Ouest				
		Salariés	% lié à l'élevages	Salariés liés à l'élevage
<b>INRA Bretagne-Normandie</b>	<b>Département France</b>	1100 employés		
PEGASE	Physiologie animale et systèmes d'élevages/génétique animale	144	100%	144
STLO	CEPIA/MICA	100	100%	100
Testage porc	Génétique animale	8	100%	8
Domaine expérimental du pin au haras	Génétique animale	35	100%	35
Oestrogènes et reproduction	Génétique animale	28	100%	28
SAS	Environnement et agronomie/Physiologie animale et systèmes d'élevages	95	50%	48
SAD Paysages	Sciences pour l'action et le développement	25	50%	13
SMART	Sciences sociales, agriculture et alimentation, espace et environnement	20	50%	10
ADNC	Alimentation humaine	25	50%	13
U3E	Ecologie des forêts, prairies et milieux aquatiques	27	50%	14
Domaine de la Motte	Environnement et agronomie/Physiologie animale et systèmes d'élevages	18	50%	9
Biochimie	Alimentation humaine	9	50%	5
<b>INRA Nantes_Angers</b>		1000 employés		
BIOEPAR	Santé animale	75	100%	75
PANTHER	Santé animale	22	100%	22
LERECO	Sciences sociales, agriculture et alimentation, espace et environnement	10	50%	5
BIA	CEPIA	194	50%	97
LABERCA	Alimentation humaine	56	50%	28
SECALIM	MICA	6	50%	3
<b>IRSTEA centre de rennes partie élevage</b>		60	-	
partie élevage		0		
<b>total</b>		<b>2 100</b>		<b>655</b>

**Répartition par filière** : comme au niveau français, sur la base des UTA dédiés à l'élevage sur les exploitations agricoles

	Bovin viande	vin lait (viande)	ovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau
UTA élevages	23361	0	51791	9506	10751	2337	2210	47,49	847	748
%	23%	0%	51%	9%	11%	2%	2%	0%	1%	1%

### - IRSTEA

Aucun emploi lié à l'élevage dans le Grand Ouest.

#### • Chambres d'agriculture

UTA toute activité confondue*	FR - France hors TOM	23 - Région Haute-Normandie	25 - Région Basse-Normandie	52 - Région Pays de la Loire	53 - Région Bretagne**	Grand ouest
<b>Ensemble des actifs permanents*</b>	691807	14202	29249	56652	53158	153261
<b>Emplois CA</b>	8 888	182	376	728	650	<b>1936</b>
<b>ETP CA</b>	7 555	155	319	619	553	<b>1646</b>
* RICA						
** Le calcul donne 683 emplois, le site de la chambre d'agriculture annonce 650 emplois						

## GIS Elevages Demain - Les emplois liés à l'élevage français

Nombre total d'emplois dans le Grand Ouest		
	Salariés*	ETP
<b>total</b>	<b>1 936</b>	<b>1 646</b>

Emplois liés à l'élevage :

	Agricole Grand ouest	élevages grand ouest
<b>UTA</b>	153261	102000
<b>ETP CA</b>	1 646	1 095
Emploi lié à l'élevage	Salariés	ETP
	<b>1 289</b>	<b>1 095</b>

Répartition par filière : sur les emplois directs, comme à l'échelle française.

Bovin viande	Bovin lait (viande)	Bovin lait (lait)	Porcin	Volaille chair	Volaille œuf	Ovins viande	Ovin lait	Caprin	Veau
23361	0	51587	9506	10751	2337	2210	47,49	847	952
23%	0%	51%	9%	11%	2%	2%	0%	1%	1%